ARCHITECTURES
cree
413
ÉTÉ 2025

CHATILLON ARCHITECTES

L'ATELIER SENZU

LOCI ANIMA

DOSSIER VERRE

DATA ET THINK TANK ARCHITECTURE

CBA ARCHITECTES

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

STUDIO VINCENT ESCHALIER

INDIA MAHDAVI, ARCHITECTE ET DESIGNER

silestone®

DÉCOUVREZ ZOE TOP: PERSONNALISABLE, RAFFINÉE ET AVEC UN DESIGN CIRCULAIRE,
C'EST UNE TOUCHE REMARQUABLE DANS LA SALLE DE BAINS.

COSENTINO®
Meaningful Design to Inspire People's Lives

Cosentino France, 3 Rue D'Alembert, Saint-Michel-sur-Orge 91240. Trouvez l'inspiration sur **cosentino.com**

oree 413

édito

L'architecture se réinvente sans cesse. Elle s'adapte aux nouveaux usages, aux avancées techniques, aux enjeux écologiques. Elle évolue avec son temps, transformant les espaces pour répondre aux attentes d'un monde en mouvement. Dans ce numéro, nous avons choisi de mettre en lumière des projets où la matière raconte une histoire — qu'il s'agisse de faire revivre un patrimoine, de jouer avec la lumière ou d'inventer de nouveaux usages.
Le verre, en particulier, s'impose comme un matériau à la fois technique et poétique. De l'œuvre monumentale de René Lalique à l'intervention délicate de CBA Architectes à Rouen, il révèle tout son potentiel : façade, cloison ou source de lumière, il structure, relie, magnifie. À Paris, la façade cintrée en verre de la Chambre des Notaires donne un nouveau souffle à un immeuble haussmannien, entre discrétion, respect et innovation.
À l'intérieur aussi, les approches se renouvellent. Les espaces de travail pensés par Studio Vincent Eschalier intègrent les besoins actuels en matière de souplesse et de partage. Et à Trondheim, India Mahdavi signe un musée tout en couleurs, en sobriété et en ouverture : une architecture sensorielle, qui fait dialoguer formes, matières et perceptions.
Partout, les agences explorent des pistes durables : le réemploi, la sobriété des matériaux, le lien au vivant. À Beauvais, dans le prolongement du bâtiment moderniste d'André Hermant, Chatillon Architectes réinvente Le Quadrilatère pour en faire un lieu culturel vivant, stratifié, ancré dans son territoire.
Ce numéro vous invite à découvrir des projets où la lumière, la matière et les vides sont autant d'outils au service d'une architecture précise, sensible et engagée. Où le verre dialogue avec les intérieurs, et où la technicité s'efface parfois pour laisser place à l'émotion.

Laëtitia de Martorell

Actualité 04

créer

Chatillon Architectes,
Le Quadrilatère, Beauvais 18

L'Atelier Senzu,
Chambre des Notaires, Paris 1er 28

Loci Anima,
La Géode, Paris 19e 38

Portfolio 48

Intérieurs 54

Extérieurs 70

Tribune : Refaire le monde... avec moins 86

Une marque, une histoire - Meljac 90

construire

DOSSIER VERRE

DATA et Think Tank Architecture,
Le 206 Lafayette, Paris 10e 94

Quelle place pour le verre dans l'architecture contemporaine ? 106

CBA architectes,
Restructuration de l'ancienne École Normale d'Institutrices de Rouen 114

Produits verre 118

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Studio Vincent Eschalier,
38 Jeûneurs, Paris 2e 130

Brut, naturel ou épuré : des intérieurs aux tendances frugales 140

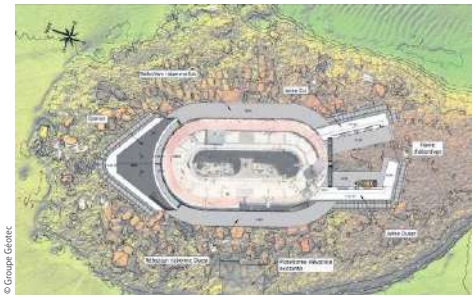
India Mahdavi, architecte et designer,
PoMO, musée d'art moderne et contemporain, Trondheim (Norvège) 148

Produits aménagement intérieur 154

Produits 203

Hors frontières 209

© Groupe Géotec



© Groupe Géotec

FORT BOYARD : RECONSTRUCTION PATRIMONIALE ET DÉFI GÉOTECHNIQUE EN MILIEU MARITIME

Avec un budget de 36,6 M€, le Département de la Charente-Maritime engage la reconstruction des ouvrages de protection du fort Boyard, dans l'objectif double de préserver cet emblème national de l'érosion marine et de l'ouvrir au public à l'horizon 2028. Sous la maîtrise d'œuvre du groupement ETPO/BRLi/Architecture Patrimoine, piloté par l'architecte du patrimoine Delphine Gramaglia, le projet vise la restitution fidèle des structures disparues — éperon, havre d'accostage, risberme — à partir de matériaux contemporains adaptés aux contraintes du site. En amont, le bureau d'études Groupe Géotec a conduit des investigations géotechniques nautiques de haute précision, depuis la plateforme autoélévatrice OMER, afin de caractériser le sous-sol et d'orienter la conception des fondations. Dans un contexte insulaire complexe et instable, ces études ont permis de consolider un modèle géotechnique déterminant pour la pérennité du chantier. Une opération de mécénat, menée avec la Fondation du patrimoine, accompagne cette renaissance architecturale pensée pour durer un siècle.

Montant global : 36,6 M€
Début des travaux : été 2025 – Livraison : 2028

© Lisa Ricciotti

CORINNE VEZZONI À LA BIENNALE DE VENISE 2025

La France confie son Pavillon national à l'agence Corinne Vezzoni & Associés pour la Biennale d'Architecture de Venise 2025. À l'honneur : le Lycée Simone Veil à Marseille, un projet exemplaire qui illustre la thématique « Vivre avec les vulnérabilités ». Ancré au cœur du quartier Saint-Mitre, le bâtiment conjugue sobriété énergétique, préservation des sols et gestion naturelle de l'eau. Inscrit dans la topographie, il limite son emprise au sol, capte les eaux pluviales et s'adapte aux rigueurs climatiques méditerranéennes. Conçu pour être durable et accueillant, le lycée crée aussi un lieu de vie pour le quartier. Corinne Vezzoni y confirme son engagement en faveur d'une architecture sobre, ancrée et humaine. Un manifeste silencieux face aux crises actuelles.

Pavillon français, Giardini – Biennale d'Architecture de Venise
Jusqu'au 23 novembre 2025

WSN PRÉSENTE WHO'S NEXT HOME : LA MAISON COMME NOUVELLE SCÈNE CRÉATIVE

Who's Next inaugure Who's Next Home, un nouvel espace entièrement dédié à l'univers de la maison. Imaginé comme un shop-in-shop, il réunira une cinquantaine de marques (Sabre Paris, Papier and Co, 91-92…) dans une scénographie signée Studio Costa Molinos. L'objectif : refléter l'évolution des modes de vie et répondre à la porosité croissante entre mode, design et art de vivre. « *Nous voulons proposer une lecture plus globale de notre époque* », explique Frédéric Maus, directeur général de WSN. La direction artistique est assurée par Matthieu Pinet, également à l'origine du salon Matter and Shape. En plus des stands, une programmation de talks, d'ateliers et de rencontres avec des acteurs de la création contemporaine viendra nourrir le contenu du salon, pensé comme un lieu de passage entre les disciplines. Une librairie thématique et une sélection d'objets exclusifs complèteront l'expérience.

Du 6 au 8 septembre 2025, Paris Expo Porte de Versailles, Hall 1 – www.whosnext.com

© Malin Bang Espersen. Photo MBE

BLAZING GRACE – EXPOSITION DE VERRE CONTEMPORAIN

Du 04 au 21 septembre 2025, une exposition collective de verre contemporain met en lumière le travail de cinq artistes verriers suédois : Maria Bang Espersen, Hanna Hansdotter, Peter Hermansson, Fredrik Nielsen et Kirsten Vikingstad Hermansson. Organisée par Markus Emilsson, cette exposition célèbre la fusion de traditions et d'innovations dans l'art verrier, à la suite du mouvement Swedish Grace. Chaque artiste, avec sa propre vision esthétique, explore le verre comme matériau d'expression, entre technique artisanale et créativité débridée. Ces œuvres repoussent les limites du verre, créant des formes audacieuses et des expériences sensorielles uniques. L'exposition reflète le renouveau du verre suédois, soutenu par des ateliers indépendants et un réseau d'artistes qui redéfinissent l'art du verre au XXIe siècle.

11 rue Payenne, 75003 Paris
Les expositions sont ouvertes du mardi au dimanche, de 12h à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
www.institutsuedois.fr

LIV HOSPITALITY DESIGN AWARDS 2025 : LES CANDIDATURES SONT OUVERTES

Les LIV Hospitality Design Awards lancent leur 6e édition et appellent architectes, designers, hôteliers et développeurs à présenter leurs projets les plus novateurs. Créés en 2020, ces prix récompensent l'excellence en architecture et design d'intérieur dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration, à travers deux grandes catégories : Living Spaces et Eating Spaces. Du food truck au resort de luxe, l'objectif est clair : valoriser les créations qui réinventent l'expérience client avec audace et durabilité. Une prestigieuse sélection internationale, un jury d'experts issus de groupes comme Accor, Marriott, Hilton ou NEOM, et une portée mondiale qui fait de ce concours une plateforme incontournable. Les lauréats seront célébrés lors d'un événement international et bénéficieront d'une visibilité unique.

Inscriptions jusqu'au 30 juin 2025 (early bird -10%)
www.livawards.com
Ouvert aux professionnels et étudiants

© Scott Norsworthy

Clubhouse, Frankfranco Architects

© Les Arts Décoratifs

Pochoir (Katagami) - Japon, ère Meiji (1868–1912), XIXe siècle

UN HOMMAGE AU BAMBOU AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

À l'occasion du Printemps Asiatique 2025, les Arts Décoratifs consacrent une exposition au bambou, plante emblématique des cultures asiatiques. Du 5 juin au 14 septembre 2025, Bambou. Du motif à l'objet explore les représentations, usages et symboliques de cette plante dans les arts graphiques et décoratifs de Chine et du Japon. Organisée dans le cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies et dans les salles permanentes du XIXe siècle, l'exposition présente près de 100 œuvres issues des collections du musée. Elle met en regard katagami (pochoirs), estampes, papiers peints, céramiques, laques, vanneries et objets du quotidien, révélant la richesse du bambou comme motif, matériau et symbole. À travers une scénographie en quatre temps — de la forêt à la feuille, du motif à l'objet, du symbole à l'usage, du Japon à la France — le parcours dévoile la place du bambou dans la pensée zen, la culture lettrée et les arts décoratifs. Un focus final montre comment ce motif a influencé les créateurs européens, notamment dans le contexte du japonisme. L'exposition est accompagnée d'un album illustré dirigé par Béatrice Quette et Louise Lartillot, prolongeant la découverte de cette plante aux multiples dimensions.

Bambou. Du motif à l'objet
Jusqu'au 14 septembre 2025
Musée des Arts Décoratifs

RENÉ LALIQUE
SCULPTEUR DE LUMIÈRE, ARCHITECTE DU VERRE

© Collection Lalique SA

Fontaine *Poissons* 1937 Réédition en cristal de la fontaine

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**

Une exposition inédite au musée Lalique de Wingen-sur-Moder révèle l'ambition spatiale d'un créateur trop souvent réduit à ses bijoux ou à ses flacons. Intitulée René Lalique, architecte et décorateur, cette manifestation, conçue par la directrice du musée Véronique Brumm Schaich, redonne toute sa dimension architecturale à un artiste qui a su faire dialoguer poésie et innovation technique.

Figure majeure du passage de l'Art nouveau à l'Art déco, René Lalique (1860–1945) est d'abord célébré comme orfèvre et joaillier, révolutionnant le bijou en y intégrant des matériaux inattendus comme la corne, l'émail et le verre. À partir de 1900, il se consacre au travail du verre, fonde sa propre manufacture à Combs-la-Ville, puis en Alsace, à Wingen-sur-Moder. Pionnier du verre moulé pressé, il conjugue exigence artistique et reproductibilité industrielle, dans une vision profondément moderne où création et production ne s'opposent pas.

L'élan de 1925

Le parcours s'ouvre sur le moment fondateur de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, dont on célèbre cette année le centenaire. Organisée à Paris pour promouvoir la modernité française face à l'influence du style viennois ou du Bauhaus, cette manifestation marque l'apogée de l'Art déco et offre à Lalique un terrain d'expression à sa mesure. Avec l'architecte Marc Ducluzeaud, il y conçoit son propre pavillon, véritable manifeste en verre et en métal, où il expose ses recherches les plus audacieuses. Il imagine surtout la fontaine monumentale Les Sources de France, formée de 17 étages et comprenant 128 cariatides cristallines et gerbes d'eau lumineuses. Saluée par Colette comme un poème liquide, cette œuvre éphémère incarne sa capacité à faire dialoguer l'art du verre avec les éléments naturels.

Mais son intervention ne s'arrête pas là, car Lalique participe à la décoration d'une vingtaine de pavillons, principalement pour des maisons de parfum comme Coty, des couturiers ou des joailliers. Il conçoit des panneaux muraux, des verrières, des enseignes lumineuses, des luminaires et des cloisons sculptées, transformant ces espaces éphémères en écrins oniriques. L'exposition de 1925 révèle ainsi un Lalique architecte de l'immatériel, maître d'une scénographie sensorielle où la lumière, l'eau et le verre fusionnent dans une composition totale. Ce jalon décisif affirme son ambition de dépasser l'objet pour investir l'espace, et trace le sillage de ses grandes réalisations des années 1930.

Le verre comme structure architecturale

L'exposition réunit près de 130 pièces comprenant panneaux en verre moulé pressé, portes, vitrines, cloisons, fontaines, éléments d'architecture intérieure… Autant de fragments d'un langage plastique où le verre ne se contente plus d'être décoratif, mais devient véritable matière architecturale. René Lalique, loin d'opposer art et industrie, imagine des systèmes de montage innovants, parfois brevetés, qui permettent une intégration fluide, modulaire, et structurante du verre dans les espaces bâtis. Ainsi, halls d'immeubles, cages ●●●

© Studio Y. Langlois/Collection Silvi Bandmann et Ronald Ooi

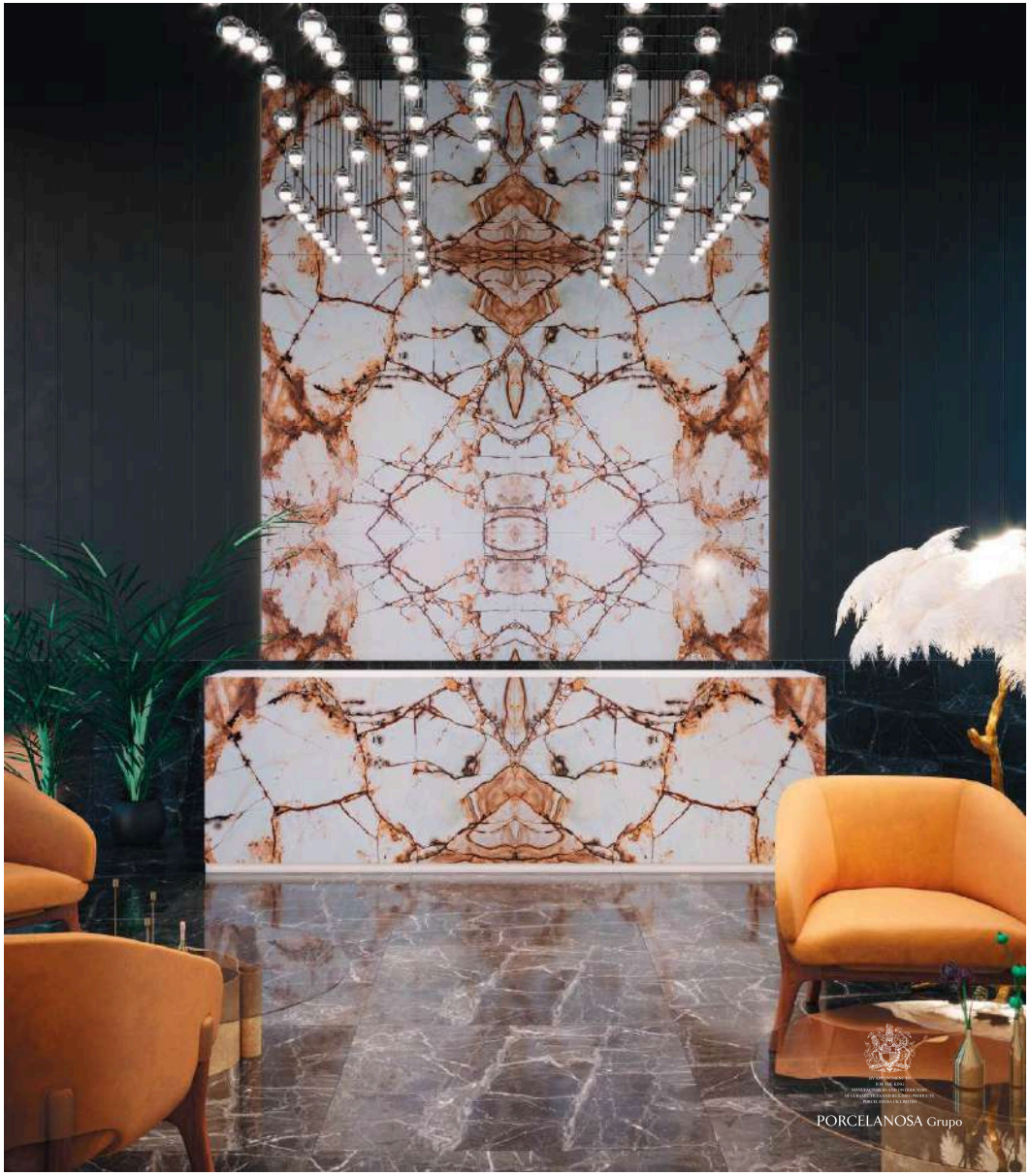
Panneau *Jet d'eau*, créé par René Lalique en 1925

© Studio Y. Langlois/Collection Silvi Bandmann et Ronald Ooi

Panneau *Le Verrier*, créé par René Lalique en 1925

© Studio Y. Langlois/Collection Silvi Bandmann et Ronald Ooi

Statuettes de la fontaine *Les Sources de France* 1924



PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE

Découvrez plus

45 magasins en France
N° clients : 01 69 90 90 90

Raoul Serres - Aquarelle de la Galerie des Arcades

© Collection Lalique SA

●●● d'ascenseur, plafonniers, cloisons rétroéclairées ou vitrines deviennent autant de surfaces vibrantes, habitées par des motifs stylisés, végétaux, géométriques ou mythologiques, qui transforment le verre en architecture de lumière.
Ce sens de la mise en scène s'épanouit pleinement dans l'univers du luxe. Dans les boutiques qu'il imagine pour Coty à New York, Worth à Cannes ou Roger & Gallet, chaque détail participe d'un ensemble orchestré. Les vitrines deviennent des écrins lumineux, les cloisons sablées ou moulées diffusent une lumière enveloppante, les portes s'inscrivent dans une composition globale.

La fontaine oubliée des Champs-Élysées

En 1932, fort de sa renommée internationale, René Lalique se voit confier la conception de six fontaines monumentales pour le rond-point des Champs-Élysées à Paris. Aujourd'hui disparues, elles constituaient un ensemble spectaculaire, emblématique de la fusion entre art, technique et aménagement urbain. Chaque fontaine s'articulait autour d'un bassin circulaire, surmonté de hautes colonnes en verre moulé pressé, montées sur des socles de granit et rétroéclairées de l'intérieur. À travers une iconographie stylisée, notamment ses pigeons et ses écureuils, Lalique rend hommage à la nature apportant une touche de fantaisie et de poésie au cœur de la ville.
Le jour, les colonnes captaient les jeux de lumière naturelle ; la nuit, elles se métamorphosaient en sculptures lumineuses, vibrantes, comme suspendues entre l'eau et les reflets. Véritables œuvres d'art publiques, ces fontaines traduisaient une vision moderniste d'un espace urbain transformé par la beauté et le mouvement. Elles seront malheureusement démontées en 1958, à l'occasion de la réorganisation du rond-point, faisant disparaître l'une des plus ambitieuses expérimentations du verre dans l'espace collectif parisien.

Dans son intimité

C'est dans ses projets les plus personnels que l'ambition architecturale de René Lalique se déploie avec le plus de liberté. Après son triomphe à l'Exposition universelle de 1900, il fait édifier en 1902 par l'architecte Albert Feine un hôtel particulier d'inspiration néo-Renaissance, cours Albert Ier à Paris. Ce lieu singulier accueillant non seulement ses appartements privés, mais aussi ses ateliers et une salle d'exposition destinée à recevoir ses clients, est le reflet d'un esprit aussi créatif que commerçant. Si le choix stylistique de l'architecture peut sembler surprenant à l'aube du XXe siècle, l'aménagement intérieur révèle une volonté de cohérence totale : frises, vitraux, luminaires, tapisseries et mobilier y forment un ensemble harmonique, pensé comme une œuvre d'art globale.

Le sacré en lumière

Encore méconnues, ses œuvres religieuses. À Reims, en 1926, il réalise une série de vitraux angéliques pour l'église Saint-Nicaise. À Douvres-la-Délivrande, en Normandie, il conçoit pour la chapelle des sœurs de Notre-Dame-de-Fidélité un ensemble liturgique remarquable composé de colonnes lumineuses, de verrières et d'un autel, intégralement en verre moulé pressé. Mais c'est à Jersey, dans la Glass Church (église Saint-Matthieu), qu'il livre son chef-d'œuvre spirituel : un ensemble liturgique complet en verre opalescent, intégrant autel, fonts baptismaux, croix, verrières et mobilier, dans une composition d'une modernité saisissante.

Jusqu'au 2 novembre 2025
René Lalique, architecte et décorateur
Commissaire de l'exposition : Véronique Brumm Schaich, directeur du musée Lalique
Musée Lalique - Wingen-sur-Moder (67)
Rue du Hochberg
67290 Wingen-sur-Moder
info@musee-lalique.com
www.musee-lalique.com

© Collection Lalique SA

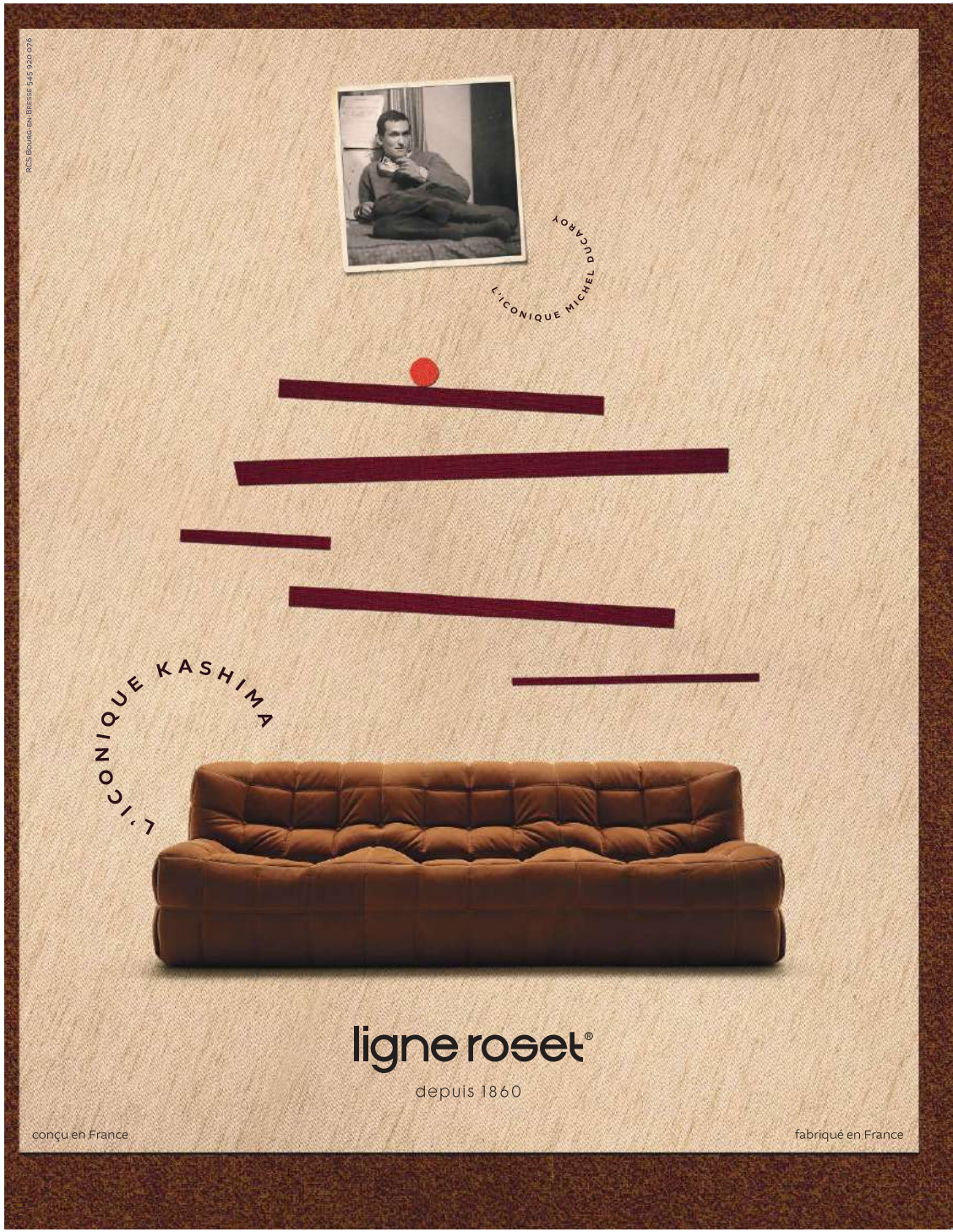
Fontaine *Pommes de pin* 1935

© Studio Y. Langlois/Collection Sha Bandmann et Ronald Ob

Motif *Pommes de pin* 1933

© Collection Musée Lalique

Raoul Serres - Aquarelle de la Galerie des Arcades



À VENISE, LE PAVILLON FRANÇAIS INVITE À « VIVRE AVEC »

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHE **ROLAND HALBE**

Au cœur des Giardini, et jusqu'au 23 novembre 2025, la 19e Biennale internationale d'architecture de Venise se tient sous le thème ouvert et stimulant « Intelligens. Natural, Artificial. Collective ». Dirigée par Carlo Ratti, cette édition se demande comment l'architecture peut s'adapter aux bouleversements climatiques en mobilisant les différents types d'intelligences — naturelle, artificielle et collective —, afin de concevoir des environnements durables et inclusifs.

Tandis que de nombreux pays investissent l'évènement à travers des dispositifs prospectifs ou technologiques, la France choisit d'ancrer sa proposition dans le réel. Confié à Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, en collaboration avec Martin Duplantier Architectes et Éric Daniel-Lacombe Architectes, le Pavillon français adopte une forme inédite : en raison de travaux de rénovation, il s'installe dans un espace temporaire, un chantier transformé en lieu d'expérimentation vivante. Ce déplacement hors des murs habituels, loin d'être une contrainte, devient le point de départ d'une réflexion sur la transformation et l'adaptation. Une vision forte de l'architecture comme pratique contextuelle, capable de s'intégrer à son environnement, de l'épouser plutôt que de s'y opposer.

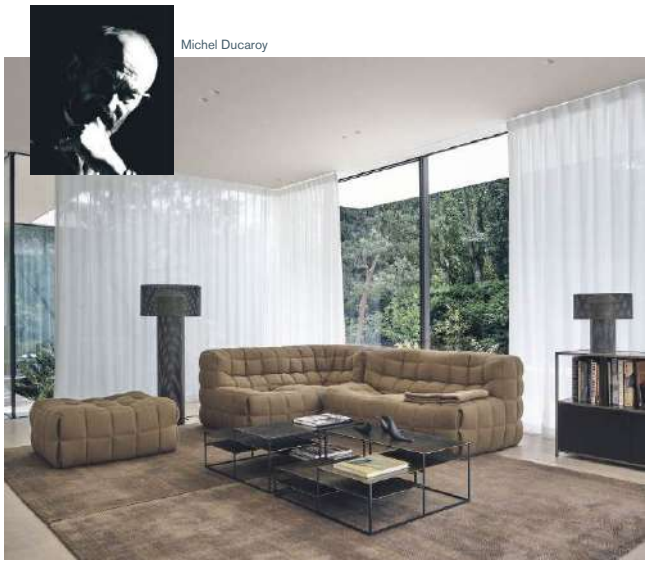
Un manifeste fondé sur la réalité

Intitulé « Vivre avec/Living with », le Pavillon français se distingue par une sobriété affirmée. Deux mots simples qui posent une question essentielle : comment habiter un monde abîmé sans le nier, comment composer avec ce qui est là plutôt que de chercher à le dépasser ? En choisissant de s'écarter des grands récits du progrès ou des démonstrations spectaculaires, les commissaires — dont les parcours se croisent dans une attention commune au réel — proposent une approche fondée sur l'observation, le détail et la coexistence. Le Pavillon devient ainsi un espace d'écoute et d'expérience, un lieu où l'architecture s'expose moins comme une solution que comme une question posée au présent. La résilience est ici explorée non comme une injonction, mais comme une pratique située, faite de gestes discrets, attentifs aux ressources existantes, aux communautés, aux usages. « Vivre avec » ne cherche ni à effacer ni à remplacer, mais à composer avec la complexité du monde. •••

ligne roset®
depuis 1860

KASHIMA, MICHEL DUCAROY

Lors des soirées « Art de vivre » des 27 et 28 mars 2025,
les magasins Ligne Roset de Saint -Antoine (Paris 11°) et d'Orgeval (78),
en partenariat avec votre magazine Architectures CREE, ont présenté
leur modèle emblématique, Kashima.



Michel Ducaroy

En 2023, Ligne Roset réédite son modèle emblématique Kashima. C'est le « Chesterfield confortable ». Kashima de Michel Ducaroy, offre à la clientèle un confort « à l'anglaise ». Les formes généreuses de ce modèle permettent de donner une image rassurante à un siège tout mousse. Kashima cache, sous son apparence accorte, un confort moelleux en arrondis et en galbes (accoudoirs, cale-reins, appui-tête intégrés). Le classicisme de ses formes ne prive pas Kashima d'une pointe de fantaisie. Son revêtement entièrement matelassé, recouvrant le siège, forme aux angles des coutures « pincées », renforcées par des lacettes intérieures. La forme en NID de l'assise, permet à l'utilisateur de s'assoir, en se calant sur les côtés. La hauteur d'assise de 38 cm fait de ce modèle un siège à hauteur d'assise normale. Le dossier volontairement épais permet d'une part, un bon maintien du dos et d'autre part, garantit le siège contre toute déformation. Kashima est, de tous les sièges mousse de la collection, celui qui est le plus élaboré techniquement. Il possède des densités de mousse au nombre de 4, paremente d'une couche de ouate pour son ossature. Le revêtement du siège est lui-même matelassé avec une couche de ouate, qui donne un double confort de surface.
Le siège est ainsi formé de densités fermes, mais aussi de parties souples en surface.

LES AUTRES PARTENAIRES DE CES ÉVÈNEMENTS :

▪ **SAINT-ANTOINE (Paris 11°) :**
Domodeco, 06 68 99 04 74, cyril@domodeco.fr,
HIFI Paris 3, 01 42 74 04 44, contact@hifi-paris3.fr,
Alain Milliat Valence (26), 04 81 02 12 25, alain-milliat.com,
La Maison du Parquet Paris 11°, 01 43 38 28 78, parquetskoval@lababois.fr,
Champ Libre Fleuriste Paris 11°, 06 77 34 87 93, jeoffrey@champlibre.paris,
Côté Piscine magazine Lyon 3°, smazet@activite-piscine.com,
The Wild Bakery, contact@thewildbakery.fr, www.thewildbakery.fr

▪ **ORGEVAL (78) :**
BMW Chambourcy (78), 01 30 65 55 25,
Arthur Bonnet Orgeval (78), 01 39 65 07 79, www.arthur-bonnet.com,
Wilco Orgeval (78), 01 39 65 84 84, contact@wilco.fr,
Be Spa Orgeval (78), 06 13 63 17 59, be-spa.fr,
Côté Piscine magazine Lyon 3°, smazet@activite-piscine.com

Dégustation des champagnes*
De Venoge 06 07 11 93 93
et des vins* Cellier des Chartreux 04 90 26 30 77.
**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.*

●●● Des propositions comme autant de modèles

Une cinquantaine de projets, venus de France, d'Outre-mer ou du pourtour méditerranéen, sont ici exposés comme autant de réponses sensibles et concrètes à une même question : comment « vivre avec » ? Les propositions sont dès lors regroupées en six situations. « Vivre avec… l'existant », d'abord, comme le propose la rénovation de la bibliothèque Renaud-Barrault à Avignon par Jakob+MacFarlane, qui redonne vie à un bâtiment obsolète sans en renier le passé. Même logique du réemploi à Roubaix, où l'agence Hérault Arnod transforme la friche Terken en écoquartier, conciliant mémoire industrielle et ambitions écologiques.

Vient ensuite le thème « Vivre avec… les proximités » : comme à Arles, où le projet Lot8 rassemble architectes, artisans et chercheurs autour de matériaux locaux, dans un esprit d'expérimentation partagée. Même dialogue en Équateur, au sein du centre d'artisanat Chaki Wasi, conçu par La Cabina de la Curiosidad. Ici, l'architecture épouse les savoir-faire d'une communauté autochtone, sans céder au pittoresque.

« Vivre avec… l'abîmé » explore les territoires marqués par la rupture ou le désastre. Dans la capitale libanaise, le « Beirut Urban Lab » imagine des parcours de résilience dans une ville fracassée par l'explosion de 2020. Plus au sud, dans le Maroc profond, l'architecte Salima Naji réinscrit l'éducation dans un territoire longtemps délaissé, en construisant à Timenkar un complexe pédagogique à la fois discret, robuste et profondément ancré.

Dans « Vivre avec… les vulnérabilités », les projets embrassent l'incertitude plutôt que de la contourner : à Mayotte, les cheminements de Mahabourini, signés AIR Architectures, structurent un quartier spontané sans le figer, tout en intégrant les risques dans sa trame. À Genêts, dans la Manche, l'Atelier Iris Chervet et Urban Water anticipent le quotidien des habitants de 2040, entre terre et mer. Plus loin encore, « Vivre avec… la nature et le vivant » interroge les liens entre architecture et écosystèmes. En Thaïlande, Boonserm Premthada imagine Elephant World, un lieu partagé entre éléphants et humains, avec une simplicité presque rituelle. À Mandelieu, les jardins des Vergers, reconfigurés par Éric Daniel-Lacombe à la suite des crues dévastatrices de ces dernières années, réintroduisent la rivière dans la ville en misant sur des aménagements paysagers capables de gérer les débordements tout en offrant un espace public apaisé.

Enfin, « Vivre avec… les intelligences réunies » explore de nouvelles formes de collaboration, comme à Floirac, où l'Atelier Pascal Gontier met en œuvre la méthode BOB (Bespoke Open Building), qui dissocie structure et aménagements pour permettre aux habitants de configurer librement leur logement. L'architecture devient un cadre évolutif, façonné par ses usagers. De l'autre côté de l'Atlantique, à l'Université de Virginie, le projet de recherche « Ecologically Active Structure » allie design, biologie et ingénierie pour créer des structures capables d'interagir avec leur environnement.

Tous ces projets partagent une même posture : celle d'une architecture située, attentive aux ressources locales, aux usages existants et aux récits des lieux. Cette constellation de gestes concrets, poétiques ou techniques, dessine en creux une autre manière d'habiter le monde. Une scénographie sobre et immersive mêle ici maquettes, récits sonores et vidéos, dans un espace qui devient territoire en soi, terrain d'écoute et de dialogue, où les voix des habitants, des usagers et des communautés locales prennent souvent le pas sur celles des concepteurs. Plus qu'un catalogue de solutions, « Vivre avec » est donc une invitation à faire autrement. Par une architecture du lien, une pratique du soin, du réemploi, de l'ajustement. Une architecture qui n'a plus pour horizon la page blanche mais la coprésence, avec ce qui dérange, ce qui survit, et qui résiste.

«Vivre avec/Living with»
19e Exposition internationale d'architecture – La Biennale di Venezia
Pavillon conçu par les architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, en association avec Martin Duplantier et Éric Daniel-Lacombe
Jusqu'au 23 novembre 2025
www.labiennale.org/en/architecture/2025

créer

Chatillon Architectes,
Le Quadrilatère, Beauvais 18

L'Atelier Senzu,
Chambre des Notaires, Paris 1er 28

Loci Anima,
La Géode, Paris 19e 38

Portfolio 48

Intérieurs 54

Extérieurs 70

Tribune : Refaire le monde... avec moins 86

Une marque, une histoire - Meljac 90

LE QUADRILATÈRE, BEAUVAIS

TEXTE **MARIE-EMMA DECAVATA**
PHOTOGRAPHE **ANTOINE MERCUSOT POUR CHATILLON ARCHITECTES**

Après deux années de réhabilitation minutieuse, le Quadrilatère, centre d'art contemporain de Beauvais, a été inauguré le 5 avril dernier. Conçu en 1976 par André Hermant, le bâtiment renoue avec son ambition fondatrice : accueillir une programmation artistique exigeante tout en embrassant les traces du passé. Portée par Chatillon Architectes, la métamorphose de ce lieu emblématique affiche son équilibre entre respect patrimonial et geste contemporain.

Pour l'article complet : ABONNEZ VOUS !

CHAMBRE DES NOTAIRES, PARIS 1er

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHE **CYRILLE WEINER**

Paris, place du Châtelet. Entre les lignes strictes de l'avenue Victoria et l'agitation du boulevard de Sébastopol, l'édifice institutionnel construit en 1855 retrouve aujourd'hui une présence silencieuse, mais assurée. Le bâtiment de la Chambre des Notaires de Paris, longtemps refermé sur lui-même, s'ouvre désormais à la ville avec une justesse et une retenue maîtrisées.

Pour l'article complet : ABONNEZ VOUS !

LA GÉODE, PARIS 19e

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHES **ADRIEN DASTE ET LOCI ANIMA**

Conçue par l'architecte Adrien Fainsilber avec l'ingénieur Gérard Chamayou, la Géode s'inscrit dans le vaste projet de transformation des anciens abattoirs de la Villette, aux côtés de la Cité des sciences et de la musique. Véritable prouesse technique, elle abritait alors l'un des plus grands écrans hémisphériques au monde, dédié aux projections au format IMAX.

Pour l'article complet : ABONNEZ VOUS !

© Adrien Daste

PORTFOLIO

À travers une sélection de projets récemment livrés ou en cours de réalisation, la créativité architecturale se révèle dans toute sa diversité. Bâtiments publics, hôtels, programmes mixtes ou constructions tertiaires : chaque ouvrage incarne une réponse spécifique à un contexte, un usage et des attentes singulières. Les partis pris formels, les choix constructifs et les approches environnementales témoignent d'une discipline en mouvement, à l'écoute des enjeux contemporains et des ambitions portées par les maîtrises d'ouvrage.

TEXTES **LAËTITIA DE MARTORELL, CÉCILE PLOCHBERGER, CHARLOTTE RENOU-CHEVALIER**

OMEGA HEALTH : UN NOUVEAU PÔLE SCIENTIFIQUE À LIMOGES

Implanté sur le campus Marcland à Limoges (87), le projet Omega Health marque une étape clé dans le rayonnement international de la recherche en Biologie-Santé. Porté par l'Université de Limoges et conçu par R&R — Groupe A26 avec HOBO Architectes, ce futur bâtiment regroupera neuf équipes de recherche de pointe. Le projet associe laboratoires, bureaux et espaces logistiques, avec une conception évolutive adaptée aux besoins des scientifiques. Une attention particulière est portée à la qualité des circulations pour favoriser la synergie entre équipes et à l'intégration du bâtiment dans son environnement paysager. Le hall d'accueil, la mezzanine et les espaces communs sont pensés pour encourager les échanges et la convivialité. L'extérieur du bâtiment, intégré à un espace vert central, participe à la démarche environnementale en limitant l'artificialisation des sols et en favorisant la biodiversité. **CP**

www.a26.eu

Maîtrise d'ouvrage : Université de Limoges
Maîtrise d'œuvre : R&R — Groupe A26, HOBO Architectes

© Agence d'architecture R&R — Groupe A26

© Agence d'architecture R&R — Groupe A26

© Clément Guillaume

LE STUDIO SANNA BALDÉ SIGNE LE NOUVEAU SIÈGE DE LA FFCK

À l'entrée du stade d'eau vive de Vaires-sur-Marne, le Studio Sanna Baldé livre le nouveau siège de la Fédération Française de Canoë-Kayak et des Sports de Pagaie (FFCK). Conçu pour s'inscrire dans la dynamique des Jeux de Paris 2024, le bâtiment s'ancre dans un environnement paysager structuré par les quatre rivières artificielles du site. Il accueille des fonctions mixtes : bureaux, auditorium, logements et espaces extérieurs, pour une surface de 1 950 m² SDP. L'architecture privilégie une écriture sobre, bioclimatique et durable. Visible depuis la route de Torcy, le bâtiment s'intègre dans le site par sa façade en bois et son toit végétalisé, qui dialogue avec les constructions voisines. Un passage sous le volume principal surélevé donne accès à un patio central et à un rez-de-chaussée largement vitré, dans un souci de transparence et de fluidité. L'aménagement intérieur favorise des parcours différenciés et des circulations simples. Le toit, accessible, offre une vue dégagée sur le lac et devient un espace de détente et de biodiversité. Pensé comme une maison ouverte, le siège accueille aussi bien les membres de la fédération que les partenaires ou le public lors d'événements. Le bâtiment est alimenté à 100 % par la géothermie, et équipé d'un système de dalle active. Il répond aux exigences du label E+C- (E3C1), avec un Bbio inférieur de 20 % à la norme. La maîtrise d'œuvre complète est assurée par le Studio Sanna Baldé, en collaboration avec Paula Paysage, Atelier Masse et Éléments Ingénierie. **CRC**

www.lestudiosb.com

Maître d'ouvrage : Fédération Française de Canoë-Kayak et Sports de Pagaie
AMO : Captown

© ALTA

ZAC BAUD-CHARDONNET – ÎLOT 02 : UN PROJET MIXTE AU SERVICE DE LA VILLE

Situé en frange sud de la ZAC Baud-Chardonnet à Rennes, l'îlot O2 participe à la transformation urbaine de la ville vers l'est de la métropole. Conçu par les agences ALTA Architectes (coordinateur du macro-lot), Maurer & Gilbert et Line UP, le projet réunit logements sociaux et en accession, artisanat, bureaux et activités. Le bâtiment central (B) regroupe les stationnements tandis qu'un jardin commun relie les trois volumes, créant des espaces en pleine terre favorisant l'infiltration des eaux pluviales et la biodiversité. La volumétrie du bâtiment B est pensée pour apporter lumière et indépendance aux programmes. Les bureaux en gradins offrent des terrasses généreuses propices aux échanges. L'émergence résidentielle se décale pour dégager des vues et des logements lumineux. L'architecture privilégie des matériaux bruts (béton, menuiseries bois, métal) et se singularise par une lasure douce sur l'émergence, évoquant les teintes minérales rennaises et les matérialités ferroviaires. Cette approche rationnelle et contextuelle inscrit l'îlot O2 dans son environnement urbain, participant ainsi au renouvellement du quartier. **CRC**

www.a-lta.fr

Maîtrise d'ouvrage : Secib + Kermarrec + Archipel
Architecte coordinateur : alta
Architectes : alta (bat b) + Line Up (bat a) + maurer & gilbert (bat c)

Ô PORTES DE L'EAU : UN NOUVEAU REPÈRE AU SUD D'ÉVREUX

En cours de construction dans la zone d'activités du Long Buisson 3 à Évreux, le futur centre aquatique Ô Portes de l'Eau marque une étape importante pour le territoire. Porté par la communauté d'agglomération Évreux Portes de Normandie, le projet associe pratiques sportives, détente et attention portée à l'environnement. Le bâtiment conçu par l'agence Moon Safari (mandataire), avec En act Architecture, s'organise autour de trois usages complémentaires : un bassin sportif de 25 x 20 mètres, une fosse de plongée, un bassin nordique extérieur de 50 mètres, des espaces ludiques et un pôle bien-être. L'ensemble vise une expérience accessible, complète et intergénérationnelle. Sur le plan architectural, le socle en béton blanc teinté dans la masse assure la stabilité de l'édifice, surmonté par un volume à facettes métalliques réfléchissantes. Ce couronnement argenté dialogue avec la lumière et les mouvements de l'eau. Une façade vitrée orientée au sud maximise les apports solaires passifs, tandis que plages végétalisées et merlons paysagers prolongent le bâtiment dans son environnement. L'écriture architecturale, alliant béton brut, bois naturel et panneaux métalliques pliés façon origami, crée une silhouette dynamique et identifiable. Le projet intègre également des dispositifs environnementaux : récupération de chaleur, raccordement au réseau urbain, ombrières photovoltaïques, filtration optimisée. **CP**

www.moonsafari.archi

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération Evreux Portes de Normandie
Livraison pour 2027

© Boco Studio

© Julien Tragin

ROUEN : UNE ÉCOLE DU XIXe SIÈCLE TRANSFORMÉE EN LIEU PLURIEL

À Rouen, les agences CBA architectes et Espace Libre Paysagiste signent la transformation de l'ancienne École Normale d'Institutrices, construite en 1887, en un ensemble mêlant hôtel 4 étoiles (85 chambres) et hôtel d'entreprises (8 000 m² de bureaux). Livré en septembre 2024 pour Matmut Immobilier, le projet s'inscrit dans une démarche de régénération urbaine à la croisée de l'architecture et du paysage. Le site, en belvédère sur la ville, bénéficie d'un traitement fin du dénivelé. L'intervention tire parti de la pente pour étirer les volumes et intégrer discrètement les extensions. L'hôtel d'entreprises est ainsi enfoui dans la déclivité, avec un atrium central lumineux desservant les plateaux de bureaux. L'extension de l'hôtel, quant à elle, s'insère horizontalement dans le socle de l'existant. Les éléments patrimoniaux — façades, clocheton, horloge, porte cochère — ont été restaurés, tandis que la toiture intègre des panneaux solaires invisibles. À l'intérieur, les qualités spatiales d'origine sont valorisées, notamment les hauteurs sous plafond, et l'aménagement reprend des références sobres à l'histoire pédagogique du lieu. Le projet libère un espace central baptisé « Jardin des œuvres », et un parc urbain en terrasses complète la composition paysagère en contrebas. Matériaux minéraux et plantations structurent les ambiances en strates successives. **LDM**

www.cbarchitectes.fr

Maître d'ouvrage : MATMUT Immobilier
Architecture : CBA ARCHITECTES
Paysage : ESPACE LIBRE

ENIA ARCHITECTES LIVRE UNE EXTENSION DU CENTRE DE R&D DE SAINT-GOBAIN

À Aubervilliers, enia architectes signe l'extension du centre de recherche de Saint-Gobain, premier site R&D du groupe à l'échelle mondiale. Livré début 2025, le bâtiment — baptisé Travée T21 — marque une nouvelle étape dans l'évolution du campus historique inauguré en 1866. L'enjeu de cette opération de 6 000 m² consistait à inscrire le nouveau volume dans la continuité architecturale du site tout en en renouvelant l'image. Reprenant les trames, les matériaux et la modénature des toitures industrielles en redans, le bâtiment établit une continuité visuelle et fonctionnelle avec l'existant. Il est connecté à celui-ci par une galerie et une passerelle. L'organisation du programme s'articule autour d'un espace central, l'agora, point de convergence des bureaux, laboratoires, salles de réunion et espaces communs. Conçue comme un lieu d'interaction, cette pièce pivot traduit la volonté de décloisonnement des activités de recherche. L'architecture exprime également les axes stratégiques de Saint-Gobain en matière d'innovation et de transition environnementale. Le projet intègre près de 100 produits du groupe et vise les certifications HQE et BiodiverCity. Il privilégie les qualités d'usage — thermiques, acoustiques, visuelles et sanitaires — et intègre 700 m² de panneaux photovoltaïques. **CRC**

www.enia.fr

Maître d'ouvrage : Saint-Gobain
Maître d'œuvre : Spie Immobilier — enia architectes — Payet (BET Environnement et Paysage) — A.R.T Réalisations

© Espallard+Machado

© 11h45

LA MAISON DES LANDES PAR MAUD CAUBET ARCHITECTES

Implantée dans la pinède landaise, à deux pas de l'océan, La Maison des Landes incarne la vision évolutive de Maud Caubet pour un habitat en symbiose avec la nature. Conçue en deux temps — une première phase en 2018, complétée par une extension en 2024 — cette maison de 178 m² (SDP) repose sur un socle en béton brut et s'élève sur pilotis pour préserver le sol et s'inscrire dans la verticalité des pins. La forme en H, les lignes épurées et les matériaux bruts — bardage en pin maritime des Landes, béton, toiture végétalisée — fondent l'ouvrage dans son environnement. Réalisée avec des éléments préfabriqués par un artisan local, l'extension prolonge avec justesse le volume existant, confirmant une écriture architecturale sobre et contextuelle. L'ensemble se compose de deux volumes indépendants reliés par un passage couvert. L'un accueille salon, cuisine et chambres ; l'autre une suite parentale ouverte sur la forêt. Chaque pièce est pensée selon les vues, les usages et les teintes du site : vert mousse, brun d'écorce, bleu océan… Projet confidentiel et exemplaire, La Maison des Landes propose un modèle de résidence intime et adaptable, qui évolue au rythme des besoins, sans jamais rompre avec son paysage. **LDM**

https://maudcaubet.com/

Maîtrise d'ouvrage privée - Architecte : Maud Caubet Architectes

2018–2025 : TÉQUI ARCHITECTES SURÉLÈVE ET TRANSFORME UN GARAGE EN LOGEMENTS

Au 58-60 avenue Parmentier, dans le 11e arrondissement de Paris, l'Atelier Téqui Architectes a transformé l'ancien garage Peugeot, conçu en 1957 par Claude Béraud, en un ensemble de 63 logements et un commerce. Le projet, récemment livré, conserve la structure poteaux-poutres du bâtiment initial, tout en supprimant les rampes pour créer des cours intérieures végétalisées. La façade historique, avec ses larges ouvertures et ses bandeaux filants, a été restaurée et doublée d'une seconde façade en bois et contreplaqué CTBX, créant une isolation thermique et acoustique et des jardins d'hiver. Trois niveaux supplémentaires en structure bois-métal intègrent des planchers en CLT épicéa et des bardages bois. L'organisation des appartements exploite les demi-niveaux d'origine et privilégie la traversée et la lumière naturelle. L'aménagement paysager, les toitures végétalisées et les terrasses plantées contribuent à la gestion des eaux pluviales et à la qualité de vie des habitants. **CP**

www.atelierequi.fr

Maîtrise d'ouvrage : Quadral Promotion + Batigère Habitat
Maîtrise d'œuvre : Atelier Téqui Architectes, mandataire ; CET ingénierie, bureau d'études tous corps d'état

© 11h45 — Florent Michel

© Virage AW2

UN HÔTEL EN IMMERSION SUR LE CIRCUIT DU MANS

L'agence AW², fondée par Reda Amalou et Stéphanie Ledoux, signe la conception architecturale et intérieure d'un hôtel 4 étoiles situé sur le circuit des 24 Heures du Mans, au niveau du virage des Esses de la Forêt. Le bâtiment s'implante sur un socle minéral épousant la pente naturelle du site et se compose de deux volumes. Le premier, orienté vers la piste, regroupe les chambres, un espace VIP, un bar et une terrasse surplombant les circuits. Le second, en rez-de-chaussée, accueille le lobby, un restaurant, ainsi qu'une toiture en gradins offrant une vue directe sur les courses. L'approche architecturale privilégie une insertion contextuelle et une lecture ouverte du site. L'enveloppe du bâtiment intègre des matériaux comme le bois local certifié FSC, le béton bas carbone et des résilles bois formant des protections solaires, dans une logique de performance énergétique et de sobriété formelle. Le projet se distingue par une gestion rigoureuse de l'impact environnemental : collecte des eaux pluviales, équipements hydro-économes, ventilation double flux, toiture végétalisée et dispositifs pour la biodiversité. L'ouverture est prévue pour 2027, à temps pour accueillir les visiteurs de la célèbre course… **LDM**

www.aw2.com

Maître d'ouvrage : ADIM Ouest
Maître d'œuvre : AW² architecture & interiors — Artelia — Dervenn — RFR — HMC Conceptions — ALBYR Structures — Structures Nord-Ouest — SO.DE.REF Développement — Lamoureux Acoustics Conception — Pyrallis — Qualiconsult

BÂTIMENT 78, CŒUR DU PÔLE D'EXCELLENCE INDUSTRIELLE À LA JANAIS

À Chartres-de-Bretagne (35), la première phase de réhabilitation du Bâtiment 78, récemment inauguré (avril 2025) incarne une démarche bas carbone exemplaire. Sous la maîtrise d'ouvrage de Rennes Métropole et pilotée par Territoires Publics, le chantier a été mené par le groupement conduit par CIRTEC Ingénierie et A'DAO Architecture. Les études ont débuté en juillet 2022 et ont intégré l'économie circulaire, privilégiant la conservation maximale des matériaux existants et leur réemploi sur site. L'enveloppe du bâtiment d'origine a été préservée et réinvestie, tandis que les espaces intérieurs ont été organisés sous forme de « boîtes dans la boîte », réalisées en ossature bois isolée en ouate de cellulose. Les sheds orientés nord assurent un éclairage naturel optimal. La façade ouest a été redessinée avec un décaissé, un parvis et une façade vitrée intégrant un mur-rideau en aluminium et une structure en bois. Relié à la chaudière biomasse de Stellantis, le bâtiment bénéficie d'un chauffage décarboné, renforçant son exemplarité énergétique. Deuxième phase de 11 000 m² prévue en juillet 2026. **CP**

www.adao.fr

Groupement conduit par CIRTEC Ingénierie Mandataires et A'DAO Architecture

© Julien Mignot - Rennes Ville et Métropole

© 11h45

APOLLO : UN NOUVEAU SOUFFLE POUR UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE À PARIS

Livré au printemps 2025, l'immeuble Apollo, situé place d'Italie dans le 13e arrondissement de Paris, est le fruit d'une ambitieuse réhabilitation pilotée par REDMAN aux côtés de l'agence CALQ (et avec Saguez & Partners pour l'architecture d'intérieur). Construit à l'origine par Kenzō Tange dans le courant du XXe siècle, le bâtiment a été réhabilité en un ouvrage mixte de 17 500 m² répartis sur neuf étages de bureaux, accompagné d'espaces de convivialité proposant près de 700 m² de lounge café. L'opération a fait de la sensibilité environnementale une exigence manifeste, associant stratégie de réemploi, mise en place de végétalisation. Les façades, retravaillées dans le respect de l'ouvrage originel, répondent aux nouveaux usages du quartier. 950 m² de terrasses et des rooftops végétalisés prolongent quasiment le bâtiment, favorisant la biodiversité et le bien-être des usagers. Le volet artistique a aussi été un vecteur de la transformation, avec la réalisation d'une œuvre monumentale signée Camille Walala. Apollo constitue ainsi un ouvrage emblématique de régénération urbaine conjuguant héritage patrimonial architectural et innovations durables au service d'une réponse contemporaine. **LDM**

www.calq.fr

Maître d'ouvrage : Ingka Centres
Maître d'ouvrage délégué : Redman Paris Idf
Maître d'œuvre : Calq

© Hervé Abbadie

© Hervé Abbadie

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR UN ANCIEN IMMEUBLE DE BUREAUX

Au 44 rue de l'Amiral Mouchez, dans le 14e arrondissement de Paris, PLURIEL[LES] ARCHITECTES signe la réhabilitation lourde et la surélévation d'un bâtiment des années 1950 initialement occupé par le CNRS puis transformé en foyer Emmaüs. Le projet conserve la structure en béton existante tout en révélant la matérialité des façades et en réorganisant les plateaux pour accueillir de nouveaux logements. La façade côté rue en pierre a été nettoyée et restaurée, tandis qu'une nouvelle façade côté cour, enduite à la chaux, met en valeur l'existant. Les nouvelles baies vitrées en bois massif et les stores en tissu offrent un confort thermique et esthétique. La surélévation en structure bois prolonge la logique architecturale et intègre des terrasses végétalisées pour améliorer le cadre de vie. Le chantier, livré en janvier 2025, répond aux exigences environnementales du Plan Climat de Paris et a obtenu les labels NF Habitat HQE et Effinergie Rénovation. **LDM**

Maîtrise d'ouvrage : RIVP (bailleur social)
Maîtrise d'œuvre : PLURIEL[LES] ARCHITECTES — SIBAT (bureau d'études)

ORY.ARCHITECTURE POUR LA RECONVERSION D'UNE ANCIENNE USINE EN IMMEUBLE TERTIAIRE

Au cœur du quartier Méhul à Pantin, ORY.architecture signe la reconversion d'un ancien site industriel en un immeuble tertiaire contemporain baptisé La Galerie. Implanté à l'angle des rues Régnault et de Candale, le bâtiment, construit en 1916 pour la Compagnie Électromagnétique, est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Sa façade en briques rouges et beige clair, rythmée de pilastres et de corniches, a été conservée. Le projet repose sur une surélévation maîtrisée et une requalification structurelle. Le socle béton existant a été repensé avec l'ajout de deux étages (R+2 et R+3), surmontés d'un rooftop en R+4. Deux terrasses végétalisées complètent l'ensemble, pour une surface totale portée à 5 550 m². L'intervention valorise la lumière naturelle grâce à une verrière et à l'insertion de murs-rideaux au R+2. À l'intérieur, un atrium central structuré autour d'un escalier monumental met en dialogue les arches historiques en béton et de nouvelles structures métalliques. Le hall en double hauteur joue sur les verticalités et les reflets, tandis que des coursives suspendues dessinent une maille intérieure. Le bâtiment accueille principalement des bureaux, mais sa conception réversible permet l'aménagement de commerces, lieux de formation ou de bien-être. L'ensemble affiche une ambition environnementale affirmée : certifications HQE, BREEAM, OsmoZ, WiredScore et E+/C— . L'extension en attique est thermiquement autonome. **CRC**

www.ory-architecture.com

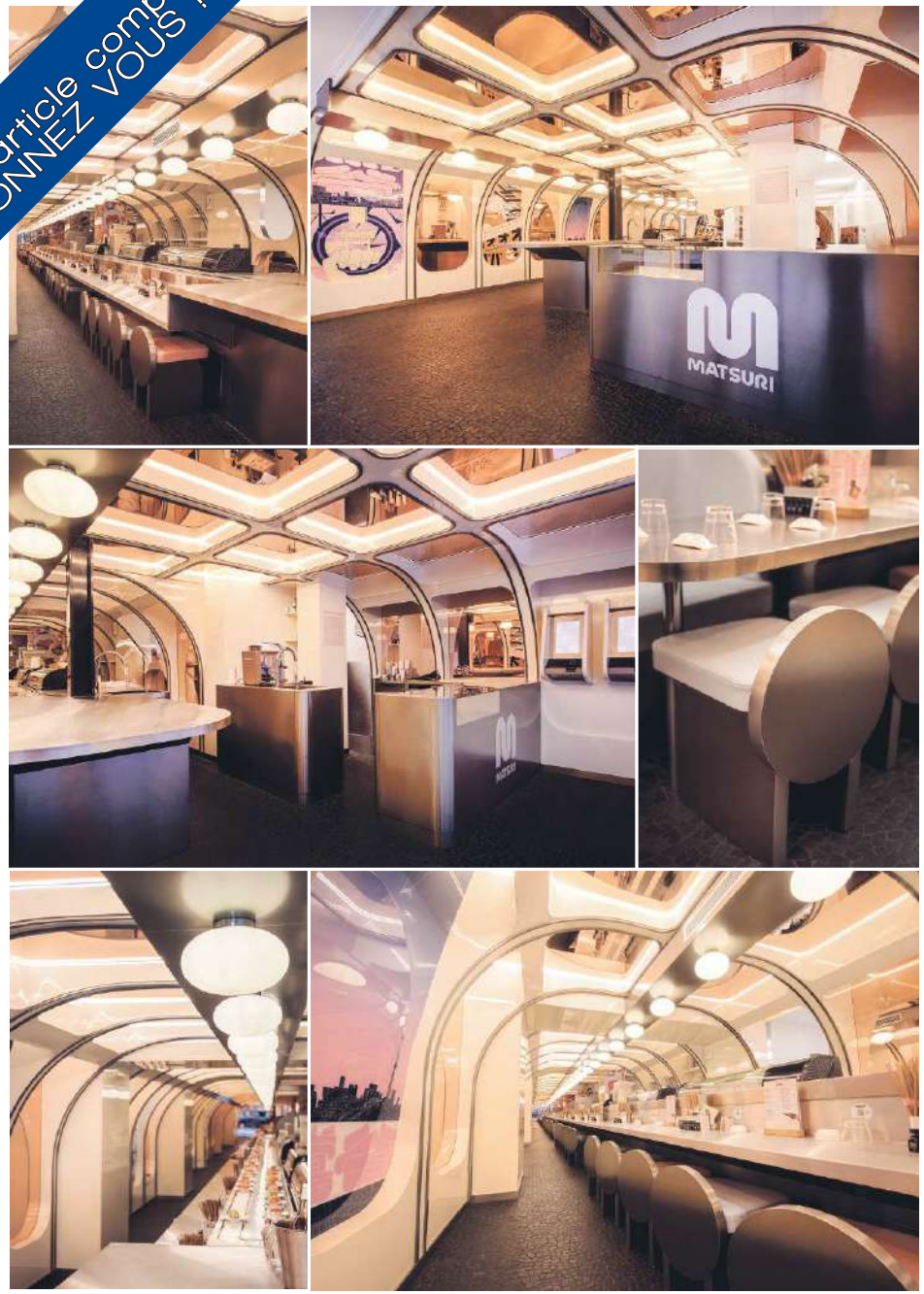
Maître d'ouvrage : HEIR INVEST
Maîtrise d'œuvre : ORY.architecture, DAL ECO (économie), Kephren (structures), Betec (fluides), Dumez (synthèse), OTEIS (façades), Jardins de Babylone (espaces verts), Cap Horn (acoustique), Batiss (ssi), OASIIS (amo environnement)

© Simon Guesdon

© Simon Guesdon

Cap sur la Bap!
Biennale d'architecture et de paysage
« La ville vivante »
3e édition
7 mai au 13 juillet 2025
à Versailles
bap-idf.com
Région îledeFrance
VERSAILLES
L'INSTITUT PARIS REGION
îledeFrance nature
École nationale supérieure d'architecture Versailles
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
École nationale supérieure de paysage
Métropole du Grand Paris
CHÂTEAU DE VERSAILLES
LOUVRE
SUEZ
PARTENAIRES MÉDIA
ARCHISTORM
Enlarge your Paris
Le Parisien
LE FIGARO TV
marie claire Maison

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !



Matériaux et mobilier réalisés sur mesure

Matsuri, rue du Bac

Jessica Mille

TEXTE **ROMAIN CARLIOZ**
PHOTOGRAPHE **LUDOVIC BALAY / MATSURI**

Reprise en 2023 par le trio constitué d'Adrien de Schompré, Céleste Velarde et Sébastien Blanchet, la chaîne de restaurants japonais Matsuri poursuit son lifting express. Après l'enseigne du 16e arrondissement, revisitée entre Californie et *Blade Runner* par Rudy Guénaire, c'est au tour de l'établissement rue du Bac de voir son ambiance repensée façon Shinkansen (le train à grande vitesse local). Aux manettes, l'architecte Jessica Mille nous plonge avec délice dans les charmes de la pop culture nipponne.

Fondée à Paris en 1986 par Kazuko Sato, l'enseigne Matsuri tenait surtout à un concept inédit en Europe : le « kaïten », ce tapis roulant où défilent les différents plats proposés, la couleur de l'assiette en définissant le prix. Quand ils récupèrent la franchise, les repreneurs héritent de 13 établissements, dont l'ambiance et l'identité méritent d'être revisitées. Rue du Bac, le défi est de taille : comme pour beaucoup d'enseignes de la rue, les locaux sont structurés en couloir, avec une seule ouverture côté rue. Les espaces techniques — notamment le kaïten — y structurent le lieu de manière rigide. Jessica Mille s'est appuyée sur cette morphologie pour transformer l'espace en un wagon de train où elle a ajouté quelques données pimentant l'équation. « *Le projet c'est un Shinkansen, multiplié par l'ambiance du quartier moderne d'Harajuku, et associé à la palette de couleurs typiques de Matsuri* », explique-t-elle. Un voyage dans un Japon pop, doux et futuriste, sur lequel l'architecte a imprimé sa patte.

Comment avez-vous appréhendé les contraintes inhérentes au lieu et au cahier des charges de Matsuri ?

Jessica Mille : Effectivement, il y avait cet espace très directif avec une base technique fixe constituée du tapis roulant autour duquel j'ai décidé de greffer le décor. Du côté de Matsuri, la seule contrainte était de reprendre leur palette de couleurs : bleu layette, rose bonbon et noisette. La première étape a donc été de modéliser l'espace rectangulaire en le comblant avec une forme organique arrondie. On est ensuite venus l'évider avec des hublots, puis la découper comme un gâteau en différentes trames dans lesquelles on a placé les modules préfabriqués en atelier. Cela donne ce côté immersif, propre au wagon de train, que je souhaitais dès le départ.

Sans autre ouverture que l'entrée, la question de la lumière a constitué un enjeu central. Comment avez-vous pensé l'éclairage ?

J.M. : Il fallait vraiment créer une ambiance qui donne envie d'entrer, qui invite le visiteur à venir s'immerger au fond du restaurant. Personnellement, j'ai tendance à fuir les lieux où la lumière vous agresse. On a donc opté pour quelque chose de chaud, doux et régulable, avec une température de couleur autour de 2 500 K. Je me suis ensuite appuyée sur la trame modélisée. Dans une partie des hublots, il y a des affiches conçues par les designers de YamanoteYamanote, et dans l'autre des miroirs. C'est là que nous avons placé des leds afin de rétroéclairer la surface et de réfléchir délicatement la lumière.

Votre projet évoque un Japon ultramoderne. Quelles ont été vos influences pour concevoir l'ambiance du lieu ?

J.M. : J'ai toujours été fascinée par la culture pop du Japon, mais, quand on parle de ce pays, il faut distinguer l'héritage traditionnel « wabi-sabi », et le Japon plus intense, en mouvement, que l'on découvre dans des quartiers de Tokyo comme Harajuku. C'est plutôt de ce côté-là, très jeune, que l'on s'est tournés. J'ai aussi pioché dans les codes du diner américain, qui entretient beaucoup de liens avec le Shinkansen, notamment en plaçant du bois laqué sur les hublots et du skaï sur les fauteuils. Et puis, il y a mon univers, imprégné de nature et de formes biomorphiques, que l'on retrouve ici à travers la courbe. C'est mon intuition première dans le dessin et ce mouvement organique rejoint naturellement la forme du train.

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

MATÉRIAUX : Carreaux céramiques : **Ragno, Marazzi** I Sols & textiles : **Montecolino, Cobald SDN, Colin Dimout, Claire Delight, Höpke, Vista** I Luminaires : **Luxcambra, Visus Luce, Nordlux, Lodes, Luce Plan, Astro** I Cabines acoustiques : **Callbox** I Paroi pliante vitrée : **Solarlux** I Sanitaires : **Cielo, Gessi, Tinek** Home, House Doctor — Mobilier d'accueil : Pedrali, Muuto, Top Line – Mobilier de bureau : Mobitec, Kastel, Maro, Caimi – Meubles sur mesure : Tishlerei Unterthiner, Laion, South Tyrol

Bureaux Additive à Bolzano (Italie)

Noa Architecture

TEXTE **KARINE QUÉDREUX**
PHOTOGRAPHE **ALEX FILZ**

Inspiré par l'exploration spatiale, le nouveau siège d'Additive se déploie comme une constellation d'espaces de travail, orchestrée autour d'un jeu de boîtes. Cette mise en scène subtile, pensée par l'agence Noa Architecture, inscrit une liberté de mouvement tout en cultivant un sentiment de découverte continue. Rencontre avec Mara Jungmann, architecte d'intérieur.

Porté par une démarche fondée sur l'écoute, le projet reflète fidèlement les valeurs d'Additive, spécialisée dans les logiciels de marketing personnalisables. Le résultat : un vaste plateau traversant d'est en ouest, structuré en une séquence de volumes de tailles, couleurs et fonctions variées. Telles des lignes de code en suspension dans un flux numérique, ces modules se connectent par intermittence aux murs, au sol et au plafond. Dès l'entrée, un mur de casiers sur mesure donne le ton. Les portes s'y déclinent en différents formats et s'ouvrent selon des axes inattendus : une manière concrète d'exprimer la logique modulaire et flexible qui gouverne l'ensemble du lieu. Ici, pas de bureaux par service, mais des environnements différenciés — collaboratifs ou individuels — que chaque collaborateur peut investir selon ses besoins du moment. « *Concevoir un espace intégralement pensé pour ceux qui y travaillent, sans se soucier de sa représentativité extérieure, a été un changement de paradigme. Le concept spatial raconte, dans ses moindres détails, l'histoire d'une entreprise numérique connectée, agile et intelligente,* » explique Mara Jungmann.

Que ressort-il de l'orchestration de ce concept de boîte ?

Mara Jungmann : Pour maximiser la flexibilité, nous avons conçu un grand espace fluide, ponctué de niches ouvertes et fermées, qui identifie des zones publiques ou privées. L'ensemble se donne d'abord à voir comme un tout généreux et accueillant, mais se révèle aussi propice au repli dans des espaces plus calmes, plus intimes. Pensées comme des alcôves acoustiques, ces niches tapissées de textiles absorbants permettent de se concentrer, de travailler seul ou en petits groupes. Cette configuration dessine un équilibre subtil entre des lieux d'échange et d'autres, plus propices à la concentration.

Sur quelle inspiration repose le choix des couleurs et que traduit-il ?

M.J. : Le bleu nuit, par ailleurs présent dans notre siège de Bolzano, s'impose ici comme couleur signature en adéquation avec le logo d'Additive. Il évoque un sentiment de calme et de douceur, qui favorise l'attention et le confort visuel pour ceux qui passent de longues heures devant des écrans. Associé à un beige naturel, ce duo de teintes suggère l'abstraction d'un nuage digital, tout en assurant une élégance intemporelle.

Comment avez-vous opéré et orchestré la palette des matériaux ?

M.J. : À l'exception des textiles acoustiques, le projet privilégie des matériaux durs — verre, carreau céramique, métal perforé… — choisis pour leur translucidité variable. Cette richesse matérielle donne de la profondeur à l'espace, tout en créant des effets de transparence et de perméabilité visuelle. Assemblés en unités modulaires et agrégés selon des gammes de couleurs définies, ces matériaux autorisent des configurations évolutives, tout en conservant une cohérence d'ensemble. La circulation et la présence des usagers deviennent lisibles à travers les parois, ce qui s'avère essentiel dans des locaux à forte densité.

Comment la lumière naturelle cohabite-t-elle avec la lumière artificielle ?

M.J. : Grâce aux façades-rideaux à ossature grille, la lumière naturelle pénètre largement dans l'espace. Pour compléter cet apport, chaque poste de travail dispose de luminaires LED ajustables en intensité et température de couleur. Des rideaux occultants permettent de moduler la lumière et d'éviter les reflets sur les écrans. Enfin, un jardin intérieur partagé, orienté sud, capte pleinement la lumière du jour, devenant ainsi un lieu de ressourcement au cœur des bureaux.

Pour l'article complet: ABONNEZ VOUS !

1. Moquette **EGE**, dessin sur mesure **MAISON MALAPERT**. Mobilier sur mesure **ROCHE BOBOIS** dessiné par **MAISON MALAPERT**. Agencement **POITOUX**. Peinture **SIKKENS**. Rideaux **LAMY.** Tissu **LELIEVRE** Boukhara. **I 2.** Sol **CARRE SOL** / Treccia Chêne semi massif. Peinture **SIKKENS**. Mobilier sur mesure **ROCHE BOBOIS** dessiné par **MAISON MALAPERT**. Tables sur mesure **KANN DESIGN** dessiné par **MAISON MALAPERT**. Tissus **CASAMANCE** Okavango / **LORENZO CASTILLO** Maximo / **LELIEVRE** Riga & Sultan. Agencement **POITOUX**. Rideaux LAMY. **I** 3. Sol en résine **PROPOSE**. Mobilier sur mesure **ROCHE BOBOIS** dessiné par **MAISON MALAPERT**. Simili **PANAZ ASTON**. Agencement **POITOUX**. Peinture **SIKKENS**. **I** 4.Sol **MARAZZI** Allmarble. Mobilier **TOPOS WORKSHOP**. Agencement **MENUISERIE LESSELIER**. Peinture **SIKKENS**. Matériaux bar Loupe de bois et Dekton. **I** 5. Chemin de lit **MAISON DE LA MAILLE**.

Le Boudoir des Muses, Paris
Maison Malapert

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **NICOLAS ANETSON**

Dans le Marais, l'hôtel Boudoir des Muses réinvente les fantasmes d'un lieu chargé d'histoire. Ancien couvent devenu maison close puis théâtre, ce bâtiment classé abrite aujourd'hui un établissement à l'atmosphère envoûtante, où se mêlent sensualité, sobriété et symboles détournés.

Paris regorge de mystères. Un terreau fertile à l'imagination qui vaut autant en littérature (que serait le courant du romantisme sans la Ville lumière comme théâtre des récits qui l'ont façonné ?) qu'en architecture. Ainsi, rue de Saintonge, aux portes du Haut-Marais, se cache un lieu dont le passé intrigue autant qu'il inspire : le Boudoir des Muses. Couvent, puis maison close et enfin théâtre, l'antre a de quoi animer les conversations et attirer les curieux. C'est certainement ce qui a, en partie, poussé sa propriétaire à mener une rénovation de près de dix ans pour le transformer en un hôtel unique. Aux manettes de la rénovation intérieure, l'agence Maison Malapert a su se nourrir du passé pour façonner le présent. Des références travaillées — le serpent, la table en forme de croix, l'atrium aux lettres latines gravées dans la pierre qui racontent Adam et Eve — aux matériaux enveloppants — les rideaux en velours imposants, les teintes pourpres et ocres chaleureuses — tout a été pensé pour créer un cocon feutré, écrin de moments intimistes en plein cœur de la capitale. Michael Malapert, architecte en charge du chantier, décrit, pour nous, ce qui l'a inspiré dans ce projet « tout sauf ordinaire ».

Avant sa rénovation, le Boudoir des Muses a connu plusieurs vies : il a été un couvent, une maison close, un théâtre… Connaissant cette richesse historique, quelle a été votre démarche pour définir l'identité du futur hôtel ?

Michael Malapert : L'histoire du lieu a été une source d'inspiration précieuse. C'est un point de départ extraordinaire, car il permet d'explorer des univers très différents, parfois contradictoires, qui créent un imaginaire très riche. Nous avons travaillé à partir de ces couches historiques pour bâtir une narration forte et cohérente, en assumant ces contrastes. Par exemple, nous avons joué sur la tension entre le sacré et le sensuel. La propriétaire avait une vraie volonté d'inscrire l'hôtel dans un univers féminin, habité par des muses — d'où le nom « Boudoir des Muses ». Ce sont ces muses, imaginaires et immortalisées par l'artiste photographe Emmanuelle Bousquet, qui accueillent les visiteurs. Cela se traduit dans la décoration, les volumes, mais aussi dans l'usage du lieu : aujourd'hui, de nombreux événements à dominante féminine s'y tiennent, presque naturellement.

Comment l'architecture intérieure traduit-elle cette identité ?

M.P. : Le bâtiment possède un atrium central spectaculaire qui structure tout l'espace. Il donne une théâtralité immédiate au lieu : les chambres s'ouvrent en coursives tout autour de cet espace vertical, sous une verrière en forme de diamant qui diffuse une lumière très changeante selon les heures de la journée. Le jour, la lumière naturelle inonde les espaces, alors que, le soir, l'éclairage intérieur crée une ambiance tamisée, presque mystique, rappelant le boudoir et le théâtre. Le rez-de-chaussée, conçu comme un espace de vie, comprend le lobby, un bar, une salle de petit déjeuner et peut se transformer en lieu d'événementiel. Nous avons choisi des matériaux qui accompagnent cette mise en scène : des velours sensuels, de l'alcantara, du bois précieux (comme une loupe pour le bar), du marbre, du laiton… Le parquet noir en marqueterie, par exemple, rappelle les hôtels particuliers parisiens tout en ajoutant une touche de mystère. Les formes arrondies du mobilier participent à l'idée d'un lieu enveloppant. Le travail sur les symboles est également très présent, comme le serpent incrusté au sol — sur lequel on marche en entrant — ou la table en forme de croix. Ce sont des éléments chargés de sens, qui intriguent et incitent à la découverte.

Il y a un contraste marqué entre les espaces communs très riches visuellement et en textures, et les chambres, plus sobres. Pourquoi ce choix ?

M.P. : Ce contraste est totalement assumé. Il s'agissait de créer deux ambiances complémentaires. Les espaces communs célèbrent la sensualité, la féminité et le mystère du lieu. À l'inverse, les chambres ont été pensées comme des espaces plus calmes, presque monacaux. Cette sobriété fait écho à l'histoire du couvent, mais elle répond aussi à une volonté d'offrir aux clients un refuge plus intime et paisible. C'est un peu comme si, après avoir traversé un monde onirique, symbolique et vivant dans les espaces communs, on arrivait dans un cocon dépouillé, propice au repos, à la réflexion, au calme. Cela crée une dynamique intérieure très particulière : l'hôtel devient une expérience complète, avec plusieurs niveaux de lecture et de sensation, et chaque client peut y vivre un voyage à sa manière.

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

1/ Table en pierre gris cendré du Périgord, **Le Petit Atelier**. Tabourets de bar en bois exotique avec assise paillée artisanale. Sol en terre cuite ancienne de récupération. Étagères en chêne massif. **I** 2/ Niches avec tissus **Loro Piana et Dedar.** Table basse Herbier, **Roger Capron**. Céramiques **Landy Rakoto**. Lampe à poser en terre cuite façonnée à la main, abat-jour en fil de jute, pièce unique de **Grès Ceramics**. **I** 4/ Baignoire Studio **Loho**. Robinetterie **Samuel Heath**. Sol en pierre du Périgord. Vasque sur mesure et miroirs coordonnés. Appliques **Kelly Wearstler**. Banc **Éditions Midi**. Étagères en chêne massif, nœuds d'assemblage en bronze en forme de papillons. **I** *En pages 68-69* : 3/ Canapés Square Lounge, **De Padova**. Fauteuils en rotin et tissu **Loro Piana**. Trio de tables Floating Island en pierre calcaire, **Benoit Viaene**. Vase blanc **Olivia Cognet**. Guéridon en fer forgé et marbre **Porta Romana**. Bas-reliefs cubistes **Atelier 55**. Cheminée en staff avec socle en pierre massive du Périgord et détails ciselés. Tapis personnalisés **Caprini & Pellerin, Elsen & Son**.

Villa Les Jours Heureux
Caprini & Pellerin

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **GIULIO GHIARDI**

À Saint-Tropez, entre pinède et horizon méditerranéen, la Villa Les Jours Heureux s'impose comme un écrin de sérénité contemporaine. Imaginée par le duo d'architectes Caprini & Pellerin, cette propriété de 900 m² déploie son élégance discrète sur un terrain de 4 000 m². Matériaux bruts, volumes ouverts et finitions artisanales dessinent un cadre de vie idyllique, prolongé par des jardins luxuriants et une piscine naturelle.

À l'origine, il y avait une maison d'horticulteur. Une villa tropézienne plutôt modeste, au charme authentique, tout en sobriété. La pierre, la lumière et la verdure, emblématiques du sud de la France et omniprésentes dans l'enceinte des lieux, ont immédiatement séduit les nouveaux occupants. Mais au cœur de ce cadre incomparable, un défi restait à relever : transformer la bâtisse en un refuge familial accueillant. Il a fallu l'expertise et l'audace subtile de Caprini & Pellerin pour y parvenir. L'agence d'architecture cannoise s'est engagée dans cette rénovation avec, en ligne directrice, une intention évidente : anoblir l'endroit et lui insuffler une nouvelle dimension architecturale et émotionnelle. L'ambition du projet Les Jours Heureux fut alors de tisser un dialogue entre l'héritage méditerranéen et une expression contemporaine assumée, en s'inspirant de l'élégance discrète et intemporelle de la Riviera. Et surtout, s'éloigner des codes trop traditionnels pour faire naître un parcours résidentiel unique. « *Chaque espace a été conçu comme une séquence sensorielle, jouant avec les volumes, les dénivelés, les perspectives et la lumière naturelle pour offrir une mise en scène fluide et immersive de l'architecture presque cinématographique* », nous explique Jerry Pellerin, qui souligne le soin apporté aux détails rares, et l'alliance subtile entre tradition et modernité qu'il a œuvré à créer. Entretien.

La Villa Les Jours Heureux offre un écrin méditerranéen empreint de modernité. Comment avez-vous concilié l'héritage de la maison d'origine avec votre vision contemporaine ?

Jerry Pellerin : Nous avons cherché à capturer l'essence de l'architecture provençale à travers une approche fraîche, épurée et monochrome, sublimée par des influences grecques chères au propriétaire. Ce parti pris s'est matérialisé par le recours exclusif à des matériaux naturels et à des techniques artisanales, garants d'authenticité et de durabilité. Les murs très épais, la façade en pierre du Lubéron et l'emploi d'éléments anciens (de récupération pour la plupart) — boiseries, charpentes, portes — ancrent le projet dans son histoire, tandis que des lignes sobres, de vastes ouvertures et des interventions contemporaines, comme la cuisine intégrée dans un bloc minimaliste ou les grandes poutres apparentes, apportent une dynamique résolument actuelle.

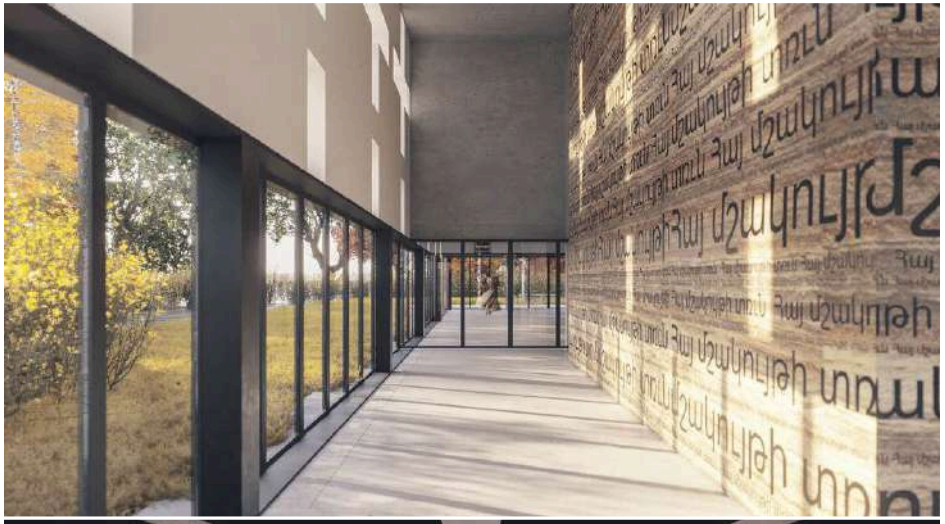
La lumière naturelle est omniprésente dans les espaces de vie, notamment grâce aux larges baies vitrées : comment avez-vous travaillé la relation entre intérieur et extérieur dans ce projet ?

J. P : Comme un fil conducteur central, à la fois architectural et émotionnel. Cette fluidité entre intérieur et extérieur se traduit concrètement par une architecture en dialogue constant avec la nature : la salle à manger s'ouvre ainsi sur un salon extérieur, la cuisine se prolonge vers un espace couvert pensé pour les repas en plein air, et le grand salon traversant relie les parties sud et nord de la villa, ponctuées par un jardin intermédiaire agrémenté d'une fontaine et de pas japonais. Ces dispositifs ne sont pas de simples connexions physiques, mais des transitions qui favorisent la respiration, la contemplation et le lien avec l'environnement. Les jeux de transparence, les contrastes d'ombre et de lumière, ainsi que les cadrages visuels créés par les arches, les ouvertures ou les décrochements de niveaux participent d'une mise en scène de l'espace.

Entre la maison principale, la maison d'invités et les espaces bien-être (spa, hammam, sauna), comment avez-vous pensé la fluidité et la cohérence du parcours résidentiel ?

J. P : Nous voulions créer une véritable expérience de vie, où chaque espace, qu'il soit intime, convivial ou dédié au bien-être, s'intègre dans un ensemble harmonieux et naturellement connecté. Dès l'entrée dans la maison principale, le visiteur est guidé par une succession de perspectives visuelles, de variations de niveaux et de matériaux qui instaurent un rythme spatial intuitif. Ce principe de circulation douce se prolonge jusqu'à la maison d'invités et aux espaces bien-être, créant une continuité à la fois fonctionnelle et émotionnelle. Les différentes unités du projet — la villa principale, la maison d'amis, le spa, le home cinéma ou encore les espaces extérieurs — ont été pensées comme des séquences complémentaires, reliées non seulement par des cheminements physiques (comme les pas japonais traversant un jardin intermédiaire ou les axes visuels dégagés par les grandes baies vitrées), mais aussi par une cohérence esthétique forte. En somme, nous avons conçu Les Jours Heureux comme un parcours sensoriel cohérent, où l'on passe d'un univers à l'autre sans rupture, dans un équilibre constant entre architecture, paysage et art de vivre.

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !



Maison de la culture arménienne, Alfortville

Architectures Anne Démians

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **ARCHITECTURES ANNE DÉMIANS**

À Alfortville, la future Maison de la culture arménienne, conçue par l'agence Architectures Anne Démians, incarne un projet mémoriel ambitieux. Avec ses 1100 m², le bâtiment-cube s'organise autour d'un mur palimpseste en béton estampé, symbolisant la mémoire millénaire du peuple arménien, et propose des espaces modulables dédiés à la transmission et à la célébration de sa culture.

C'est un projet particulier pour Alain Sabounjian, architecte et directeur associé de l'agence Architectures Anne Démians. D'origine arménienne et petit-fils de rescapés du génocide, il entretient un lien intime avec l'Arménie, son histoire et sa diaspora. La construction de la Maison de la culture arménienne d'Alfortville ne pouvait donc se faire qu'avec une émotion certaine et un engagement humain autant qu'architectural profond. Sans doute est-ce ce qui a convaincu les organisateurs du concours de lui confier la construction d'un lieu qui célébrerait leur culture, au-delà d'une proposition solide, audacieuse et empreinte de symboles culturels forts, il y a un an et demi.
À l'époque, la Maison de la culture arménienne était installée dans une simple maison individuelle, peu adaptée en termes d'accueil et de fonctionnalité. Depuis, l'agence travaille à affiner le programme en lien étroit avec la Ville d'Alfortville et le Conseil régional d'Île-de-France, tous deux pleinement investis dans cette initiative. Le projet est désormais en phase d'avant-projet sommaire (APS), prélude au dépôt du permis de construire. À son terme, prévu fin 2027, il sera composé de plusieurs espaces : un restaurant au rez-de-chaussée, une salle polyvalente et des lieux dédiés à des ateliers culturels, entre autres, dans les étages. « *Il y a une vraie dynamique politique autour de ce projet, car il touche à la sauvegarde d'une culture menacée. La langue arménienne, par exemple, est de moins en moins parlée. Ce bâtiment s'inscrit dans un effort de transmission et de valorisation d'un patrimoine en danger* », décrit Alain Sabounjian. Échange.

Quels étaient les besoins et attentes exprimés par la communauté arménienne ?

Alain Sabounjian : Les échanges ont été très riches et parfois contradictoires — ce qui est normal quand on conçoit un lieu collectif et symbolique. D'un côté, il y avait une volonté d'ouverture au public, de transparence ; de l'autre, un besoin de protection, de sécurité. Il fallait donc articuler ces deux exigences opposées : être accueillant sans se sentir exposé. Ce qui m'a particulièrement intéressé dans cette démarche, c'est que nous échangions directement avec les futurs usagers, sans intermédiaire. Cela a donné lieu à de nombreuses discussions sur les usages, les évolutions possibles, les symboles à porter. Il fallait un lieu à la fois contemporain et enraciné dans l'histoire, flexible mais structuré.

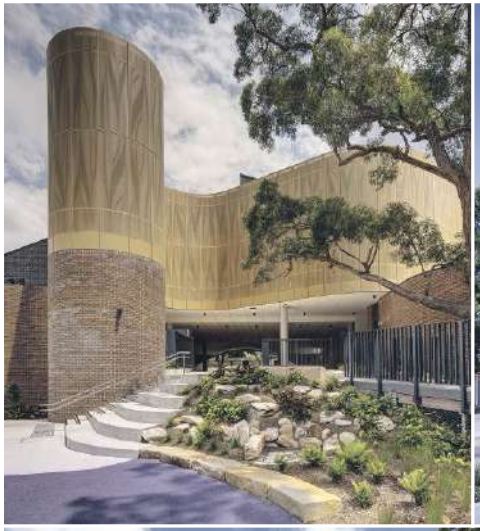
Comment avez-vous traduit ces attentes dans le projet architectural ?

A. S. : Nous avons opté pour un bâtiment en forme de cube. Simple, rationnel et très flexible. C'est cette simplicité qui nous a permis de répondre aux exigences parfois opposées du programme : surfaces définies mais modulables, usages multiples, capacité d'évolution. Le projet prévoit environ 1100 m² de surface utile, mais nous savons que les besoins vont croître avec le temps. C'est pourquoi nous avons conçu une structure adaptable, qui ne sera pas obsolète dès la livraison. Parmi les espaces définis, on trouve une grande salle polyvalente de 200 m² pouvant accueillir des spectacles, des expositions, des conférences, voire des mariages, tout en assurant une bonne isolation acoustique. Il y aura aussi une salle d'activités artistiques, une petite zone muséale dédiée à la culture arménienne, ainsi qu'un studio pour une radio arménienne locale. Chaque espace est pensé pour pouvoir évoluer avec les usages.

Au cœur du bâtiment, il y a le « mur palimpseste ». Pouvez-vous nous parler de cet élément et de son rôle ?

A. S. : Il s'agit d'un noyau épais qui regroupe toutes les contraintes techniques et de circulation du bâtiment, mais qui devient aussi un support narratif. C'est une sorte de colonne vertébrale symbolique, construite sur l'idée de strates : l'histoire arménienne est faite d'accumulations, de couches successives. Ce mur sera recouvert de textes anciens en arménien, de calligraphies, de photos, d'œuvres contemporaines, jusqu'à des projections vidéo. On y croisera l'alphabet arménien, des références religieuses, culturelles, voire des portraits emblématiques comme Charles Aznavour. C'est une manière d'assumer une mémoire souvent tue, de la rendre visible, lisible, partageable. Ce mur n'est pas destiné uniquement aux Arméniens, mais à tous les visiteurs, pour que chacun puisse découvrir cette culture à travers une expérience sensible, presque muséographique, dans l'espace du quotidien.

Pour l'article complet: ABONNEZ VOUS !



Darlington Public School, Sydney

FJCSTUDIO

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **BRETT BOARDMAN**

En périphérie de Sydney, en Australie, la Darlington Public School réinvente l'architecture scolaire en plaçant la durabilité environnementale et l'inclusion culturelle au cœur de sa conception. Signée fjcstudio, elle a été nommée World Building of the Year par le World Architectural Festival (WAF) 2024.

C'est d'abord l'apparence de la Darlington Public School, qui marque — ses courbes en bois et briques sourcées localement, ses espaces variés mêlant nature et futur… — mais c'est le fond, les convictions autour de la conception de l'établissement, qui donnent au projet mené par l'agence australienne fjcstudio toute son envergure.
Il y a d'une part une ambition écologique assumée. Grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques, à la ventilation naturelle et à un éclairage passif soigneusement étudié, 70 % des espaces fonctionnent par exemple sans climatisation — un modèle de sobriété énergétique, avec une empreinte carbone estimée à seulement 576 kg de CO_2 par m^2. Et d'autre part, la façon dont fjcstudio a su tisser un dialogue profond entre cultures. L'école se situe en territoire Gadigal, et le projet a intégré dès le départ une réflexion sur la manière d'honorer les récits, les rythmes et les pratiques d'apprentissage autochtones — sans les figer ni les diluer.
Une architecture qui écoute, relie et éduque, dans tous les sens du terme, et qui pourrait bien incarner le futur de la discipline. Richard Francis-Jones, Design Director de fjcstudio, nous en dit davantage.

Quelle est la vision principale derrière la conception de la Darlington Public School ?

Richard Francis-Jones : La vision fondatrice de ce projet était de penser une architecture capable d'accueillir la différence, de la comprendre et de la transformer en force commune, dans un esprit profondément inclusif, au service de l'apprentissage et de la communauté. Mettre en relation des mondes contrastés pour mieux les faire dialoguer. Ainsi, nous avons voulu relier l'héritage industriel du quartier — fait d'entrepôts en briques et de maisons ouvrières — à la mémoire d'un paysage précolonial, riche de sens et porteur d'une histoire trop souvent effacée. Nous avons également cherché à associer les schémas pédagogiques contemporains, structurés et rigoureux, avec des formes d'apprentissage plus organiques, ouvertes, circulaires, fondées sur l'écoute, la transmission informelle et le rassemblement. Enfin, il nous importait de faire coexister la rationalité et l'ordre du monde adulte avec la part d'émerveillement, d'aventure et de jeu propre à l'enfance.

Comment les perspectives de la communauté locale et des différents usagers ont-elles été intégrées dans le processus de conception ?

Richard Francis-Jones : L'ensemble du projet repose sur une démarche de consultation inclusive, fondée sur le respect, l'ouverture et l'écoute. Dès les premières phases, nous avons travaillé en lien étroit avec la communauté, et notamment avec le groupe culturel de l'école, dédié à la culture des Premières Nations. Ce groupe réunissait des membres de la direction, du personnel aborigène, des parents et des grands-parents. De nombreux ateliers participatifs ont été organisés, au fil des étapes de conception, afin d'ancrer profondément le projet dans les valeurs, les récits et les besoins du lieu. Mais ce sont sans doute les enfants eux-mêmes qui nous ont le plus inspirés. Leurs mots, leurs dessins, leurs idées ont nourri notre imagination. Ils nous ont dit leur envie d'avoir une école « connectée au pays », dotée d'une cour qui ressemble à un parc, mais surtout, ils ont exprimé un désir profond : celui d'une école qui reflète l'Australie contemporaine telle qu'elle devrait être — un lieu juste, pluraliste, tourné vers l'avenir, mais ancré dans la reconnaissance des histoires passées.

Le projet a été qualifié de « proposition inspirante sur la réconciliation et les différences historiques ». Comment, selon vous, l'architecture peut-elle contribuer à la réconciliation sociale et culturelle ?

Richard Francis-Jones : L'architecture a longtemps été — et reste encore trop souvent — un outil de colonisation et de modernisation imposée. Dévoiler la manière dont elle a été instrumentalisée n'est ni simple ni rapide. Cela suppose de remettre en question des formes spatiales profondément enracinées, et souvent invisibles dans leur violence symbolique. L'enjeu, aujourd'hui, est d'engager une transformation progressive du rapport que l'architecture entretient avec le monde naturel et les cultures qui l'habitent. Une transformation vers un espace bâti plus accueillant, plus ouvert, et plus respectueux des peuples qui ont été blessés ou marginalisés par les processus de modernisation. Mais cette transformation ne bénéficiera pas seulement à ceux qui ont été exclus : elle rendra l'architecture plus accessible, plus vivante et plus signifiante pour nous tous.

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

Université de Rennes

ENIA ARCHITECTES

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **ÉPAILLARD+MACHADO**

À Rennes, l'université entame une métamorphose architecturale inédite. Porté par l'agence enia architectes, le programme Campus 2030 ambitionne de rénover en profondeur les bâtiments emblématiques de l'Université, tout en atteignant une réduction de 75 % de leur consommation énergétique d'ici 2030 — un défi majeur dicté par le décret tertiaire.

Première étape de ce chantier hors du commun : la transformation de 16 bâtiments sur les campus de Villejean, Centre et Beaulieu, soit plus de 70 000 m² à réhabiliter. Cette phase pilote allie exigence patrimoniale, efficacité thermique et innovation constructive, avec un parti pris majeur : la rénovation hors-site. Des modules de façade, intégrant isolation et parements, sont préfabriqués en atelier, puis installés rapidement sur place. Une méthode qui réduit les nuisances pour les usagers et permet un haut niveau de précision. C'est le béton fibré à ultra-hautes performances (BFUHP) qui a été choisi pour habiller l'ensemble : un matériau fin (à peine 16 mm), résistant, sculptural, capable d'épouser les reliefs subtils de l'architecture de Louis Arretche, concepteur du bâtiment d'origine. Au-delà de la technique, l'opération vise à rationaliser de 20 % la surface immobilière et à offrir de meilleures conditions d'accueil aux quelque 35 000 étudiants et 4 500 employés du site. Plus qu'un simple chantier, c'est tout un héritage moderniste que l'Université de Rennes s'applique à faire entrer dans l'avenir. Et à écouter les étudiants, chercheurs et professeurs qui n'ont jamais quitté les lieux, le pari semble réussi. Mathieu Chazelle, architecte en charge du projet, détaille, entre autres, les solutions techniques qui ont permis de le mener à bien.

Pourquoi avoir choisi de travailler sur le projet de rénovation des campus de l'Université de Rennes ?

Mathieu Chazelle : Nous avons été attirés par ce projet, car la question de la rénovation du patrimoine du XXe siècle nous passionne profondément. Ce patrimoine, en particulier celui de la seconde moitié du siècle, présente des qualités spatiales et constructives remarquables, mais souffre d'un faible niveau de performance thermique et environnementale. Le campus de Rennes illustre parfaitement ces enjeux, notamment à travers l'œuvre de Louis Arretche. Ses bâtiments, conçus avec des principes de préfabrication, sont emblématiques d'une période architecturale qu'il est essentiel de valoriser tout en les adaptant aux exigences contemporaines.

Quelles solutions techniques concrètes ont été proposées pour améliorer les performances énergétiques des bâtiments ?

Mathieu Chazelle : La plus notable est la solution « lourde » qui repose sur une isolation par l'extérieur combinée à un parement en béton fibré à ultra-hautes performances (BFUHP). Ce matériau permet de remplacer les armatures d'acier classiques par une dispersion de microfibres dans la pâte de béton, ce qui évite les contraintes liées à l'enrobage et permet de réduire considérablement l'épaisseur des panneaux. Avec le BFUHP, on atteint des plaques d'environ 16 mm, extrêmement fines pour du béton, mais très résistantes grâce à une matrice dense et performante. Cela permet de ne pas surcharger la structure existante, tout en améliorant significativement l'isolation. Par ailleurs, le moulage du matériau permet d'intégrer des modénatures très fines, comme les pointes de diamant observées sur le campus de Villejean, avec un relief parfois inférieur à un centimètre. Ces jeux de formes contribuent à l'identité des bâtiments tout en offrant une animation lumineuse subtile, selon les conditions d'éclairage. Ce niveau de détail aurait été inenvisageable avec des matériaux traditionnels.

Pourquoi privilégier une approche de rénovation hors-site et en quoi consiste-t-elle ?

Mathieu Chazelle : La rénovation hors-site est apparue comme une évidence, à la fois pour des raisons de logistique et de performance. Elle consiste à fabriquer en atelier des modules de façade (combinant isolation, parement et modénatures), qui sont ensuite installés rapidement sur site. Cette méthode limite fortement les perturbations pour les usagers, car les bâtiments restent occupés durant les travaux. Elle permet aussi un très haut niveau de précision, crucial pour les modénatures complexes et les jeux de lumière subtils qu'offre le BFUHP. Ce matériau, moulé en atelier, peut intégrer des reliefs très fins, jusqu'à quelques millimètres, permettant d'animer les façades comme une pièce de monnaie sous la lumière. En jouant sur l'orientation des façades et l'incidence de la lumière, on obtient des effets visuels changeants, qui apportent une richesse esthétique contemporaine, tout en dialoguant avec le patrimoine existant.

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

Maroquinerie de Riom
Tracks

TEXTE **PAULINE MACHADO**
PHOTOGRAPHE **GUILLAUME AMAT / TRACKS**

Pour Hermès et sous la houlette de l'agence Tracks, les anciens bâtiments industriels de la Manufacture des tabacs renaissent pour accueillir 300 artisans dans un lieu à la hauteur des exigences de la maison. Entre patrimoine réhabilité, gestes architecturaux affirmés et rigueur environnementale, le projet conjugue esthétique, technique et durabilité. Une réinvention exemplaire, menée à un rythme remarquablement soutenu.

« Faire du beau dans du beau », telle est la devise d'Hermès, et les mots qui ont guidé la réhabilitation de la Manufacture des tabacs de Riom, dans le Puy-de-Dôme, en mars 2024. Les pièces de maroquinerie de l'une des maisons françaises les plus exigeantes et exigées se devaient d'être conçues dans un lieu à leur hauteur. Alors, Tracks a œuvré à proposer une rénovation aussi technique qu'esthétique, en respectant un cahier des charges environnemental d'une rigueur exemplaire. Investie en septembre dernier, celle que les riverains surnommaient « la Manu » a su séduire immédiatement les près de 300 artisans qui la font désormais vivre. La luminosité, la sobriété et la qualité évidente des bâtiments y sont pour beaucoup. Moïse Boucherie, associé de l'agence d'architecture Tracks, nous raconte les détails d'un projet porté par les valeurs d'excellence de la maison, et dont le chantier s'est déroulé sur deux ans, « un véritable record ».

Quels choix architecturaux et techniques ont été faits pour transformer ces bâtiments en une maroquinerie contemporaine ?

Moïse Boucherie : L'approche que nous avons adoptée reposait sur un double geste architectural : la révélation du bâti existant et l'introduction de dispositifs contemporains, à la fois sobres et performants. Dans le premier bâtiment, érigé en 1870, au volume très profond (près de 28 mètres), nous avons décidé de créer un patio central, véritable puits de lumière naturelle, pour irriguer en éclairage zénithal les espaces de travail. Cette intervention, qui s'apparente à une greffe, vient renforcer les qualités spatiales du bâtiment sans en dénaturer l'ossature.
Dans le deuxième bâtiment, construit en 1930, nous avons fait le choix d'un geste plus radical : la soustraction. En supprimant des portions de planchers de manière chirurgicale, nous avons dégagé de grandes hauteurs libres et créé un vide central majestueux de 14 mètres, autour duquel s'organisent désormais les circulations verticales — escaliers, ascenseurs, atrium. Ce vide joue un rôle fédérateur pour les équipes et donne de la lisibilité au fonctionnement vertical du site. Les matériaux issus de cette déconstruction — notamment les poutres de béton sciées — ont été réemployés dans le jardin en tant que mobilier paysager, selon une logique d'économie circulaire. La ventilation naturelle a été réintroduite dans les deux bâtiments, en cohérence avec la philosophie bioclimatique du projet. De plus, une marquise contemporaine en façade assure une protection solaire passive, adaptée aux nouveaux vitrages.

Comment les exigences environnementales et industrielles d'Hermès ont-elles influencé le projet ?

Moïse Boucherie : Hermès applique un cahier des charges environnemental d'une rigueur exemplaire, aussi bien pour les constructions neuves que pour les rénovations. Leur positionnement, profondément ancré dans une vision durable et artisanale de la production, nous a amenés à concevoir une architecture sobre, réversible et frugale. Par exemple, bien que notre intervention soit une réhabilitation, nous avons intégré des principes propres au neuf : réemploi systématique des matériaux, usage exclusif de matériaux biosourcés ou durables en complément, suppression du béton en superstructure. Le projet repose aussi sur des stratégies passives — lumière naturelle, ventilation traversante, confort d'été sans climatisation — qui minimisent les besoins énergétiques.

Comment s'est déroulé le chantier et quels sont les retours depuis la livraison ?

Moïse Boucherie : Le chantier s'est déroulé dans des délais exceptionnellement courts pour un projet de cette ampleur : un an d'études seulement, suivi de deux années de travaux. Les défis techniques ont été nombreux : intégration des réseaux dans une structure existante complexe, gestion des contraintes sismiques sur un bâtiment des années 1930, maintien de grandes hauteurs libres sans compromettre la stabilité. Certaines surprises se sont révélées positives, notamment la solidité exceptionnelle des planchers existants, capables de supporter jusqu'à 1 tonne au mètre carré. Cela a permis une souplesse d'aménagement non anticipée. Le bâtiment, à la fois fidèle à son histoire et tourné vers l'avenir, montre qu'il est possible d'allier haute technicité, respect patrimonial et engagement environnemental.

Refaire le monde… avec moins

Face aux bouleversements écologiques et sociaux, le design n'a d'autre choix que de repenser ses fondements. Longtemps cantonné à une logique industrielle et consumériste, il s'ouvre aujourd'hui à des démarches plus éthiques, locales et circulaires. En 2025, la Biennale Internationale Design Saint-Étienne interroge les « Ressources » — naturelles, humaines, culturelles — et esquisse les contours d'un avenir à concevoir avec moins, mais mieux.

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**

Dès les années 1970, alors que les premières grandes alertes écologiques émergent, certaines voix s'élèvent pour remettre en question les fondements du design industriel. L'une des plus marquantes est celle du designer Victor Papanek, auteur de *Design for the Real World* (1971), qui dénonçait un design « dangereux » lorsqu'il n'était pas pensé pour l'intérêt général, social ou écologique. À contre-courant de l'esthétique dominante et du consumérisme triomphant, Papanek appelait déjà à une forme de responsabilité éthique et environnementale du designer. Mais ces idées, longtemps marginalisées, ne trouvent un véritable écho politique qu'au tournant du XXIe siècle. La prise de conscience collective s'accélère : catastrophes naturelles, raréfaction des ressources, effondrement de la biodiversité… La COP21, organisée à Paris en 2015, marque un moment décisif en reconnaissant officiellement l'urgence climatique à l'échelle mondiale. Elle donne aussi lieu à de belles démonstrations concrètes, comme le *Pavillon Circulaire* conçu par l'agence Encore Heureux, réalisé exclusivement à partir de matériaux de réemploi. Cette structure, à la fois manifeste et lieu de débat, symbolise une bascule vers un design plus sobre, local et circulaire. L'éco-design, longtemps relégué à des pratiques expérimentales ou artisanales, devient un axe central de la recherche, de la formation et de la commande publique. Face à une industrie mondialisée, le retour à des pratiques locales, sobres et circulaires devient une évidence pour nombre de jeunes designers qui conjuguent engagement écologique, innovation sociale et recherche esthétique. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2025, dirigée par Éric Jourdan. Plaçant les jeunes générations au cœur du projet, cette édition valorise des démarches alternatives et ouvertes, notamment à travers l'invitation faite à l'Arménie, pays résilient et inventif, marqué par une histoire et un territoire contraint.

1

© Say Who

Pour l'article complet : ABONNEZ VOUS !

2

© Hubert Genouilhac

1. Vue générale, *Ressource(s), présager demain*, Halles Barrouin, Biennale Internationale Design Saint-Etienne, 2025

2. Vue de l'exposition « Déjà-là », co-commissaire Anna Saint Pierre

3. Vue de l'exposition « En mode hybride », co-commissaire Laurent Massaloux

3

© Hubert Genouilhac

L'éco-design, longtemps relégué à des pratiques expérimentales ou artisanales, devient un axe central de la recherche, de la formation et de la commande publique.

Meljac, 30 ans de lumière et d'excellence artisanale

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE,**

Fondée en 1995 par André Bousquet, Meljac célèbre avec panache ses 30 ans d'une aventure singulière, celle d'un interrupteur devenu objet d'architecture. À l'origine, une intuition simple : l'appareillage électrique doit pouvoir s'accorder aux intérieurs les plus exigeants. Retour sur cette entreprise marquée par des valeurs humaines fortes, une culture de la précision et une exigence constante, avec Florence Bousquet, cofondatrice, et Jean-Michel Lagarde, directeur général depuis 2015.

© Studio Erick Saillet

Tout commence en 1995, lorsqu'André Bousquet, entrepreneur aussi déterminé que visionnaire, décide de bousculer l'univers fonctionnel des appareillages électriques. À l'ère du « tout plastique », il impose le laiton massif et la fabrication artisanale pour donner au geste quotidien d'allumer la lumière une dimension esthétique inattendue. La marque, qui tire son nom du village natal d'André en Aveyron, ne tarde pas à s'imposer comme une référence incontournable du luxe discret. 30 ans plus tard, Meljac a su rester fidèle à cet héritage. Forte de 110 collaborateurs, l'entreprise affiche un chiffre d'affaires de 13 millions d'euros en 2025, et nourrit de solides ambitions pour la décennie à venir.

UN LUXE QUI PREND LE TEMPS

Chez Meljac, la main de l'homme tient le rôle principal. Qu'il s'agisse d'usinage, de traitement de surface ou d'assemblage, chaque étape est minutieusement réalisée dans les ateliers franciliens de l'entreprise, fièrement labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant. Ici, l'innovation technologique — découpe jet d'eau haute pression, imprimantes 3D, ERP dernière génération — se met au service du geste artisanal, et non l'inverse. L'obsession du détail irrigue chaque création : finesse des plaques (seulement 3 mm), feutré du levier, alliance subtile de design et d'ergonomie. Avec près de 30 finitions réalisées à la main, Meljac propose des pièces uniques, conçues comme les derniers maillons du raffinement intérieur.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL ASSUMÉ

Dès 1997, la maison entame son aventure à l'export jusqu'à être aujourd'hui présente à travers 60 revendeurs agréés dans le monde, une filiale à Los Angeles, et dans des showrooms partagés à Londres et New York.

Ses créations signent les plus beaux projets : du Château de Versailles à Notre-Dame de Paris, en passant par les hôtels Four Seasons et les boutiques Cartier.

Loin des effets de mode, Meljac cultive l'art du sur-mesure, qui représente désormais 50 % de son chiffre d'affaires. Gravures, rétroéclairage, commandes domotiques… l'appareillage électrique devient territoire d'expression pour architectes et décorateurs exigeants.

VALEURS FONDATRICES

À l'horizon 2026, Meljac prévoit d'ouvrir un nouvel atelier de traitement de surface « zéro rejet », renforçant ainsi son engagement environnemental. Dans le même temps, une évolution majeure de ses mécanismes viendra prolonger l'esprit d'innovation qui anime la marque depuis ses débuts. Alors que les chiffres s'envolent et que les projets prestigieux se multiplient, Meljac n'oublie pas que son essence tient dans cette alchimie rare entre rigueur industrielle et âme artisanale. Une leçon de fidélité au beau et au geste juste, à l'heure où tant d'objets du quotidien sont devenus interchangeables.

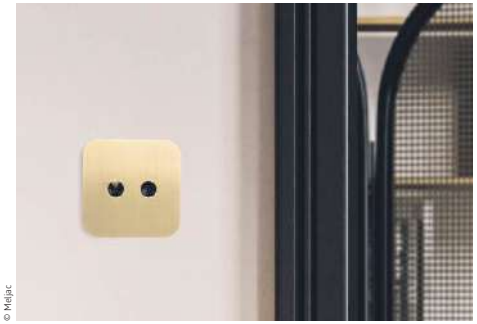
↑ « Un interrupteur ne doit pas être seulement fonctionnel. Il doit être séduisant, voire sensuel. »
André Bousquet, fondateur de Meljac

© Meljac

Pour la Maison Tournaire, Meljac dessine cinq modèles aux motifs iconiques du joaillier, dont trois sertis de pierres précieuses.

© Stephan Julliard

Pour l'architecte Jean-Michel Wilmotte, la collection Cannelée innove grâce à sa surface travaillée dans son épaisseur de 6,5 mm, créant des vagues régulières et des ombres subtiles.



© Meljac

Avec le designer australien Marc Newson, Meljac crée la collection Solaris en laiton massif qui se distingue par son levier fin et plat, un bouton-poussoir incurvé, et le contraste de ses finitions.

Entretien avec FLORENCE BOUSQUET et JEAN-MICHEL LAGARDE,
cofondatrice et directeur général

Comment l'aventure Meljac a-t-elle commencé ?

— **Florence Bousquet :** Meljac, c'est avant tout une histoire d'origine et de cœur. André était un homme atypique, profondément humain. Dès les débuts, cette dimension se retrouvait partout : dans les équipes, dans les gestes, dans le savoir-faire. Meljac, ce sont plusieurs métiers réunis mais surtout des hommes et des femmes. En 1995, nous avons commencé à trois, dix ans plus tard, nous étions une trentaine, et, en 2019, au moment où André nous a tristement quittés, nous étions 60. Il était fier du chemin parcouru, de cette entreprise qu'il avait façonnée à son image, avec des valeurs fortes, celles de l'exigence, de la passion et du respect.

— **Jean-Michel Lagarde :** Face à la croissance de Meljac, André a senti qu'il lui fallait un bras droit. Il m'a alors proposé de devenir directeur général. Pendant quatre ans, il m'a transmis ses connaissances, son savoir-faire, mais aussi ce qui faisait l'âme de la maison. Sa vision était de faire rayonner l'excellence française à l'international, mais André avait avant tout un attachement fort à la terre. Il a planté des vignes derrière l'atelier de fabrication, pour créer du lien, incarner des valeurs de terroir et de partage.

Qu'est-ce qui définit aujourd'hui l'âme de Meljac ?

— **J.-M. L.** : Meljac cherche à innover tout en gardant la même exigence pour le produit. Nous agrandissons actuellement notre atelier de traitement de surface : en maîtrisant la métallerie dans son ensemble, nous pouvons intervenir sur des projets d'exception, notamment dans le secteur du luxe. C'est une démarche pensée pour garantir la qualité à chaque étape. André voulait que les architectes utilisent Meljac comme un outil de création, c'est désormais une réalité, car ils trouvent plus que jamais chez nous une capacité à sublimer leurs idées.

— **F. B.** : Chez Meljac, la main de l'homme est primordiale. Le traitement de surface est la première chose que perçoit le client. Or, chaque pièce passe par une vingtaine d'étapes : chanfreinage, polissage, estampillage… jusqu'au montage final, entièrement manuel. On est loin d'une chaîne industrielle automatisée. Ce sont des gestes, de la précision, une vraie exigence de qualité. C'est cette alliance entre la technologie de pointe et le geste artisanal qui fait la force de Meljac.

La création occupe une place importante dans la culture d'entreprise de Meljac…

— **F. B. :** Derrière chaque interrupteur, il y a un travail d'équilibriste. André était très exigeant sur les proportions. Le clic, le toucher, la résistance : chaque détail participe de l'expérience. Après la collection Classique en laiton, sont venues Pierrot en verre, hommage à un ami cher, Prestige incrustée de pierres semi-précieuses, Damier avec ses boutons-poussoirs. Puis Limoges, en porcelaine de Limoges et Cannelée, conçue avec Jean-Michel Wilmotte. D'autres collaborations prestigieuses ont suivi : Solaris, designée par Marc Newson, Tournaire avec le joaillier éponyme, Studio avec un collectif d'artisans. Chaque collection met près de deux ans à mûrir. ●●●

© Studio Erick Saillet

Fabriqués à la main, les produits Meljac sont le résultat de nombreuses compétences : étude, usinage, gravure, chanfreinage, pose d'inserts, estampillage, polissage, traitement de surface des plaques et des vis, brossage, vernissage, montage et conditionnement du produit.

●●● C'est un travail exigeant, fidèle à l'esprit de Meljac, celui de transformer un objet fonctionnel en pièce d'exception.

— **J.-M. L.** : Chez Meljac, nous laissons une grande liberté technologique à nos clients. Nos produits s'adaptent à leurs contraintes, qu'elles soient techniques ou esthétiques. La personnalisation passe par différentes options : gravures, rétroéclairage, finitions... Nos appareillages intègrent aujourd'hui des technologies complexes, toujours avec cette exigence de précision. Cette année verra deux grandes évolutions. Tout d'abord, une collaboration exceptionnelle avec une prestigieuse maison française, et, sur le plan technique, nous lançons une nouvelle génération de mécanismes, plus simple à poser et offrant davantage de liberté graphique aux architectes.

Meljac est en permanence tourné vers l'avenir !

— **F. B.** : Quand Meljac s'est lancé, nous étions seuls sur ce marché de niche. Nous avons ouvert une voie, et certains nous ont suivis, parfois en nous imitant. Mais notre objectif a toujours été clair : rester à l'avant-garde. Et je crois que nous le sommes toujours ! Certains projets emblématiques en témoignent. Nos appareillages ont été choisis pour le Château de Versailles et pour la restauration de Notre-Dame de Paris, nous en sommes particulièrement fiers.

— **J.-M. L.** : André et Florence ont bâti une référence. Aujourd'hui, Meljac rayonne à l'international, avec une équipe commerciale solide, présente sur plusieurs continents. Cette expansion repose sur la même exigence que celle de nos ateliers : offrir un produit d'exception, pensé pour durer. ●

© Le Meunier ©MA Bulot

L'entreprise repousse les limites de la décoration d'intérieur et transforme des objets fonctionnels en véritables œuvres d'art.

© Mandarin Oriental ©MA Bulot

Meljac habille aujourd'hui des systèmes multimédias comprenant différentes sortes de connectiques : USB, HDMI, Bluetooth, activation à distance.

Quelques dates clés

1995 — Création de l'entreprise
1998 — 1er atelier de fabrication (Ivry-sur-Seine, 94)
2005 — Nouvel atelier (Orly, 94)
2006 — Ouverture du showroom de Lyon
2009 — Rachat de l'atelier de traitement de surface
2010 — Construction d'une usine sur mesure (Villeneuve-le-Roi, 94)
2012 — Label OFG (Origine France Garantie)
2015 — Nomination d'un directeur général : Jean-Michel Lagarde
Label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant)
Showroom partagé à New York
2017 — Extension du label OFG à tous les produits
2018 — 1re filiale Meljac North America (USA)
2019 — Décès d'André Bousquet, fondateur
2022 — Rénovation du showroom parisien
2024 — Showroom partagé à Londres

construire

© Maxime Delvaux

© Julien Fabing

© Jean-Pierre Vaillancourt

© Valérie Sudron

DOSSIER VERRE

DATA et Think Tank Architecture,
Le 206 Lafayette, Paris 10e 94

Quelle place pour le verre dans l'architecture contemporaine ? 106

CBA architectes,
Restructuration de l'ancienne École Normale d'Institutrices de Rouen 114

Produits verre 118

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Studio Vincent Eschalier,
38 Jeûneurs, Paris 2e 130

Brut, naturel ou épuré : des intérieurs aux tendances frugales 140

India Mahdavi, architecte et designer,
PoMO, musée d'art moderne et contemporain, Trondheim (Norvège) 148

Produits aménagement intérieur 154

Produits 203

Hors frontières 209

LE 206 LAFAYETTE, PARIS 10e

TEXTE **STÉPHANIE PHILIPPE**
PHOTOGRAPHE **MAXIME DELVAUX**

Pour l'article complet: ABONNEZ VOUS !

Dans le Paris composite du 10e arrondissement, une parcelle discrète révèle l'histoire industrielle et constructive de la capitale. Lauréates d'un concours piloté par la Ville de Paris, les agences DATA et Think Tank y mènent une intervention exemplaire, faite d'ajustements précis et de greffes assumées. Une architecture patiente, fine et radicale.

Entre la rue du Faubourg-Saint-Martin et la rue Lafayette, la parcelle s'étire en profondeur autour d'une venelle intérieure. Sept bâtiments s'y entremêlent, formant un patchwork d'époques, de techniques et d'usages. Inscrit au PLU comme témoin de l'activité industrielle passée, le site reflète les mutations d'un Paris partagé entre rigueur haussmannienne et spontanéité du tissu faubourien. Cette trame hétérogène, dense et fragile, devient pour les architectes le fondement de leur intervention.

STRATES, MATIÈRE À PENSER

Acquis en 2016 et initialement voué à un projet de démolition et de densification, le site est repris en 2019 par la Ville. Unies dans une même démarche, les deux agences proposent alors une transformation progressive fondée quant à elle sur les valeurs du « déjà-là » : conserver, réparer, ajouter — toujours avec mesure. Plutôt qu'un porche d'entrée, deux bâtiments s'implantent sur rue, séparés par un vide révélant le cœur d'îlot. La configuration enclavée, l'exiguïté des accès et la diversité des situations génèrent un chantier complexe, morcelé en 28 séquences traitées comme autant d'interventions, claires et ciblées. ●●●

Maîtrise d'ouvrage	SNC Cours Lafayette/Redman (CPI)
Maîtrise d'œuvre	DATA, mandataire ; Think Tank, associé
Façades	VS-A
Paysage	Atelier Roberta
Surface	10 300 m²
Coût	34 M€

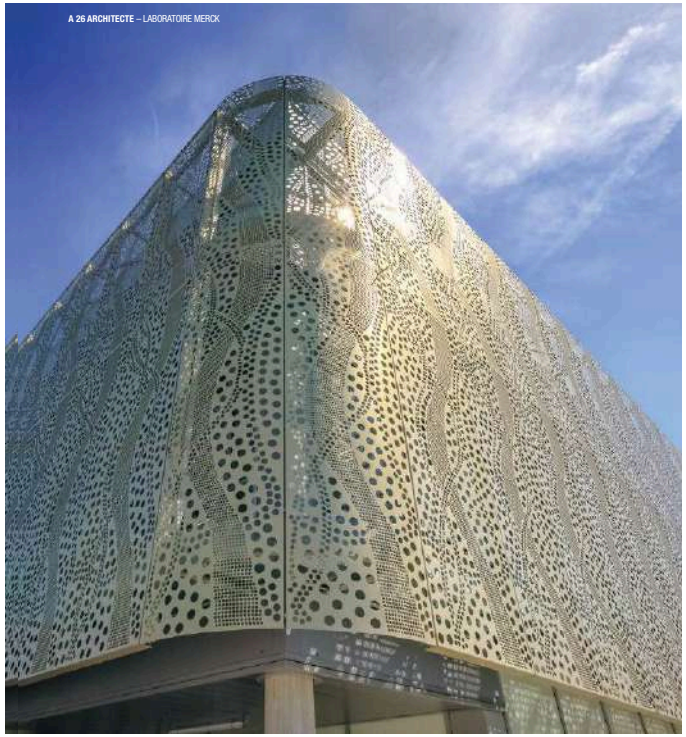
CRÉATEUR DE FAÇADE
À TRAVERS LE MÉTAL

Gantois
ARCHITECTURE & BÂTIMENT

Découvrez notre SHOW ROOM
115, rue Saint-Maur
75011 PARIS
contact@gantois.com
03 29 55 21 43

COMET ARCHITECTES – JACQUES FERRIER, OPULOS, CHAIX & MOREL ASSOCIÉS

A 26 ARCHITECTE – LABORATOIRE MERCX



ISALAB ANGLET – ARCHI P. AROTCHAREN – CLIENT EMP 31

SARAGOSSE PAU – ARCHITECTE ALEXANDRE LACAZE – CLIENT CANCE 64 NAY

Quelle place pour le verre dans l'architecture contemporaine ?

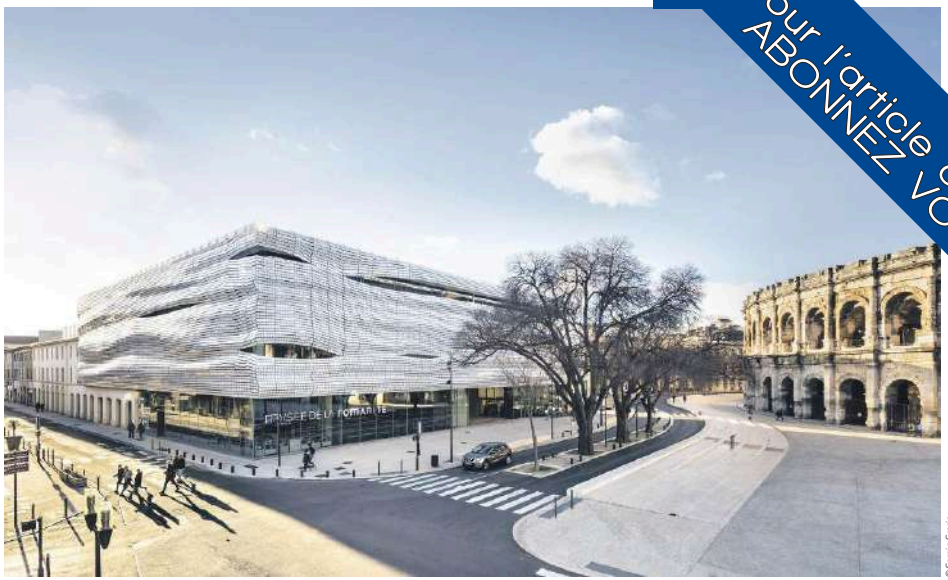
Si le fantasme d'une maison entièrement toute de verre vêtue ne date pas d'hier – comme en témoigne la mythique maison conçue par Pierre Charreau en 1931 – ce matériau a toujours incarné l'outil idéal de ceux qui sculptent la lumière. Malléable, robuste et structurant, le verre permet toutes les folies esthétiques, parant façades, toits et escaliers de vagues scintillantes. Mais les défis environnementaux exigent aussi une remise en question de son usage. Plus de « vert » signifie-t-il donc moins de verre en architecture ? La solution réside peut-être dans le potentiel créatif de ceux qui la pratiquent.

TEXTE **ROMAIN CARLIOZ**

© Guillaume Guérin

Parfois le verre peut aussi être un outil ludique et coloré pour redéfinir l'espace, comme ici à l'école Anne Sylvestre, conçu par Epicuria.

Pour l'article complet : ABONNEZ VOUS !



© Sergio Grazia

Le Musée de la Romanité, inauguré à Nîmes en 2017, oppose à la pierre antique des arènes, une façade de verre lumineux.

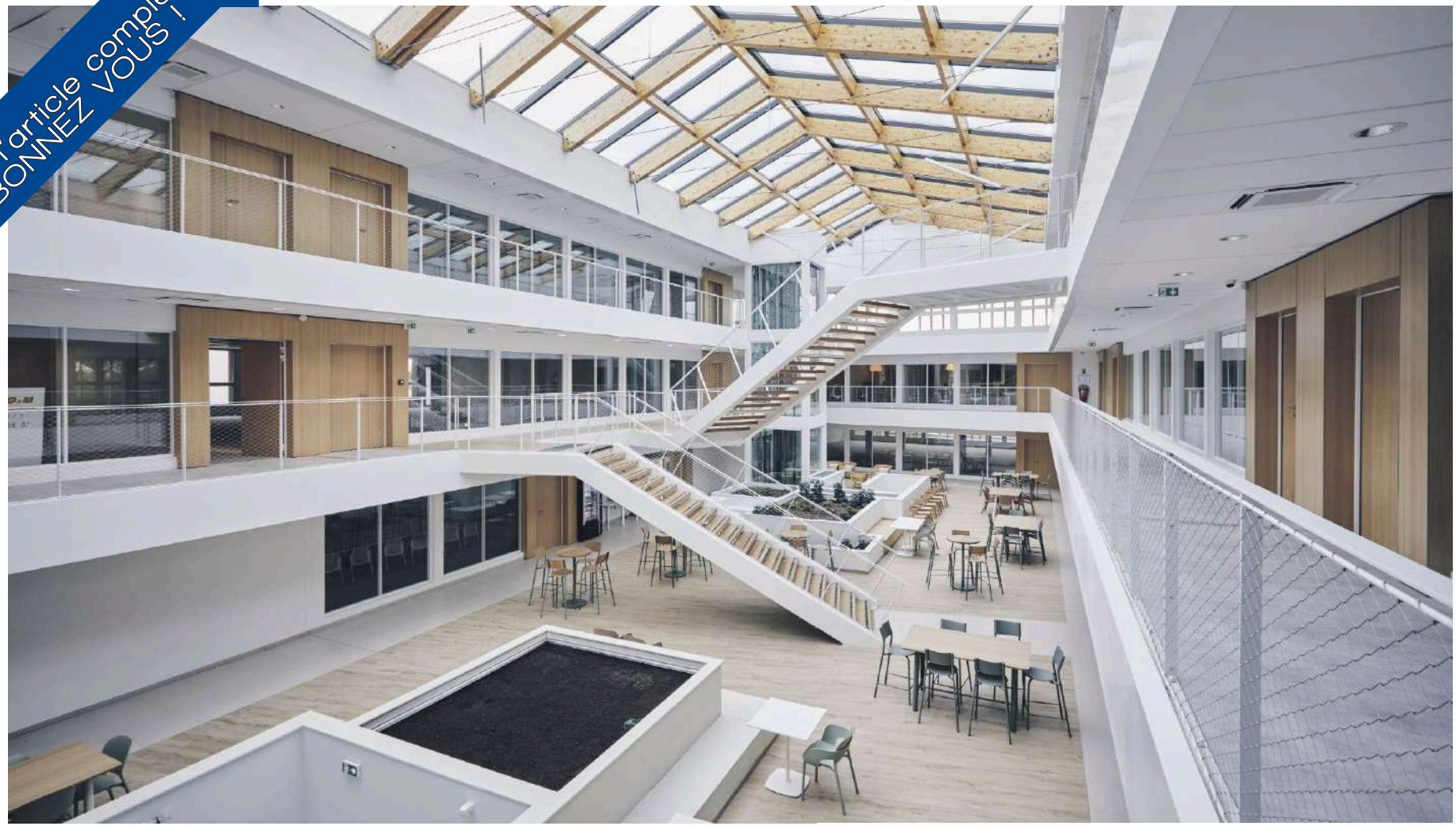
© Sergio Grazia

Projet pensé de A à Z par l'atelier Barrois, les portes de la cathédrale de Nîmes déploient d'émouvants pans de verre gravés à la feuille d'or.

Les immenses façades vitrées des buildings qui façonnent le décor des grands centres d'affaires internationaux depuis le début du XXe siècle feraient presque oublier que le verre a près de 2 000 ans de présence en architecture. Les premières traces d'utilisation de panneaux muraux remontent en effet à l'Empire romain. En Europe, c'est surtout au Moyen-âge, avec le développement des cathédrales romanes parées de riches vitraux colorés, que ce matériau a connu un essor technique et esthétique majeur. Avec lui, bâtisseurs et verriers médiévaux façonnent l'architecture de leur temps. C'est d'ailleurs en partie pour renouer avec cet esprit que le verrier Emmanuel Barrois s'est spontanément orienté vers l'architecture contemporaine, plutôt que de se cantonner à la restauration de vitraux : « *Aujourd'hui, les créations d'églises contemporaines et de vitraux originaux se comptent sur les doigts d'une main. Or, lorsque j'ai commencé, je voulais rester fidèle à l'ambition des verriers du Moyen-âge qui cocréaient les bâtiments. Je me suis donc demandé comment participer aux créations contemporaines, puisqu'à ma connaissance, personne ne le faisait.* »

La lecture de *La Fonction oblique* de Paul Virilio et Claude Parent finit de convaincre cet autodidacte de créer les parois de verre qui habilleront la façade des bâtiments modernes. Le verrier qui a, entre autres, mis en forme le drapé éthéré recouvrant le Musée de la Romanité à Nîmes a ainsi développé une vision singulière de son outil de travail. « *En soi, le verre ne m'intéresse pas. Je dirais même que je m'en méfie, parce que c'est un matériau qui a une esthétique propre extrêmement forte. Il est bavard et séduisant, ce qui peut conduire à des erreurs grossières. Si j'ai choisi le verre, c'est plutôt parce qu'il m'offre la possibilité de sculpter la lumière. Car, pour moi, c'est de la lumière solide* », analyse-t-il. ●●●

Pour l'article complet, ABONNEZ VOUS !



La lumière naturelle traverse les toitures photovoltaïques en verre au cœur du bâtiment réhabilité.

RESTRUCTURATION DE L'ANCIENNE ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES DE ROUEN

À Rouen, l'ancienne École Normale d'Institutrices (ENI), édifiée en 1887 par Lucien Lefort, retrouve une nouvelle vie en 2024 grâce à l'intervention de CBA architectes et du paysagiste Espace Libre. Transformé en un hôtel 4 étoiles de 85 chambres et en un hôtel d'entreprises de 8 000 m², le site fait l'objet d'une restructuration remarquable.

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**
PHOTOGRAPHE **JULIEN FALSIMAGNE**

L'architecture épouse la pente du terrain, déployant les extensions horizontalement pour préserver la lecture du bâtiment d'origine. Dans cet ensemble, le verre joue un rôle central, à la fois matériau de liaison, de transparence et de révélation. Utilisé dans les verrières, les ouvertures, les parois intérieures et les dispositifs paysagers, il crée des transitions douces entre l'ancien et le nouveau, entre espaces publics et privatifs, tout en amplifiant les vues sur Rouen. Le verre agit, ici, comme un fil conducteur sensoriel, révélant la richesse du lieu tout en laissant filtrer la lumière naturelle au cœur des volumes.

PRODUITS

© FLOS

1. FLOS dévoile la collection Noctambule par Konstantin Grcic Discrète le jour, spectaculaire la nuit : la collection Noctambule conçue par Konstantin Grcic pour FLOS joue sur les contrastes entre transparence et lumière. Composée de modules cylindriques en verre soufflé, presque invisibles à la lumière naturelle, cette série de luminaires révèle toute sa présence une fois éclairée, créant des compositions lumineuses sculpturales au design épuré. Chaque module agit comme une lanterne. Assemblés verticalement, ils forment des colonnes lumineuses ou des lustres suspendus, idéaux pour sublimer des halls ou des cages d'escaliers. La collection propose également des configurations en lampadaire ou suspension, grâce à l'ajout de pièces complémentaires telles qu'un dôme en verre ou une tête conique. La source lumineuse LED, intégrée de manière discrète dans les éléments de jonction entre les modules, assure un éclairage performant et subtil, tout en préservant l'esthétique minimaliste de l'ensemble. Noctambule incarne ainsi une vision contemporaine du luminaire, alliant maîtrise technique, modularité et élégance.

— FLOS – Design par Konstantin Grcic

© Roto

2. Roto Patio Inline SR : l'alliance de performance et esthétique pour les grandes baies vitrées Le système Roto Patio Inline SR se distingue par sa capacité à allier robustesse et légèreté, spécialement conçu pour des profils étroits. Il permet de réaliser des ouvrants jusqu'à 3 m de hauteur et 2 m de largeur, tout en maintenant une charge maximale de 200 kg par vantail. Ce système garantit une sécurité optimale, avec des dispositifs renforcés contre l'arrachement et l'effraction. Grâce à ses nombreux réglages, il permet une installation rapide et un ajustement précis, compensant les variations dimensionnelles. Roto Patio Inline SR met en valeur la transparence et la clarté des grandes baies vitrées, créant une fluidité parfaite entre les espaces intérieurs et extérieurs. Avec ses options variées de crémones et d'accessoires, ce système s'adapte à chaque projet, pour une intégration idéale dans les espaces modernes.

— ROTO

© Glass Design

3. La subtilité des détails : OTO par Glass Design OTO, la nouvelle collection de manettes de robinetterie réinvente les salles de bain et espaces de toilette avec une touche d'élégance unique. Conçue par sieger design pour Glass Design, la collection transforme un simple élément technique en un objet design. Chaque manette est fabriquée en verre de Murano soufflé à la bouche, un hommage à l'artisanat made in Italy. Ce verre s'intègre parfaitement avec l'architecture sophistiquée des produits Dornbracht, ajoutant une dimension visuelle forte et intemporelle aux espaces de toilette. Disponible en configurations de lavabo, de mur ou de douche, OTO se distingue par sa grande versatilité technique et son design puissant. Les formes cylindriques, caractérisées par une transparence éthérée et des tonalités lumineuses — fumé, cognac et ambre — métamorphosent les salles de bain en un lieu intime et raffiné. Les détails métalliques, disponibles en finition chrome brillant, laiton brossé et chrome noir, apportent un contraste élégant et garantissent une durabilité tout en ajoutant un impact visuel de grande qualité.

— Glass Design

ROCALIA
LE SALON DE LA PIERRE NATURELLE
02-04 DÉCEMBRE 2025
EUREXPO LYON, FRANCE
PARTICIPEZ AU SALON
RÉFÉRENT DE LA FILIÈRE
PIERRE NATURELLE
CONTACT EXPOSANT
Alexandra MONCORGÉ
+33 (0)4 78 176 301
alexandra.moncorge@gl-events.com
RÉSERVER
UN STAND
UN RENDEZ-VOUS greentech+
Partenaire associé
pierreactual
SALON-ROCALIA.COM
Document non contractuel - RCS LYON 380 552 976 - Photo : envato.com

4. VELUX présente la nouvelle fenêtre de toit motorisée solaire GGL La marque VELUX étoffe son offre avec le modèle GGL, une fenêtre de toit motorisée à ouverture par rotation, alimentée par énergie solaire. Pratique avec son installation sans fil sans câblage complexe, ce modèle GGL s'utilise de manière simple depuis un interrupteur mural ou l'application VELUX App permettant la télécommande, la programmation de scénarios et la gestion centralisée des équipements. Avec un moteur ultra-silencieux, un anti-pincement et un détecteur de pluie qui permet la fermeture automatique. Son vitrage Confort garantit une excellente isolation thermique, limitant les pertes de chaleur tout en préservant de la chaleur excessive pour un confort optimal toute l'année. La fenêtre GGL est disponible en neuf dimensions et est compatible avec tout équipement VELUX (stores, volets roulants et pare-soleil solaires). Avec son design épuré et sa finition intérieure en bois peint blanc, résistant aux UV, cette fenêtre s'intègre facilement dans tous les intérieurs. GGL bénéficie d'une garantie de 5 ans, une solution complète pour moderniser le sous-toit.

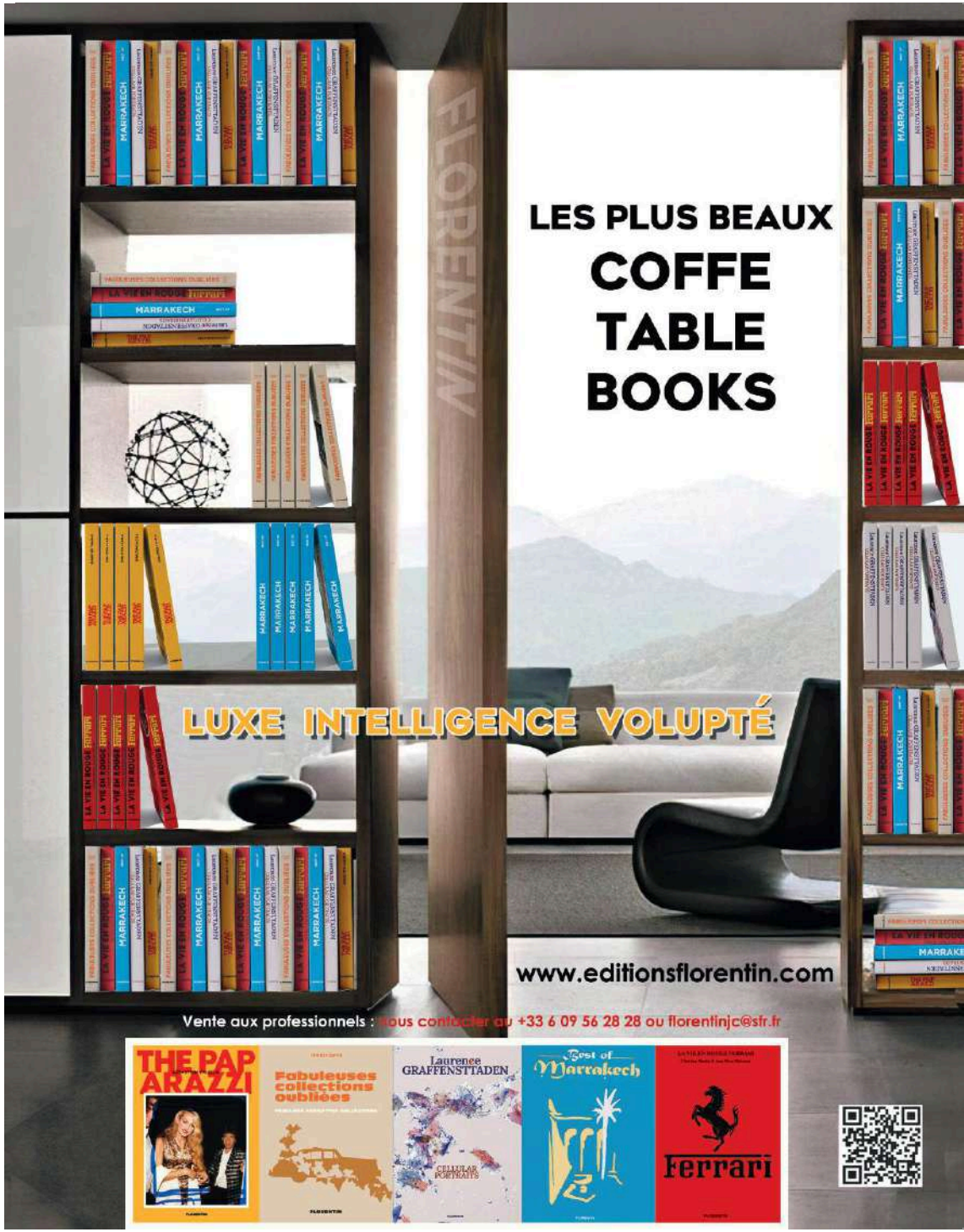
— VELUX

5. SAMO présente les nouvelles finitions de la collection OPEN La collection OPEN de SAMO, reconnue pour son design minimaliste, sa grande modularité, fait peau neuve avec l'arrivée de nouvelles finitions et de nouveaux choix de personnalisation. Cette paroi de douche allie raffinement et robustesse grâce à des éléments structurels ramassés au strict minimum qui apportent stabilité et longévité. Afin de s'adapter aux configurations les plus complexes, la hauteur est désormais réglable jusqu'à 245 cm pour une installation sur mesure. En matière de vitrage, SAMO propose trois nouveaux verres trempés inédits : un verre à nervures à effet relief, uniquement disponible sur le modèle Open 6, un verre Nuvola dégradé, prévu pour Open 8 offrant une esthétique douce et enveloppante, et un verre Extra Clair proposé dans l'ensemble des versions. Tous ces nouveaux vitrages sont dotés d'un traitement anticalcaire adapté, rendant facile l'entretien quotidien et limitant l'altération dans le temps de leur brillance. Accompagnés de nouvelles couleurs des collections Atelier et DolceVita, ces vitrages augmentent la personnalisation de l'espace douche.

— SAMO

6. Bel'M présente la collection grand vitrage Armance, Ernest et Joséphine Bel'M édite ses nouveaux modèles de portes d'entrée en aluminium à grand vitrage Armance, Ernest et Joséphine. Décliné en trois vantaux, chacun d'eux s'inspire de l'esthétique art déco en termes de lignes, de lumière et de niveau de performance. La porte, conçue pour des ouvertures de grande largeur, transforme ainsi l'ancienne entrée de garage, de grange ou d'atelier en espace lumineux et fonctionnel. La sécurité et la clarté d'utilisation sont assurées par le vitrage feuilleté de sécurité, la version EVO accusant une surface vitrée augmentée de 14 % par rapport à la version standard. Les dimensions s'adaptent aux standards du marché (2400 x 2000, 2400 x 2125, 2500 x 2000 et 2500 x 2125), permettant une installation rapide sans travaux lourds. Les performances thermiques (Ud = 1,7), acoustiques (37 dB) et d'étanchéité (A4 E7B V*C3) sont élevées. Le vitrage feuilleté peut être décoré par sérigraphie et, de manière optionnelle, chaque modèle s'agrémente selon les dimensions du choix d'une barre de tirage. Ces nouveaux modèles sont garantis 10 ans pour la brillance et les couleurs, et 5 ans pour la serrure.

— Bel'M



© Communiqué de presse – 21 janvier 2025

7. WICONA présente sa nouvelle génération de solutions vitrées haute performance WICONA édite ses nouveaux systèmes de fenêtres, portes et façades mettant le verre au cœur de la performance environnementale et thermique. Déclinés en plusieurs configurations, les modèles WICLINE, WICSTYLE et WICTEC intègrent des vitrages triples bas carbone fabriqués à partir de verre recyclé, associés à des intercalaires thermiques en xPET issus du recyclage plastique. Les fenêtres WICLINE 75 NG (ouvrant caché certifié Passivhaus), WICLINE 90 NG et 115 AFS (version ventilée ou respirante) ainsi que les ouvrants de façade WICLINE 90 SG en ouverture parallèle ou italienne (jusqu'à 300 kg) sont présentés en version VEC (verre extérieur collé) pour une finition plane. Une alternative plus économique sur module 60 mm (100 kg) est également prévue. En façade, la WICTEC 50 NG certifiée Passivhaus sera lancée prochainement sur le marché français. Ces systèmes permettent d'optimiser la transmission lumineuse, la régulation thermique et l'impact carbone de l'enveloppe.
— WICONA

© ADL

8. ADL dévoile ARCHI, une porte intérieure en verre où la transparence dialogue avec la géométrie ARCHI, sous l'enseigne de ADL, innove dans le domaine de l'expression architecturale au moyen du cercle, intégré finement dans un cadre en aluminium, redéfinissant les relations entre géométrie droite et courbes organiques. Ce modèle dessiné par Giovanni Battista Gianola existe en trois compositions, trois manières différentes de faire dialoguer le cercle avec la géométrie de l'élément de jonction : tangence aux lignes horizontales, tangence aux lignes verticales, ou liberté par rapport aux lignes. Chacune est adaptable en fonction du nombre de vantaux et du type d'ouvrage. La présence essentielle du verre souligne toutes les portes dotées de vitrages sécurisés (trempés ou feuilletés trempés) de 6 mm, tandis que des traverses collées des deux côtés soulignent la composition. Cinq nouvelles tonalités de verre (Blush pink, Tulip yellow, Aqua green, Sky blue, Infinity white) ont été élaborées spécifiquement pour souligner le cercle grâce à un effet d'opacité léger. Disponibles en plusieurs systèmes d'ouverture : coulissant ; coulissant avec entraînement, pivot (sans cadre), rototranslation, tous intégrant quelques technologies discrètes pour garantir la fluidité du fonctionnement, la sécurité et le confort d'usage.
— ADL

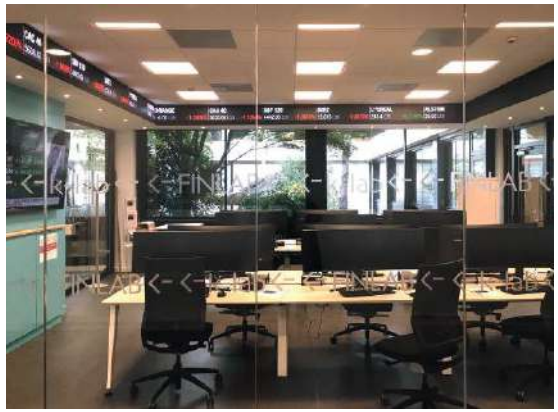
La protection incendie en toute transparence

PILKINGTON

Zone Portuaire de Limay Porcheville
620, Avenue Daniel Dreyfous Ducas
78520 Limay
Tél. : +33 (0)6 07 31 28 18
www.pilkington.fr

© Architectures La-haut.

Les verres coupe-feu (EI) collés bord à bord Pilkington Pyrostop® Line permettent la réalisation de cloisons vitrées continues parfaitement transparentes, avec une fine jointure translucide de seulement 5 mm entre les vitrages extra-clairs, tout en assurant le compartimentage des espaces intérieurs pour limiter la propagation des incendies dans les ERP jusqu'à une durée de 2 heures.



© Architectures La-haut.

La Rochère
Architecture du Verre

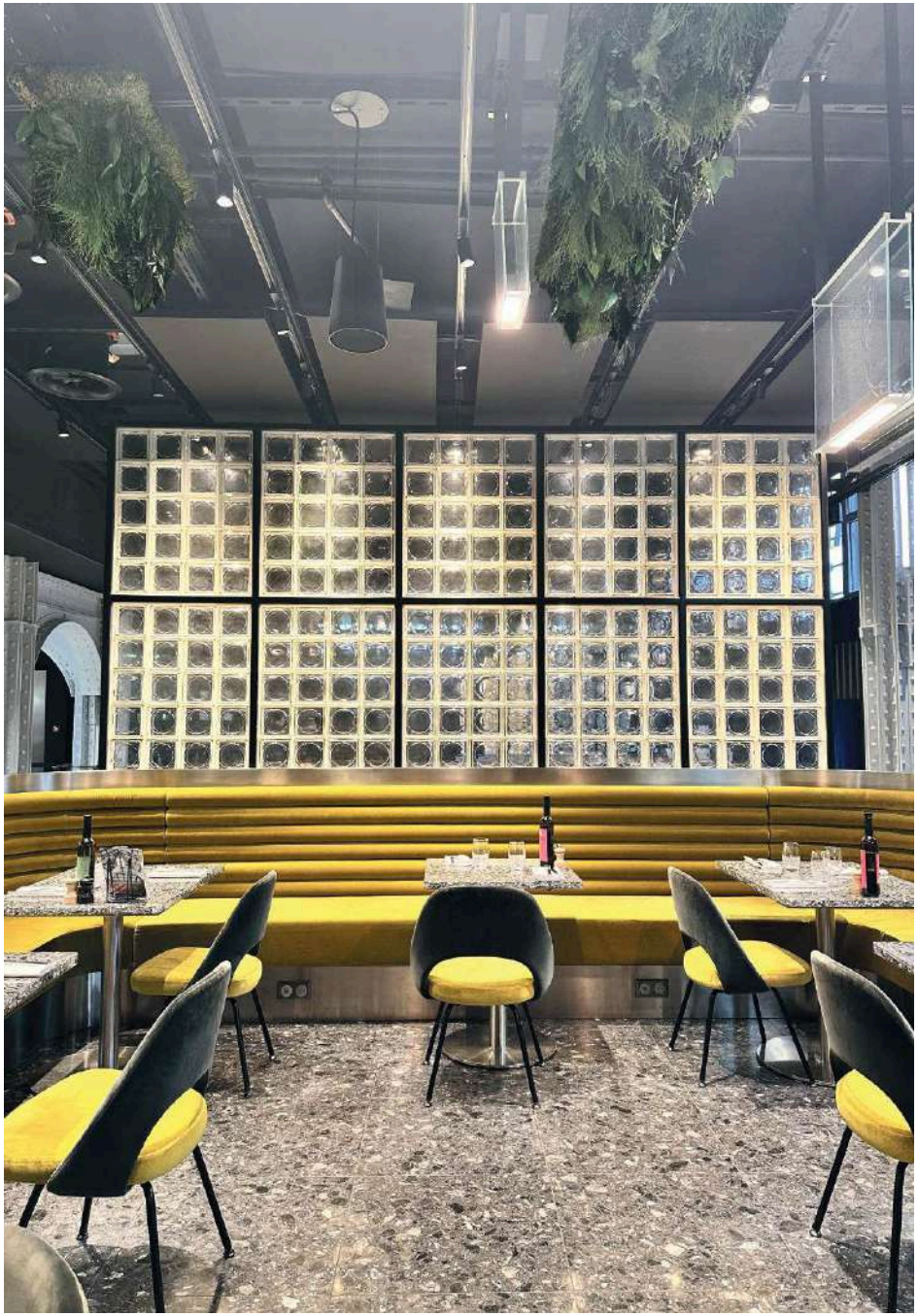
LA ROCHÈRE
1475 VERRE D'ARCHITECTURE FRANCE

4 rue de la Verrerie
70210 Passavant-la-Rochère
Tél. : +33 (0)3 84 78 61 00
larocherebat@larochere.net

Depuis 1475, La Rochère façonne le verre avec passion. À l'origine de la première tuile de verre au monde en 1870, La Rochère s'adresse aux architectes, architectes d'intérieur et prescripteurs en bâtiment à la recherche d'un matériau noble et vivant.

Tuiles de verre, briques de verre, pavés de verre et carreaux de verre : le verre structure l'espace, capte la lumière naturelle et sublime chaque projet.

Fabrication française, savoir-faire ancestral et innovation au service de l'architecture : nous concevons également des pièces sur mesure (en particulier des panneaux de briques et pavés de verre), adaptées à vos envies les plus créatives.



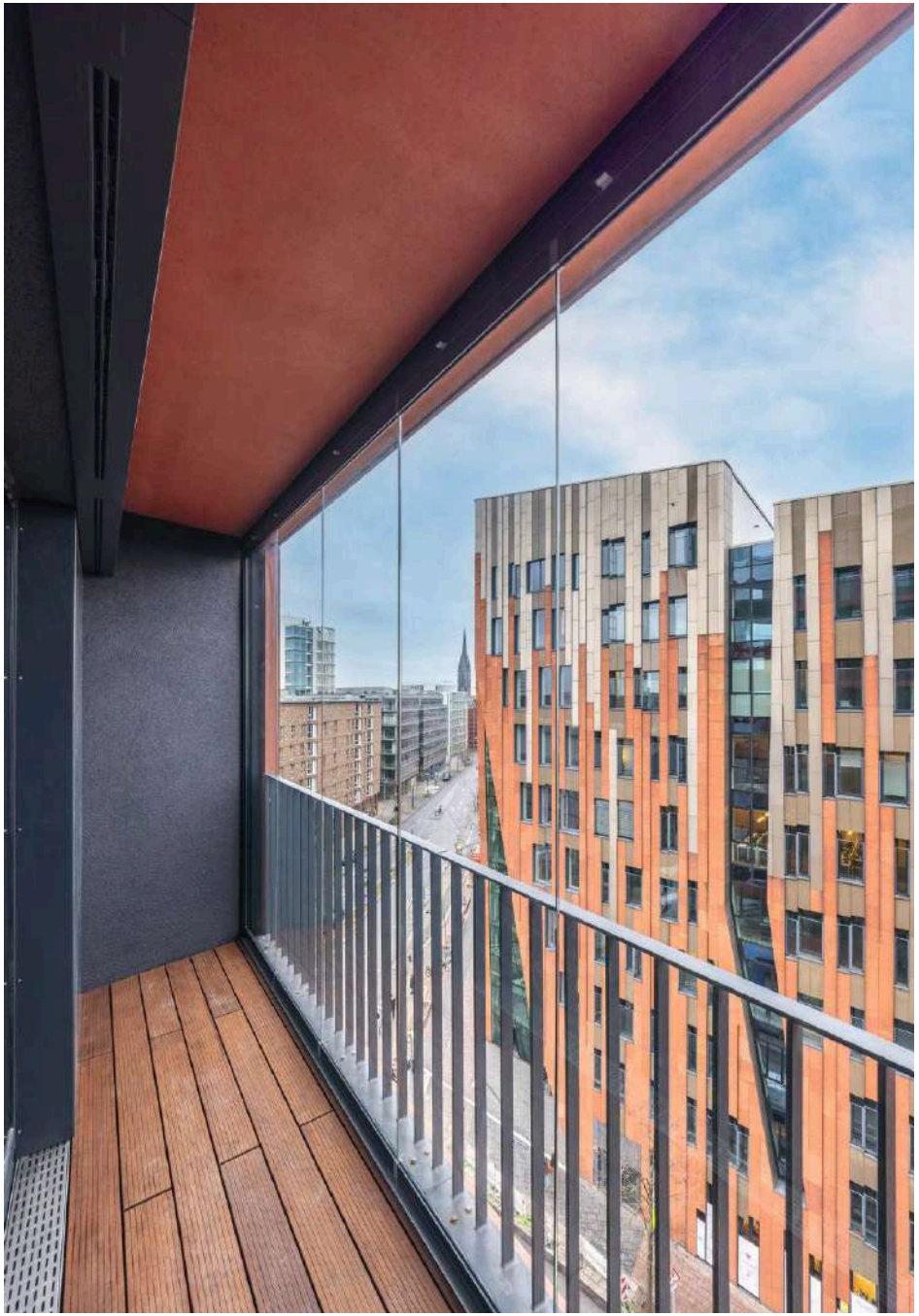
Vitrage intelligent et modulable pour les bâtiments de demain

SOLARLUX

145, Avenue du 12 juillet 1998
13090 Aix-en-Provence
Tél. : +33 (0)4 42 67 30 99
Info.fr@solarlux.com
www.solarlux.com

Proline T de Solarlux est un système coulissant-pivotant tout verre, idéal pour fermer terrasses, patios ou restaurants. Vitrage trempé jusqu'à 3 m, seuil PMR, isolation acoustique jusqu'à 33 dB, verrouillage multipoints : il conjugue transparence, sécurité et robustesse. Solarlux, entreprise familiale, conçoit depuis plus de 40 ans des solutions en verre modulables et durables, pensées pour un monde plus ouvert.

Photos :
- Proline T bâtiment à Hambourg en Allemagne
- Architecte : Carsten Roth
- © Daniel Sumesgutner



Fermont, l'excellence en miroiterie au service de vos projets

ZI Roubaix Est - 9b, rue du Trieu du Quesnoy
59390 Toufflers
Tél. : +33 (0)3 20 81 96 50
contact@miroiterie-fermont.fr
www.miroiteriefermont.fr

Implantée à Toufflers, la Miroiterie Fermont est un acteur incontournable de la miroiterie et du verre sur mesure. Elle allie savoir-faire artisanal et technologie de pointe pour répondre aux besoins des particuliers, architectes, artisans et professionnels du bâtiment.

Des réalisations sur mesure
Crédences, miroirs, garde-corps, parois de douche ou vitrines : chaque pièce est conçue avec précision et passion, dans des matériaux haut de gamme (verre trempé, laqué, sablé, miroir…).

Proximité et réactivité
À l'écoute de ses clients, la Miroiterie Fermont assure un accompagnement personnalisé de la conception à la pose, avec un service après-vente fiable et réactif.

Une référence locale
Reconnue dans toute la région pour la qualité de ses réalisations, la Miroiterie Fermont est un partenaire de confiance pour tous vos projets en neuf ou en rénovation.

Fermont, la passion du verre à votre service.

souscription

Je m'abonne à

ARCHITECTURES CREE

TOUTE L'ARCHITECTURE DEPUIS 1963

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous le savez, la recherche des meilleures informations est essentielle et être toujours plus réactif est au coeur même de votre activité. C'est la raison pour laquelle nous avons adapté le magazine **ARCHITECTURES CREE** aux exigences d'aujourd'hui avec plus de 150 pages de contenu et des rubriques incontournables à retrouver dans chaque numéro :

- L'actualité du secteur de l'architecture (intérieur/extérieur)
- Une dizaine de projets ou de réalisations passés à la loupe
- Une trentaine de pages consacrées aux matériaux et aux produits innovants.

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Directeur de la publication

Prix au numéro : 52 €

❍ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de **l'offre d'abonnement pour 2 ans (8 numéros)** au tarif préférentiel de 180,00 € + port 42,00 € pour la métropole / 180,00 € + port 56,00 € pour DOM et Europe.

❍ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de **l'offre d'abonnement pour 1 an (4 numéros)** au tarif préférentiel de 120,00 € + port 21,00 € pour la métropole / 120,00 € + port 38,00 € pour DOM et Europe.

Abonné N° ..... EN CAS DE RÉABONNEMENT

RAISON SOCIALE : .....

NOM : .....PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : .....VILLE : .....

TÉL. : .....EMAIL : .....@.....

Règlement

❍ Virement Bancaire **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720** **BIC : BNPAFRPPXXX**

CODE BANQUE	CODE AGENCE	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ RIB	AGENCE DE DOMICILIATION
30004	00581	00010088857	20	BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)

❍ Paypal frederic@mediareclame.fr

❍ Paiement par chèque à l'ordre de MédiaRéclame

❍ Je désire recevoir une facture acquittée

Date : **Signature :**

abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET:53980421100016N°IDENTIFICATIONTVA:FR70539804211

STUDIO VINCENT ESCHALIER

38 JEÛNEURS, PARIS 2e

TEXTE **RÉMY PASCAL**
PHOTOGRAPHE **JEAN-PIERRE VAILLANCOURT**

Avec cette réinterprétation d'un plateau tertiaire, le Studio Vincent Eschalier explore la scénographie comme outil de conception spatiale. Résultat : un siège d'entreprise qui articule matières, lumière et langage formel dans une narration continue.

Pour l'article complet: ABONNEZ VOUS !

Brut, naturel ou épuré : des intérieurs aux tendances frugales

Dans un monde tourmenté, l'intérieur est devenu ce lieu organique où l'intime cherche à entretenir un dialogue apaisé avec les objets qui l'entourent. Loin des matières complexes et artificielles, le mobilier d'aujourd'hui puise dans des techniques ancestrales et des ressources naturelles. Dans ce monde fini, les designers font le choix d'innover en privilégiant le circuit court, les savoir-faire locaux et les matières revalorisées.

TEXTE **ROMAIN CARLIOZ**

Il y a 7 ans, deux architectes (Dominique Gauzin-Müller et Philippe Madec) et un ingénieur (Alain Bornarel) signaient un manifeste pour une frugalité heureuse dans le secteur du bâtiment[1]. Au cœur de leur vision, simplicité des formes, circuit court et recours à des matériaux naturels plus économes en ressources se conjuguaient afin de structurer une école de création alignée sur les enjeux écologiques contemporains. Cette réflexion menée à l'échelle du territoire semble avoir infusé de la même manière dans le design et l'aménagement intérieur. Qu'il s'agisse de boutiques, de logements ou d'hôtellerie, les espaces d'aujourd'hui érigent l'épure en maître-mot d'une approche globale, où rien n'est laissé au hasard. Un retour au naturel, voire à la sensualité des formes, qui dit aussi une volonté de produire des récits architecturaux au défi du temps et des habitats plus humains.

BACK TO SENSES : DES MATIÈRES BRUTES POUR UN RÉCIT INCARNÉ

À l'origine du geste de fabrication, il y a la matière, celle dans laquelle une forme prend vie. Après des décennies dominées par des textures artificielles lisses et sans défauts, une partie des designers a fait le choix d'un retour aux matières brutes, faisant de leur dissonance et de leur rudesse le gage d'un contact plus vrai avec l'objet et son créateur. C'est le cas de Pierre Yovanovitch, architecte d'intérieur et designer de mobilier dont la réputation a largement dépassé les frontières de l'Hexagone, qui a fait des textures imparfaites la base de son travail : « *Les matériaux bruts racontent une histoire, incarnent une authenticité et une imperfection qu'aucun produit industriel n'apporte. J'utilise toujours du bois massif ciré ou huilé à la main, de la pierre brossée, du métal patiné à chaud ou encore de la céramique brute ou émaillée pour mettre en valeur la main de l'artisan.* »

© Jean-Pierre Vaillancourt

Dans La Ferme, bâtiment voisin de son château de Fabrègues, Pierre Yovanovitch a souhaité une atmosphère à la fois rustique et raffinée.

© Jean-Pierre Vaillancourt

← La matière brute originelle du lieu (bois, pierre, enduit naturel) est rehaussée par des pièces vintage, au ton volontiers fantasmagorique.

© Federico Torra

← La collection Röllakan, inspirée d'une technique traditionnelle suédoise, mêle texture grainée et motifs folkloriques colorés.

Chez lui, cha… Elle signe l'objet et propo… ent qui touche autant par … rité. « *Dans la collection Ro… lumes semblent presque na… avec une grande précision. I… d'être revêtus d'un tapis suédois … à plat selon la technique traditionn… célèbre pour sa résistance et ses motifs … colorés. Le chandelier Carolina, lui, joue … forme organique, presque sculpturale, con… façonnée par le vent ou l'érosion. Et la lampe Mi… Flare, avec sa surface texturée, capte la lumière d'une manière vivante, changeante* », détaille-t-il. Un héritage du mouvement décoratif « swedish grace », autant qu'une affirmation de sa passion pour les savoir-faire d'excellence. Une volonté aussi d'incarner des histoires universelles dans chacun de ses projets. La Ferme attenante au Château de Fabrègues en constitue un exemple idéal : « *Le récit s'est naturellement ancré dans la matière brute, dans le dialogue entre tradition et réinterprétation contemporaine. J'ai voulu préserver l'esprit rural du bâtiment tout en le sublimant : poutres anciennes, murs en pierre, enduits naturels… Mais j'y ai aussi intégré des pièces de mobilier et des œuvres d'art très sculpturales, parfois radicales, comme des ponctuations narratives. Cela crée une tension poétique entre l'authenticité rustique et une forme d'épure contemporaine.* »

UN MINIMALISME HABITÉ, ENTRE LUMIÈRE, ÉQUILIBRE ET VIDE

Ce goût du récit à travers les matières travaille aussi d'autres designers réputés comme Raphaël Navot. Lors de l'aménagement de l'Hôtel National des Arts et Métiers, en 2017, il mêle matière brute (pierre de taille, terrazzo, bois massif), artisanat d'exception et ancrage historique, dans une esthétique élégante. On y décèle également un certain goût pour ce « faire moins mais mieux » caractéristique d'une école minimaliste qui semble se réinventer en France, à travers des démarches comme celle de Caroline Andreoni ou du studio Heju. Dans sa récente rénovation d'un appartement du quartier de La Muette, la première joue avec des teintes claires et la lumière naturelle pour créer une ambiance chaleureuse, loin de la froideur parfois accolée aux esthétiques dépouillées. ●●●

Les espaces d'aujourd'hui érigent l'épure en maître-mot d'une approche globale.

Pour l'article complet: ABONNEZ VOUS !

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

POMO, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, TRONDHEIM (NORVÈGE)

TEXTE **KARINE QUÉDREUX**
PHOTOGRAPHES **VALÉRIE SADOUN ET ULI HOLZ**

Inauguré en février dernier, le musée PoMo, dédié à l'art moderne et contemporain, s'est installé dans l'ancien bureau de poste de Trondheim, une ville côtière du centre-ouest de la Norvège. Ce bâtiment emblématique de style Art nouveau, datant de 1911, y trouve une seconde vie sous la direction artistique d'India Mahdavi, architecte et designer reconnue, en collaboration avec l'architecte norvégien Erik Langdalen. Ensemble, ils signent une métamorphose audacieuse, ancrée dans le présent. Il s'agit là aussi du tout premier projet muséal d'India Mahdavi, qui y déploie pleinement sa vision créative.

© Valérie Sadoun

PRODUITS

© Stephane Aboudaram

1. Une gamme sur mesure pour les sanitaires hôteliers HORUS présente sa nouvelle offre 2025, dédiée aux sanitaires hôteliers et aux projets contract. Spécialement conçue pour les hôtels 5 étoiles, les résidences de prestige et les lieux patrimoniaux, cette collection allie performance technique et esthétique haut de gamme. Elle répond aux besoins spécifiques du secteur, avec des solutions telles que des débits adaptés, des dispositifs de sécurité anti-brûlure, une ergonomie optimisée et des systèmes d'économie d'eau. Disponible dans une variété de finitions, comme le chrome, le doré, le noir mat et l'or rose, chaque module peut être personnalisé pour s'intégrer parfaitement aux exigences de chaque projet. Fabrication française et savoir-faire artisanal sont au cœur de cette gamme qui équipe déjà des établissements d'exception, tels que l'Abbaye des Vaux de Cernay et le Ritz Carlton. Avec une vision forte pour l'internationalisation, cette offre s'impose comme une référence pour les architectes et promoteurs les plus exigeants.

— HORUS

© Novellini - Collection NH

2. Novellini présente ses nouveautés salle de bain À l'écoute des tendances contemporaines, Novellini dévoile une série de nouveautés qui réaffirment son savoir-faire en matière de bien-être et de design 100 % italien. Parmi elles, la nouvelle gamme NH se distingue : une série de portes de douche pivotantes au design minimaliste, sans seuil, pensée pour offrir confort et accessibilité. Discrètes et élégantes, ses charnières, profilés fins et poignées ergonomiques, soulignent une esthétique épurée. Modulable, NH s'adapte à toutes les configurations grâce à un large choix de dimensions, un système d'extension intégré et des découpes sur mesure. À ses côtés, la gamme RIGA, déjà plébiscitée, s'enrichit de 9 types d'ouverture et de 5 nouvelles finitions Coloratissimi en version brossée, mariant esthétique et praticité. Côté mobilier, la collection SIDE allie modularité, design graphique et personnalisation poussée, en coordination parfaite avec les accessoires Frame. Novellini signe ainsi une salle de bain pensée comme un espace sur mesure, alliant confort, style et cohérence visuelle.

— Novellini

© Bjelin

3. Bjelin présente la Slate Collection : un sol bois à l'élégance minérale et aux performances extrêmes Avec la Slate Collection, Bjelin révolutionne l'univers du revêtement de sol en bois. Inspirée par l'apparence brute et sophistiquée de l'ardoise, cette nouvelle gamme propose des dalles en Nadura® aux textures profondes et aux nuances naturelles, conjuguant esthétique minérale et chaleur du bois. Conçue pour les usages intensifs, tant résidentiels que commerciaux, la collection affiche une classification 34, gage de résistance accrue aux chocs, rayures et taches. Grâce à la technologie Nadura®, développée par Välinge Innovation, Bjelin repousse les limites des matériaux traditionnels et adopte une approche circulaire : durabilité, facilité d'entretien, réduction des déchets et longévité renforcée. Disponible en trois tonalités, cette ligne allie un design raffiné à une ingénierie avancée, tout en affirmant la volonté de la marque suédoise de placer l'innovation responsable au cœur de ses créations. Un sol à la fois tactique et technique, pensé pour durer sans compromis sur l'élégance.

— Bjelin

© Papier peint Interstice par Claire Buet pour EDITO

4. Des tapis en laine et papiers peints au design audacieux Edito Paris dévoile sa nouvelle collection printemps/été 2025, mettant à l'honneur des créations originales en laine premium et des papiers peints innovants. Pour sa collection signature, l'éditeur s'associe à la designer Aude Perrier, qui signe le tapis « Podium », un carton optique inspiré des années 1970, contrasté par une ligne d'horizon flashy. Toujours en laine de Nouvelle-Zélande, le tapis « Damier » mêle sobriété et relief, avec un tissage sculpté ton sur ton. Côté papiers peints, Claire Buet revisite son succès « Dott » en une version texturée, apportant une dimension architecturale à son design. Elle propose également la collection « Interstice », une fusion de couleurs douces et de lignes simples, inspirée par l'architecture de Charlotte Perriand. Enfin, le papier peint « Feuilles d'or » de Manon Prothon fait briller la nature sur fond vert, avec des feuilles de fougère dorées, pour un effet précieux et raffiné. Une collection où la couleur, le relief et l'esthétique s'harmonisent pour enrichir les espaces contemporains.

— Edito Paris

© Mario Simon-Lafleur

5. Galerie promitto présente le Petit Culbuto : une œuvre sculpturale en bois La Galerie Promitto met à l'honneur une réinterprétation moderne du Petit Culbuto de Marc Held, un meuble-sculpture iconique des années 60-70. Cette nouvelle version, réalisée en bois, conserve la silhouette audacieuse de l'original, avec sa forme enveloppante et sa base arrondie permettant un doux mouvement de bascule. Le design du Petit Culbuto, alliant ergonomie et esthétisme, devient un véritable hommage à l'optimisme et à la recherche de nouvelles formes de confort propres à cette époque. Dans cette réédition contemporaine, deux finitions sont proposées : le frêne naturel, qui met en valeur la richesse formelle du bois, et le frêne brûlé, traité selon la technique japonaise du Shou Sugi Ban, qui confère à la pièce une texture unique et un aspect sculptural encore plus marqué. Chaque pièce, numérotée et signée, est une création en très petite série, faite pour durer et se transmettre à travers les générations. Ce meuble-sculpture, conçu en collaboration avec des artisans d'excellence, réunit tradition et innovation, répondant à un engagement fort en faveur de la durabilité.

— Galerie Promitto

© EeStairs – Hans Morren

6. EeStairs signe un escalier hélicoïdal durable pour Aquon : une architecture fluide inspirée de l'eau EeStairs a réalisé un escalier hélicoïdal d'exception pour le nouveau siège d'Aquon à Houten, aux Pays-Bas, en collaboration avec Vakwerk Architecten. Pensé comme un manifeste du développement durable, cet escalier marie une esthétique fluide à une ingénierie sobre en ressources. Sa forme, évoquant un tourbillon d'eau, incarne la mission d'Aquon — experte en qualité de l'eau — et reflète une approche globale mêlant matériaux écologiques, réduction des déchets et efficacité énergétique. L'ossature en acier à doubles limons, habillée de contreplaqué de pin à trois couches, repose sur des profils composites et intègre un garde-corps façonné en 3D. Celui-ci, en quatre couches de bois lamellé, se distingue par un motif gravé qui s'intensifie au fil des marches, évoquant le mouvement et la filtration de l'eau. L'ensemble a été assemblé en un seul bloc, nécessitant une précision artisanale rare. Avec cette réalisation, EeStairs démontre sa capacité à concilier innovation technique, durabilité et expression architecturale forte. Un projet qui illustre la fusion entre savoir-faire, technologie avancée et engagement environnemental.

— EeStairs

© Italamp

7. Italamp présente Gocce par Virginia Cei À l'occasion d'Euroluce 2025, Italamp dévoile Gocce, une collection de suspensions dessinée par Virginia Cei. Inspirée par les bulles colorées Crystal Ball, cette création traduit une mémoire d'enfance en un geste épuré, où la lumière devient matière suspendue. Avec son design essentiel et ses associations de couleurs subtiles — rouge lave brillant, gris minuit mat ou blanc brillant —, Gocce joue sur les contrastes et les effets de transparence pour créer une atmosphère enveloppante. Disponible en deux formats (vertical et horizontal), la collection s'adresse aux espaces contemporains à la recherche d'une identité visuelle forte. Elle incarne la volonté d'Italamp de conjuguer son héritage artisanal à une lecture actuelle de la lumière, célébrant ainsi 50 ans d'innovation entre tradition, élégance et expérimentation.
— Italamp

© ARTE

8. La collection Luster, éclats d'été et reflets nacrés sur vos murs Arte dévoile sa nouvelle collection Luster, inspirée par la délicatesse naturelle des coquillages. Cette série met en valeur la coquille de Capiz, un matériau à la fois fragile et robuste, prisé pour sa translucidité unique. Grâce à une technique exclusive, les coquilles de Capiz sont imprimées sur un support après avoir été minutieusement trempées et incrustées de fils textiles. Le résultat ? Une surface texturée, riche en reliefs et en reflets, chaque pièce étant unique. La collection se compose de quatre motifs distincts, offrant une palette allant des tons neutres aux plus audacieux. Les coquilles de Capiz proviennent de l'huître Placuna placenta, récoltée de manière raisonnée dans les côtes philippines. Un matériau durable et respectueux de l'environnement, en parfaite harmonie avec les engagements éthiques d'Arte. Chaque revêtement mural, disponible en différentes dimensions, transforme l'espace en un lieu lumineux et poétique, captant la lumière et reflétant l'éclat de l'été.
— ARTE

© BOLIA

9. Bolia : La série Mielo s'agrandit avec un banc et un canapé au design scandinave La série Mielo, imaginée par la designer danoise Charlotte Høncke pour BOLIA, accueille deux nouvelles pièces : un banc et un canapé. Ces ajouts déclinent les lignes sculpturales emblématiques de la série et apportent une touche distinctive aux salons contemporains, chambres, entrées ou espaces publics. L'esthétique lounge et les formes organiques de Mielo invitent à la détente, avec des assises généreuses alliant confort et caractère. Les coussins réversibles et la qualité des matériaux assurent une longue durée de vie à ces meubles. Chaque pièce repose sur une structure en bois certifié FSC®, garantissant une production durable. Fabriqués à la main en Pologne, les meubles Mielo, disponibles en plusieurs variantes de revêtement, s'intègrent harmonieusement dans des environnements privés ou publics.
— BOLIA

CINIER, l'Art du Chauffage et de la Climatisation Design

Cinier PARIS

Tél. : +33 (0)4 67 18 19 53
info@cinier.com
www.cinier.com

Depuis 1975, la maison CINIER crée en France des radiateurs et climatiseurs haut de gamme alliant performance, design et savoir-faire artistique.
Chaque pièce est façonnée à la main dans notre atelier, en pierre Olycale®, pour sublimer l'espace tout en assurant un confort thermique exceptionnel.
Partenaire privilégié des architectes et décorateurs, CINIER propose des solutions durables, silencieuses et esthétiques pour les intérieurs les plus exigeants.

CINIER. Le confort devient art.

Le verre par Adler
L'art et la matière

Adler

9, Avenue des 22 Arpents
77230 Moussy-le-Neuf
Tél. : +33 (0)1 60 03 62 00
contact@adler-sa.com
www.adler-creation.fr

Le verre structural
Rigidité, résistance : parfaitement maîtrisé, le verre devient entre nos mains un matériau aux caractéristiques mécaniques équivalentes à celles de l'aluminium. Transparent comme l'air, fort comme le métal, il vous ouvre la possibilité de réaliser de très grandes constructions autoportantes ou non, élégantes et élancées.
Le verre mérite mieux que d'être enfermé dans un cadre rigide en métal ou bois, ou un simple placage d'une structure lourde qui assure seule la résistance d'une construction. Adler le libère : bien disposé, dûment maintenu et serré, sa rigidité et sa solidité le rendent partie intégrante de la structure.
Au-delà des règles habituelles et des conventions, des portes en verre non-encadré de plus de quatre mètres par deux, dont nos discrètes ferrures ne couvrent que 1% de la largeur, deviennent ainsi facilement réalisables, pleinement fonctionnelles au quotidien, sans nécessiter le moindre entretien.

La poutre de verre
À l'image d'un profilé acier ou aluminium, nos poutres de verre sont obtenues par l'assemblage de panneaux de verre vissés à distance l'un de l'autre. Bien plus que l'épaisseur du verre, c'est la distance et la force du vissage autorisée par la technicité des pièces Adler qui confèrent sa résistance à l'ensemble. Parfaitement maintenus et immobilisés, les panneaux forment une structure d'une rigidité optimale.

Pour vos projets sur-mesure
Nous sommes des amoureux du verre.
Nous sommes, depuis plus de cent ans, des créateurs de solutions au service de l'art verrier.
Nous sommes experts du verre sous mille formes, portes, cloisons, cabines de douche, garde-corps…
Nous sommes à la fois ingénieurs, industriels, artisans, un peu artistes et définitivement passionnés.
Nous sommes ambitieux, perfectionnistes, perpétuellement en quête d'excellence.
Nous sommes Français, d'esprit, de conception, de réalisation, attachés à l'imagination et à une certaine idée du luxe.
Nous sommes Adler.

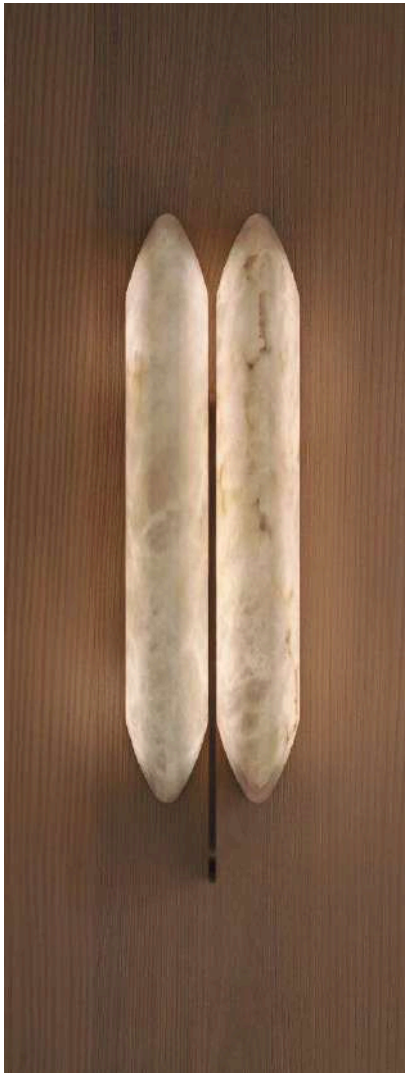
Découvrons-nous. Retrouvons-nous.

Adler
SUBLIME LE VERRE

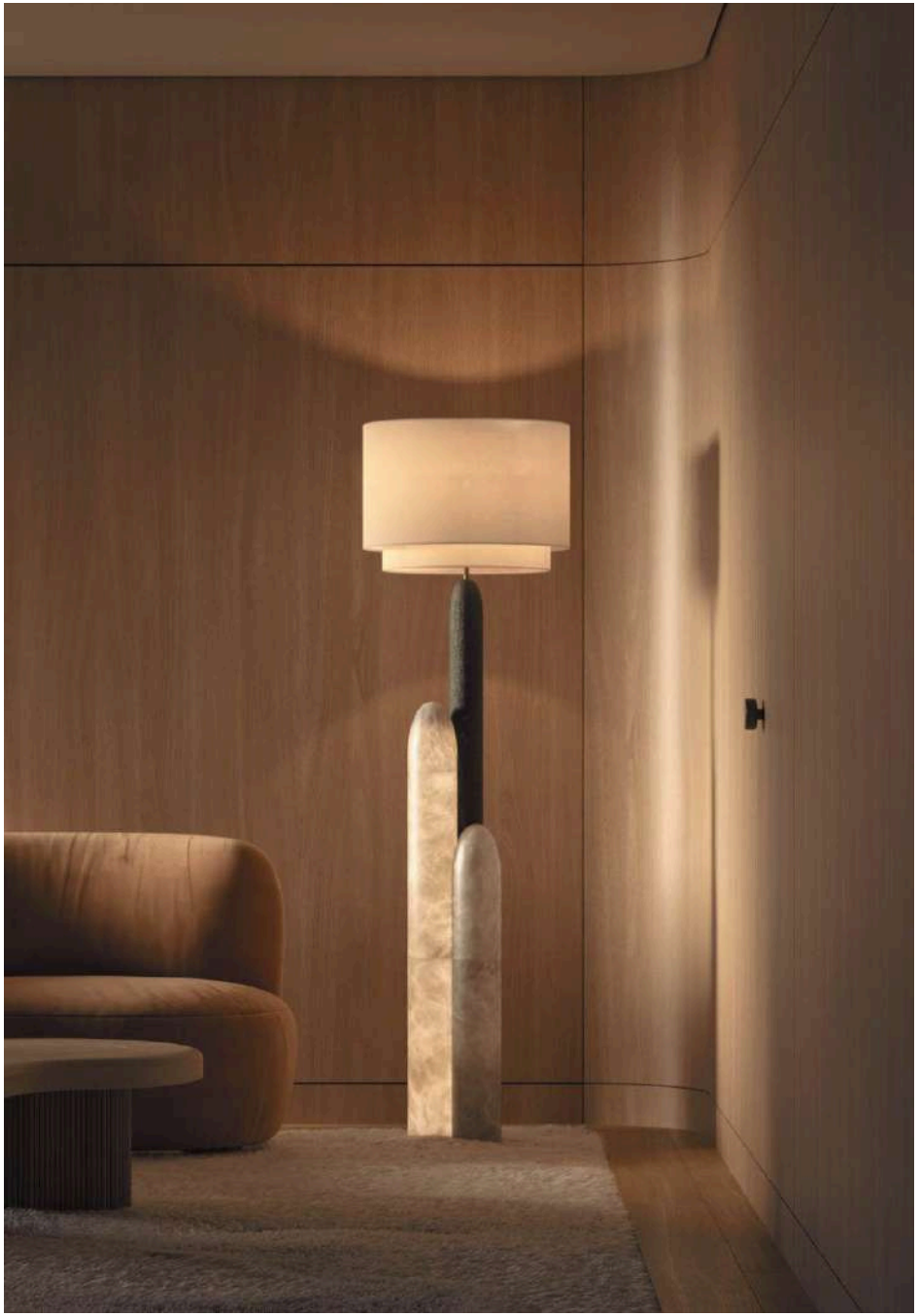
Umami n'éclaire pas, elle révèle

Alain Ellouz
.paris

55, quai des Grands Augustins
75006 Paris
www.atelier-alain-ellouz.fr



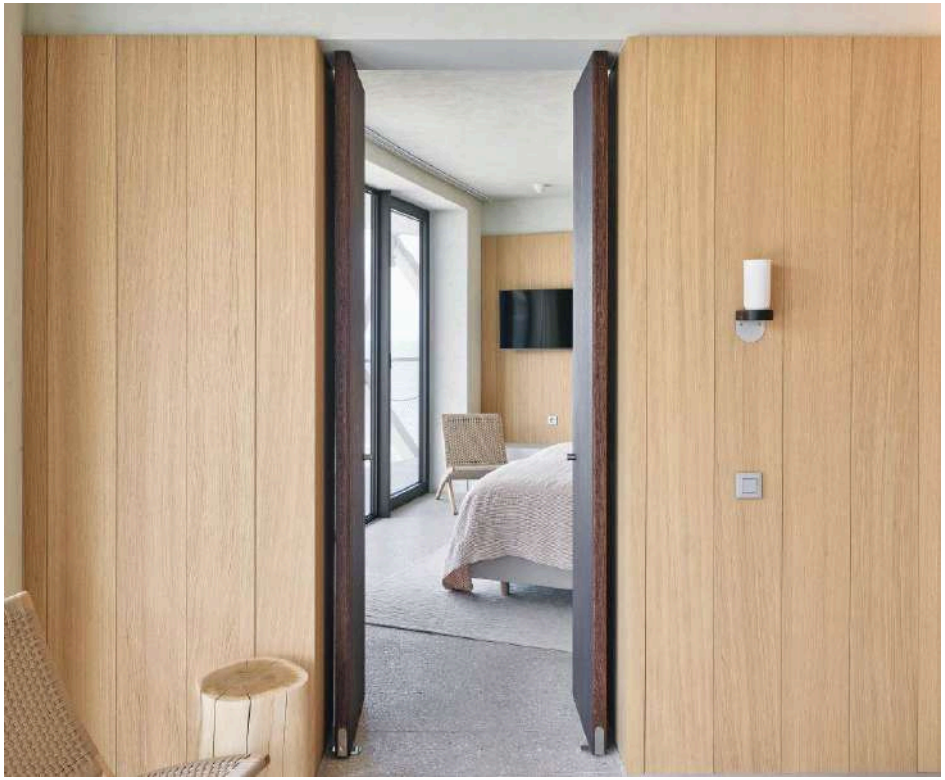
Umami est une collection sensorielle signée Alain Ellouz Paris x Ana Moussinet, qui sublime l'albâtre à travers des formes pures et lumineuses. Inspirée de la cinquième saveur japonaise, elle révèle l'équilibre parfait entre matière, lumière et émotion. UMAMI allie artisanat d'art et design contemporain pour offrir une expérience subtile, poétique et résolument haut de gamme.



Des portes qui s'ouvrent sur une expérience hôtelière ultime

ARLU®
OPENING DOORS

Ter Vlucht 2
8850 Ardooie - Belgique
Tél. : +32 51 27 05 00
info@arlu.be - **www.arlu.be**



Des lignes fluides et des formes organiques définissent l'architecture de l'hôtel Silt à Middelkerke. La dynamique harmonieuse de l'enveloppe extérieure se prolonge à l'intérieur, où les systèmes de portes Arlu contribuent notamment à la finition soignée.

L'hôtel Silt comprend 80 chambres luxueuses. Pour l'aménagement de ces chambres, une finition durable et de haute qualité était primordiale. Les techniques et les éléments d'intérieur pratiques ont été intégrés de manière aussi harmonieuse que possible.

Porte de salle de bains alignée avec le mur
À Silt, l'accès à la salle de bains est élégant. Le cadre de porte invisidoor 2.0 est soigneusement intégré dans le mur. Les charnières et la serrure sont dissimulées dans le profilé en U intégré. La porte affleure ainsi parfaitement le mur.

Diviser les pièces avec une liberté de mouvement optimale
Pour les chambres d'hôtel avec des espaces de couchage séparés, l'architecte recherchait une solution de séparation élégante et conviviale. Pivotica pro E 100 offrait exactement ce dont ils avaient besoin.
Le système de porte ingénieux pour portes intérieures pivotantes doit notamment son aspect minimaliste à la charnière pivotante invisible.

Éclairage de sécurité ARCHITECTURAL

www.beharsecurite.com
Responsable Prescription : Miguel Dos Santos
Tél. : +33 (0)7 87 54 56 84
m.dossantos@beharsecurite.com

Siège social de SRA Architectes Paris, Série SPARK, Architectes : SRA Architectes, © @ J.CHULSKI

Série LUCE

Depuis plus de 65 ans, **BEHAR Sécurité fabrique et conçoit en France des luminaires de haute qualité** permettant une **intégration architecturale élégante.** Nous accompagnons les acteurs impliqués dans la conception, l'exploitation et la pérennisation d'espaces architecturaux à usage professionnel ou ouverts au public.
BEHAR, c'est une signature design, aux lignes épurées, réalisée avec des matériaux durables et nobles. La **customisation** des produits permet de s'adapter aux contraintes techniques liées au bâti, offrant ainsi des solutions sur mesure pour une intégration harmonieuse de l'éclairage de sécurité dans vos projets. Réhabilitation de bâtiments historiques ou création d'architecture disruptive, ces lieux iconiques méritent leur mise en lumière en toute sécurité.
Soucieux du respect de l'environnement et de la limitation des ressources, BEHAR Sécurité optimise les possibilités d'**éco-conception, de réparabilité, d'upgrading et de reconditionnement** poursuivant ainsi le développement des solutions qui répondent aux exigences d'une économie circulaire vertueuse. BEHAR c'est la promesse d'un éclairage élégant, répondant aux exigences les plus élevées en termes de design et de sécurité.

La Samaritaine Paris, Série SPARK, Architectes : SRA Architectes, © @ J.CHULSKI

Blum présente REVEGO : la solution multifonctionnelle pour tous les projets d'aménagement intérieur

ZAE Rumilly Sud
14, avenue du Trélod
74150 Rumilly
www.blum.com

REVEGO - Notre nouvelle version du REVEGO peut être montée sur plan de travail pour créer des espaces originaux comme ici avec un bar à café.

Créée voilà plus de 70 ans par Julius Blum, la société Blum est une entreprise autrichienne familiale d'envergure internationale. Des systèmes pour portes relevables aux charnières, en passant par une large gamme de coulissants, chez Blum le mouvement parfait est une quête permanente. Découvrez REVEGO, le système unique de porte coulissante rentrante avec technique entièrement intégrée : ouvrez des espaces de vie complets lorsqu'ils sont utilisés, puis dissimulez-les à nouveau en un clin d'œil. Conçu pour s'adapter à une large variété d'utilisations, REVEGO offre des possibilités infinies pour optimiser les espaces, qu'il s'agisse de dressings, de bureaux ou de meubles de rangement, pour des applications du sol au plafond comme pour des armoires posées sur plan de travail. Découvrez comment REVEGO peut transformer chaque espace de l'habitat avec élégance.

REVEGO - Une fois fermé, REVEGO donne un rendu harmonieux et épuré.

REVEGO dissimule aisément un espace de travail.

REVEGO - Dans l'espace de vie de la chambre à coucher, REVEGO forme un dressing accessible et élégant.

La beauté des produits n’est jamais une fin en soi

BREM
CALORIFERI PER L’ARCHITETTURA

Made in Italy (Bergamo)
Tél. : +33 (0)4 67 18 46 48
info@brem.fr - **www.Brem.fr**

BREM, spécialisée dans la conception et dans la production de radiateurs & sèches-serviettes réalisés en tubes d’acier, a une place importante sur le marché du haut de gamme, grâce à un niveau qualitatif élevé, à son originalité esthétique et aux remarquables qualités qui la distinguent.

Brem, c’est le travail de l’homme : pas seulement des machines et de la technologie, mais des corps de métier spécialisés, capables de réaliser les projets les plus importants et ayant reçu une formation spécifique pour la transformation de l’acier en produits de la meilleure qualité et avec une haute valeur esthétique.

Le configurateur 3D qui repousse les limites de l'aménagement sur-mesure

dessine ton meuble
sur mesure

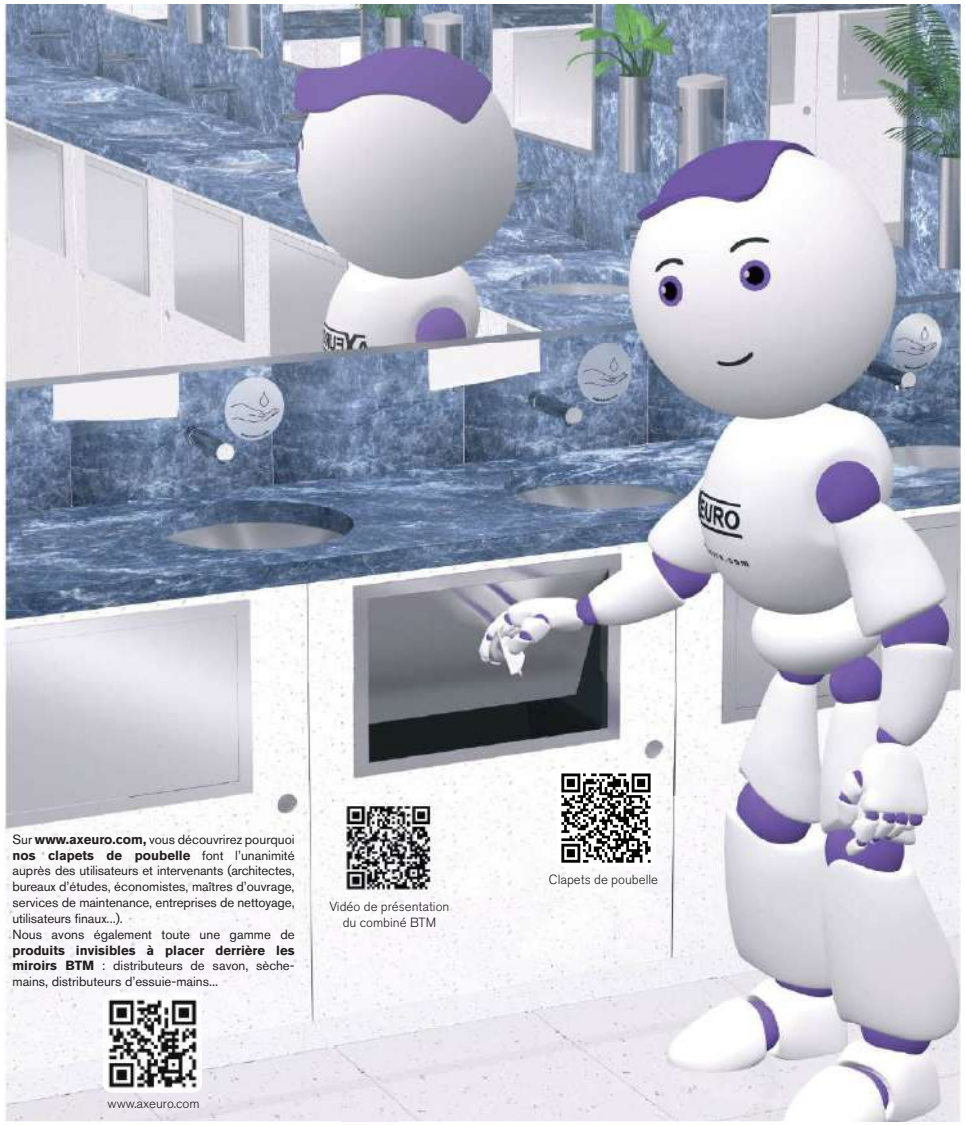
serviceclients@dessinetonmeuble.fr
Tél. : +33 (0)3 65 96 01 16
https://dessinetonmeuble.fr

Vous concevez, nous fabriquons
Avec DessineTonMeuble, concevez vous-même vos meubles sur mesure directement en ligne grâce à un configurateur 3D ultra-intuitif. Chaque ajustement de dimensions, ajout d'un aménagement ou autres options se traduit par un chiffrage en temps réel, vous permettant de maîtriser parfaitement votre budget dès la conception. Les meubles sont ensuite fabriqués sur mesure et livrés en kit, prêts à être montés facilement sur chantier, sans intermédiaire.

Un outil sur mesure pour les architectes d'intérieur
Pensé pour répondre aux exigences des professionnels de l'agencement, le configurateur vous permet en toute autonomie de composer des aménagements complets, y compris sous pente ou sous escalier. Il s'adapte à toutes les contraintes et offre une grande variété d'aménagements et de finitions. Vous pouvez aller jusqu'à définir des planches individuelles supplémentaires dans vos créations les plus ambitieuses. La fabrication sera parfaitement conforme à la visualisation 3D, vous permettant d'offrir instantanément à vos clients un rendu précis et personnalisable, avec une réactivité exceptionnelle.

Techniques et décorations architecturales

148 rue de Lourmel - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)1 85 40 00 00
axeuro@axeuro.com
www.axeuro.com



Luminaires haut de gamme

Passage Saint-Paul - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 11 57 07 54
francois.grelet@disderot.fr
www.disderot.com

Iconiques
En 1967, en plein âge d'or du design français, **Olivier Mourgue** signe une création emblématique, fusion subtile entre sculpture et technologie. Il décline un appareil d'éclairage à partir d'une forme organique : une fleur stylisée, dont les pétales en aluminium s'épanouissent sur deux tiges en inox poli. L'ampoule à calotte argentée, pensée pour réfléchir la lumière, offre un éclairage indirect et plus doux, une lumière enveloppante, subtilement diffusée, qui redéfinit l'ambiance d'un espace.

De cette structure légère et graphique naît une série **d'appliques, de plafonniers, de lampes et de lampadaires,** autant de variations qui inscrivent cette création parmi les icônes du design français.

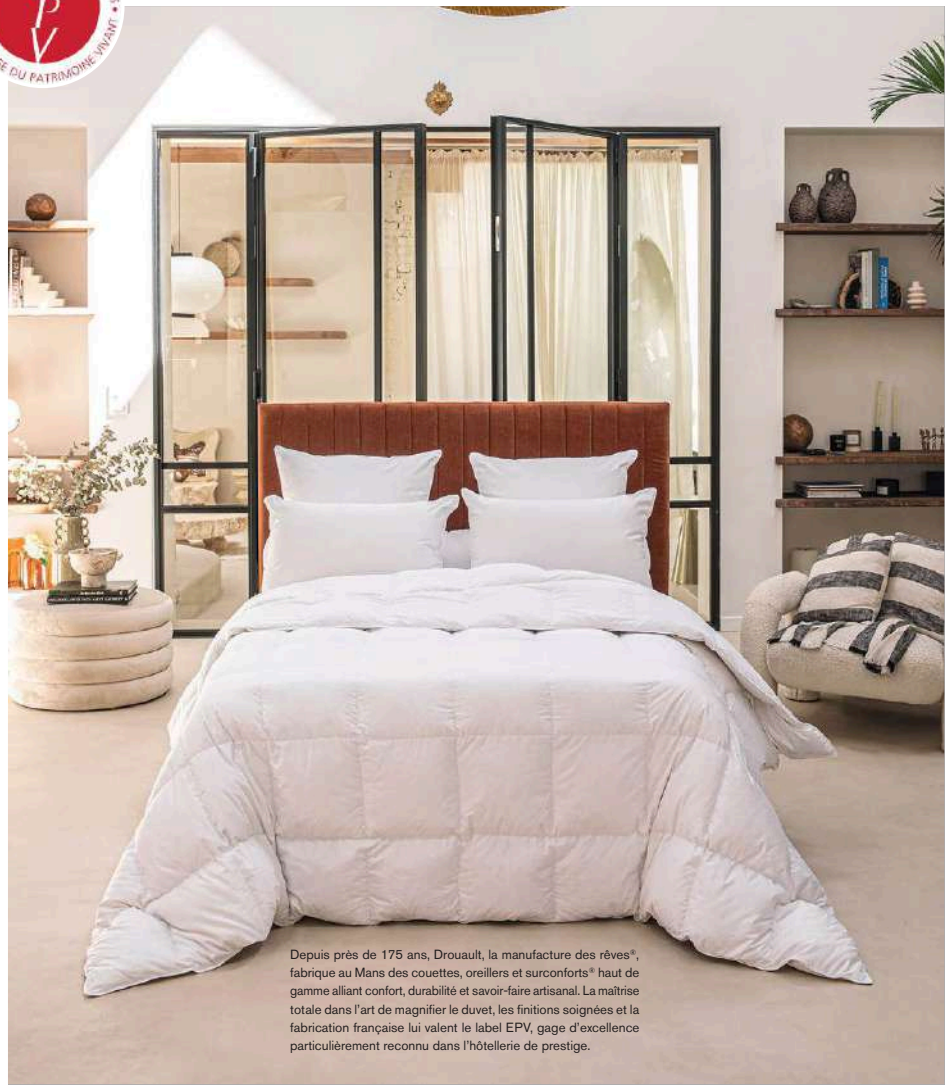
Fabriquées en France, avec un savoir-faire artisanal, ces nouvelles éditions sont signées et numérotées, et 100 % fidèles aux créations originales. Seules quelques adaptations techniques sont réalisées pour composer avec les normes actuelles, comme le passage en éclairage LED.

A propos de Disderot :
Pierre Disderot fut le créateur et l'éditeur d'une avant-garde élégante et moderne du design français des Trente Glorieuses parmi laquelle s'illustrent Abraham & Rol, René-Jean Caillette, Roger Fatus, Etienne Fermigier, Michel Mortier, Joseph-André Motte, Olivier Mourgue, Pierre Paulin, Alain Richard ou encore Roger Tallon. La Maison Disderot perpétue cet héritage. Lampes à poser, lampadaires, plafonniers, appliques et suspensions refont vivre les luminaires iconiques de ces prestigieuses signatures à découvrir sur le site **www.disderot.com**

Plus jamais une nuit sans rêves

DROUAULT
PARIS - 1950

84, rue Constant Drouault
72000 le Mans
Tél. : +33 (0)2 43 43 65 65
www.drouault.net



Depuis près de 175 ans, Drouault, la manufacture des rêves®, fabrique au Mans des couettes, oreillers et surconforts® haut de gamme alliant confort, durabilité et savoir-faire artisanal. La maîtrise totale dans l'art de magnifier le duvet, les finitions soignées et la fabrication française lui valent le label EPV, gage d'excellence particulièrement reconnu dans l'hôtellerie de prestige.

Pour un intérieur raffiné, confortable et élégant

ANNE DE SOLÈNE
PARIS - 1906

Boutique Anne de Solène
108, rue du bac
75007 Paris
www.anne-de-solene.com

Modèle Minimaliste

Modèle Nature

Depuis 1906, Anne de Solène est la référence dans l'univers du linge de maison. Plébiscitée pour le caractère unique de ses collections, Anne de Solène est bien plus qu'une marque de linge de maison haut de gamme, elle est créatrice d'exception.

Pour sa collection Automne Hiver 2025, Anne de Solène célèbre la beauté éphémère et la puissance régénérante de la nature. Épure et délicatesse s'unissent dans la parure Minimaliste en satin de coton bio, où les fleurs de cerisier esquissées se fondent dans des tons subtils. La parure Nature en percale de coton bio dévoile la grâce du chèvrefeuille avec des motifs floraux délicats et des détails subtils, pour une ambiance douce.

Parois de douche Oltre : Accessoirisez sans percer

EUXOS

3, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 41 83 24 00
www.euxos.com

CESANA et MENEGHELLO PAOLELLI créent un système qui interagit avec l'espace

Un nom qui constitue en soi une véritable déclaration d'intention : avec Oltre, Cesana et Meneghello Paolelli proposent un projet dont l'objectif premier est de dépasser le concept traditionnel de la cabine de douche sous de multiples aspects.

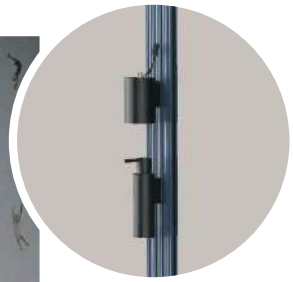
Si ces dernières années la tendance dominante a été de rendre la douche toujours plus invisible, en réduisant les cadres au strict minimum, avec Oltre, le profil devient un élément distinctif, un détail esthétique contemporain marqué par une texture linéaire prononcée, qui reprend dans la cabine le motif vertical cannelé déjà largement apprécié dans les environnements Kitchen & Living.

L'innovation de ce projet s'étend également à l'aspect fonctionnel, grâce à la possibilité d'équiper le profil de nombreux accessoires, à l'intérieur comme à l'extérieur (étagères, distributeurs, verres, crochets, porte-serviettes, compléments pour les WC). Ces éléments peuvent être ajoutés à tout moment, déplacés facilement et installés sans percer le revêtement. Grâce à eux, la cabine de douche enrichit non seulement sa fonctionnalité intérieure, mais s'ouvre aussi vers l'espace environnant, en interagissant avec le lavabo, les WC et d'autres éléments, devenant ainsi le cœur de la salle de bain.

Oltre, signé Cesana et Meneghello Paolelli, révolutionne l'univers de la cabine de douche. Conçue pour s'adapter à toutes les configurations, sa structure extensible jusqu'à 7 cm offre une liberté totale : vous pouvez la commander et la poser sans attendre la finition du receveur ou des revêtements, en toute sérénité. Véritable concentré d'ingéniosité, Oltre intègre des accessoires directement sur sa structure, sans perçage des murs. Résultat : une installation simplifiée, un gain de temps précieux et une flexibilité incomparable pour imaginer un espace douche qui évolue avec vos envies.

CESANA – Depuis 60 ans, Cesana est une référence des cabines de douche en verre sur mesure, alliant savoir-faire artisanal et innovation. Fondée en 1965 à Milan, l'entreprise propose des solutions iconiques et personnalisées, conçues avec ses clients pour allier esthétique, fonctionnalité, solidité et sécurité.

Retrouvez toutes nos collections sur notre site.
EUXOS : l'allié de vos projets architecturaux.



FABRICANT & IMPORTATEUR EXCLUSIF

cesana COLOMBO dline EXS FritsJurgens

Découvrez le métal
Son design, ses couleurs et ses inspiration

FANTIN

Via San Vito, 43
33080 - Bannia di Fiume Veneto (PN)
Italy
www.fantin.com

Modèle Discovery

Les armoires compactables de Fantin se distinguent par un équilibre parfait entre esthétique et fonctionnalité, sublimé par une palette exclusive de 35 couleurs. Entièrement réalisées en métal, matière emblématique de l'univers de la marque, elles expriment solidité, durabilité et raffinement. Signées Salvatore Indriolo, les collections Binaria, Vela et Discovery offrent des solutions élégantes et polyvalentes.

Binaria séduit par ses volumes essentiels et ses poignées intégrées, presque sculptées ; Vela se caractérise par ses lignes verticales continues, idéales pour structurer avec style les espaces de travail ; tandis que Discovery, au design minimal, s'intègre naturellement dans des contextes où l'esthétique dialogue avec les besoins de rangement. En configuration freestanding, ces systèmes deviennent de véritables éléments architecturaux, capables de définir et de structurer les espaces avec légèreté et cohérence formelle.

Modèle Binaria

Quooker, le robinet qui fait tout

Quooker

229, rue Saint-Honoré
75001 Paris
Tél. : +33 (0)1 59 32 00 10
www.quooker.fr

Inventeur du tout premier robinet d'eau bouillante au monde, Quooker est aujourd'hui leader du robinet multifonction haut de gamme. Depuis 1970, la marque propose un système innovant et éco-responsable, délivrant instantanément de l'eau bouillante à 100°C, de l'eau filtrée et réfrigérée, plate ou pétillante.
Alliant design, technologie de pointe, praticité et sécurité, le système Quooker se compose d'un robinet élégant et d'un réservoir discret placé sous l'évier.
Après avoir transformé le quotidien de + d'1 million de foyers dans + de 17 pays, Quooker est désormais disponible sur le marché français depuis 2024.

La qualité bien en main

HOPPE
La qualité bien en main.

27, rue des trois frontières - 68110 Illzach
Tél. : +33 (0)3 89 31 11 00
info.fr@hoppe.com
www.hoppe.com

Les nouvelles poignées Firenze et Venezia en laiton massif pour portes intérieures et menuiseries extérieures, conjuguent design soigné, excellence des matériaux et durabilité, au service d'une signature exclusive.
10 ans de garantie sur le fonctionnement mécanique, fabrication européenne.

Ligne Firenze

F41-R
chromé satiné
Resista

F78-1-R
aspect laiton satiné clair – **Resista**

F87-1-R
aspect bronze satiné – **Resista**

F96-1-R
noir satiné – **Resista**

F97-1-R
anthracite satiné – **Resista**

Ligne Venezia

Kerrock : la matière du bien-être

ZA Quadraparc - Rue Robert Fulton
62800 Liévin
Tél. : +33 (0)3 21 45 79 99
info@kerrock-france.fr - **www.kerrock.fr**

Dans nos intérieurs, chaque détail compte pour créer des ambiances apaisantes. Kerrock, le solid surface européen, répond à ce besoin de sérénité par sa texture veloutée, son absence de joints visibles et sa capacité à se fondre dans des lignes fluides.

Sain, non poreux et antibactérien, il simplifie le quotidien et renforce le sentiment de propreté et de calme. Que ce soit pour une cuisine, un spa ou une salle d'attente, Kerrock invite à une expérience sensorielle sobre et réconfortante.

Pensé pour durer, conçu pour apaiser, il s'inscrit naturellement dans une architecture tournée vers le bien-être.

Imaginer l'art acoustique avec Heradesign® et Organic

Zone d'Activités
Rue Principale
68600 Wolfgantzen
https://knauf.com/fr-FR/knauf

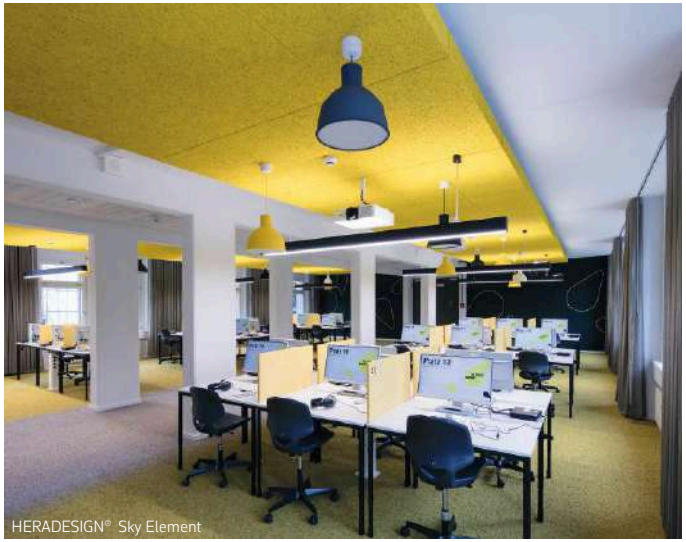
HERADESIGN® Superfine Creative Effect

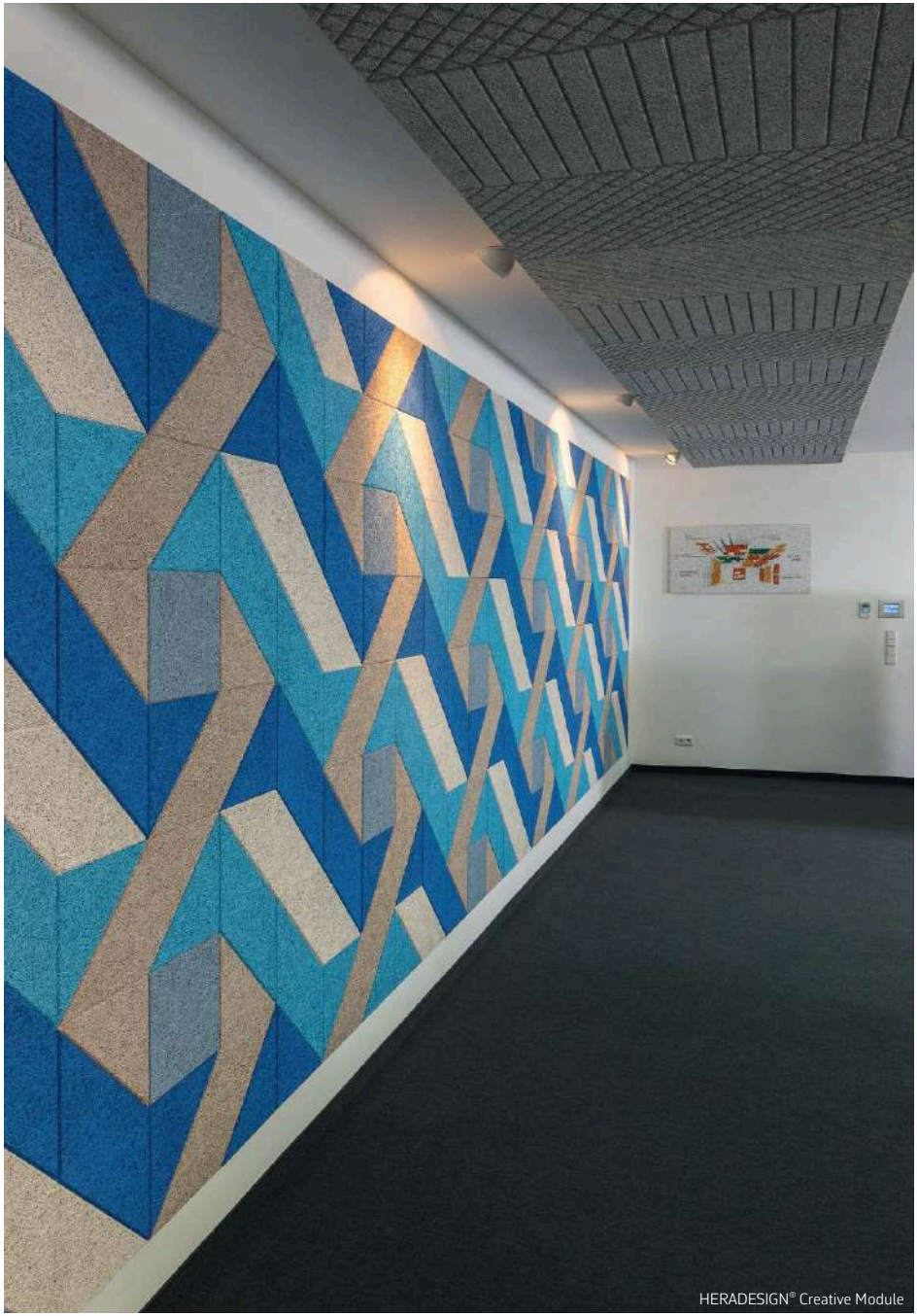
Une diversité unique de dalles acoustiques laine de bois pour les espaces intérieurs.

Grâce aux innovations HERADESIGN®, l'offre ORGANIC est enrichie de nouvelles références mais également de nouveaux concepts ouvrant la voie à des possibilités créatives inédites.

Découvrez des finitions exclusives comme HERADESIGN® Micro et Plano, des solutions performantes telles que HERADESIGN® Superfine Alpha+ ou HERADESIGN® Superfine Corridor, une solution autoportante pour les couloirs.

Knauf introduit également des concepts créatifs uniques, comme HERADESIGN® Creative Effect, et enrichit son offre avec 5 nouveaux systèmes d'îlots et baffles acoustiques.


HERADESIGN® Sky Element


HERADESIGN® Creative Module

Design sobre et élégant, adapté aux espaces professionnels et résidentiels

KUUMO
DESIGN FURNITURE

994, route de la Haute Bard
37360 Beaumont-Louestault
Tél. : +33 (0)6 18 09 73 00
contact@kuumo-design.com
www.kuumo-design.com

La nouvelle gamme MW07, signée KUUMO Design, redéfinit les codes du mobilier contemporain. Ce modèle sculptural associe des parois en PMMA coulé à un pied inox visible entre les assises. Grâce à la mousse alvéolaire, il est parfaitement adapté à une utilisation en extérieur comme en intérieur. Une création audacieuse, élégante, durable et personnalisable.

Design durable, innovation et excellence

OBJECT CARPET

Marie-Curie-Str. 3
73770 Denkendorf
Tél. : +49 711 3402-0
info@object-carpet.com
www.object-carpet.com

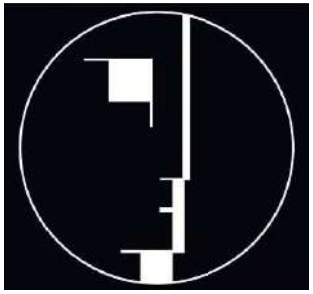
Depuis 1972, OBJECT CARPET représente l'excellence allemande des revêtements de sol pour espaces professionnels. Alliant design, innovation et qualité, la marque propose plus de 1 000 références et des solutions circulaires à base d'un ou deux matériaux séparables. Ses tapis sur mesure, au design durable, habillent des lieux prestigieux comme Google, Porsche ou la Philharmonie de Paris de Jean Nouvel, transformant chaque sol en un élément sain, esthétique et inspirant pour l'architecture d'intérieur.

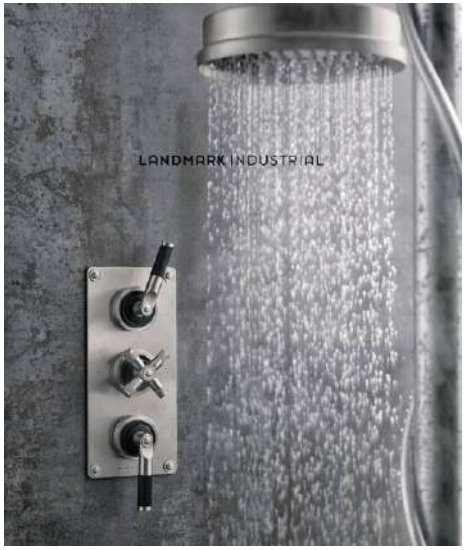
La mosaïque en verre : une touche décorative subtile et élégante

PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE

11, avenue Pierre point
77127 Lieusaint
info@porcelanosa.fr
www.porcelanosa.com

Porcelanosa, présente trois nouvelles mosaïques en verre : **Tusk**, **Kronos** et **Herringbone**, chacunes disponibles en plusieurs coloris. Tusk séduit par son 3D sculptural, apportant une texture raffinée aux murs. Kronos, plus structuré, joue sur les contrastes de lumière pour un effet contemporain. Herringbone, en verre recyclé, revisite le motif chevron dans des finitions qui imitent la pierre naturelle, qui peuvent être combinées avec certaines des collections de céramiques de Porcelanosa, créant des espaces élégants et intemporels. Ces collections allient design contemporain et brillance du verre pour sublimer murs et surfaces avec caractère et lumière.





1/ sigle du Bauhaus – 2/ Académie des beaux-arts 1919-1933, Staatliches Bauhaus à Weimar
3/ Robinetterie LMK Industrial - 4/ Poignées LMK Industrial et fiinitions – 5/Mitigeur freestanding LMK Industrial

Samuel Heath
Le génie de l'industrie anglaise triomphante depuis 1820, une permanence exemplaire

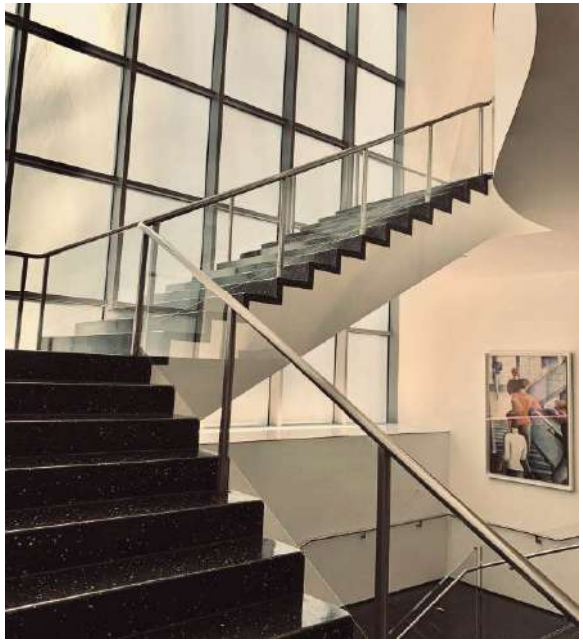
SOPHA INDUSTRIES (Showroom in situ)
44, Rue Blanche - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 81 25 85
sopha@sopha.fr - **www.sopha.fr**

Samuel Heath depuis 1820

La collection Landmark Industrial LMK, dès sa création autour des années 1920, a été fidèle au fonctionnalisme rationnel propre au Bauhaus qui était une réflexion sur l'architecture moderne, les arts appliqués, et industriels.

Ainsi perfection fonctionnelle, élégance des formes, utilisation des meilleurs matériaux, sélection de finitions qui ravissent les sens ou encore souci du détail, utilisation des procédés innovants se retrouvent dans chaque pièce de la collection LMK Industrial. En alliant le brut au raffiné, elle célèbre la longue tradition manufacturière de Samuel Heath.

12 autres collections de robinetterie et accessoires et depuis les années 2020, quincaillerie et poignées de portes…60 combinaisons de poignées et finitions de prises mains.

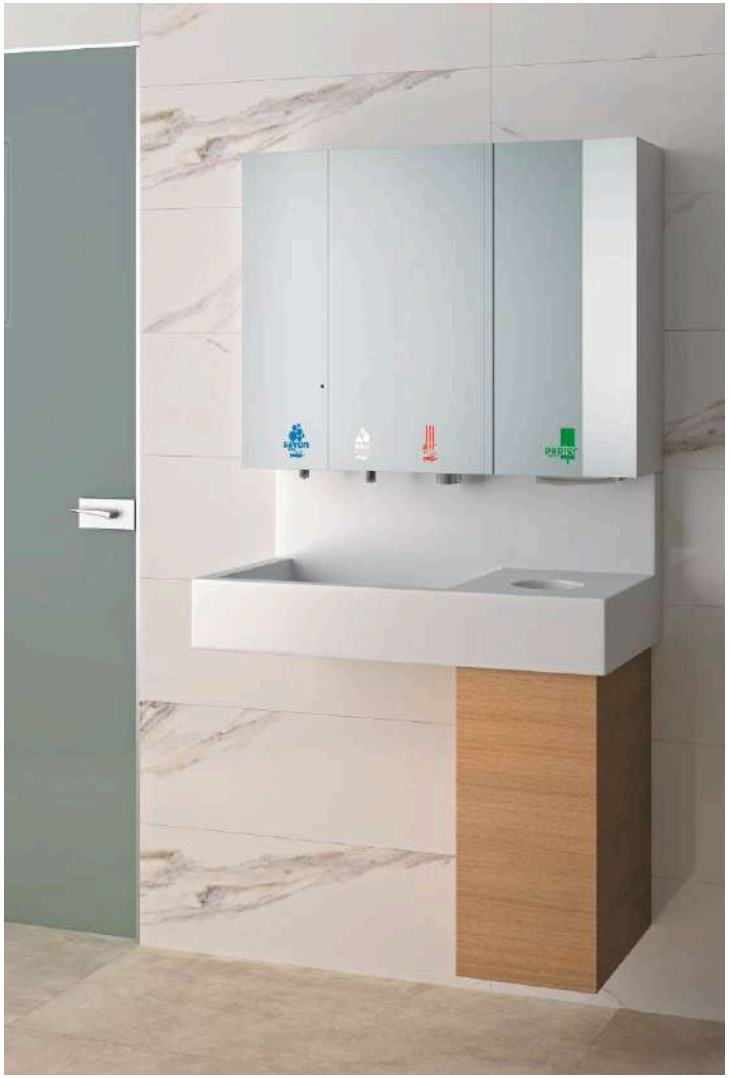


1/ Escalier école d'Art Bauhaus Dessau - 2/ Poignées de portes collections historiques « Bauhaus »,
Architectural Hardware 60 combinaisons de poignées et finitions de prises mains.

Créateur fabricant en automatismes et accessoires sanitaires

SUPRATECH
L'HYGIÈNE EN MOUVEMENT !

2, rue des Cyprès - 37240 Bossée
Tél. : +33 (0)2 47 92 23 31
info@autosanit.com
www.autosanit.com



L'ALLIANCE ELEGANTE ET FONCTIONNELLE DU MODULE MIROIR MULTIFONCTION AVEC LE LAVABO TEVA

Pratique, le module miroir inclus le distributeur de savon, le robinet, le sèche-mains sans contact et l'option distributeur de papier essuie-mains.
Combiné au lavabo TEVA en matériau composite avec poubelle et trappe, l'ensemble offre une ergonomie parfaite, la facilité d'entretien et un design moderne.

ROBINETTERIE MURALE EAU ET SAVON EXTREME WS SANS CONTACT

Solution esthétique avec design assorti et réservoir de savon dissimulé. Confort d'utilisation, hygiène optimisée, économie d'eau et de savon, facilité d'entretien.

AUTRE FINITIONS ROBINETS :

- Chrome
- PVD Cuivre
- Inox AISI 316
- PVD Nickel Brossé
- PVD Doré Antique Bronze
- Noir Mat

WC AUTOMATIQUE HYGISEAT SANS BRIDE POUR UNE HYGIÈNE OPTIMALE DES SANITAIRES

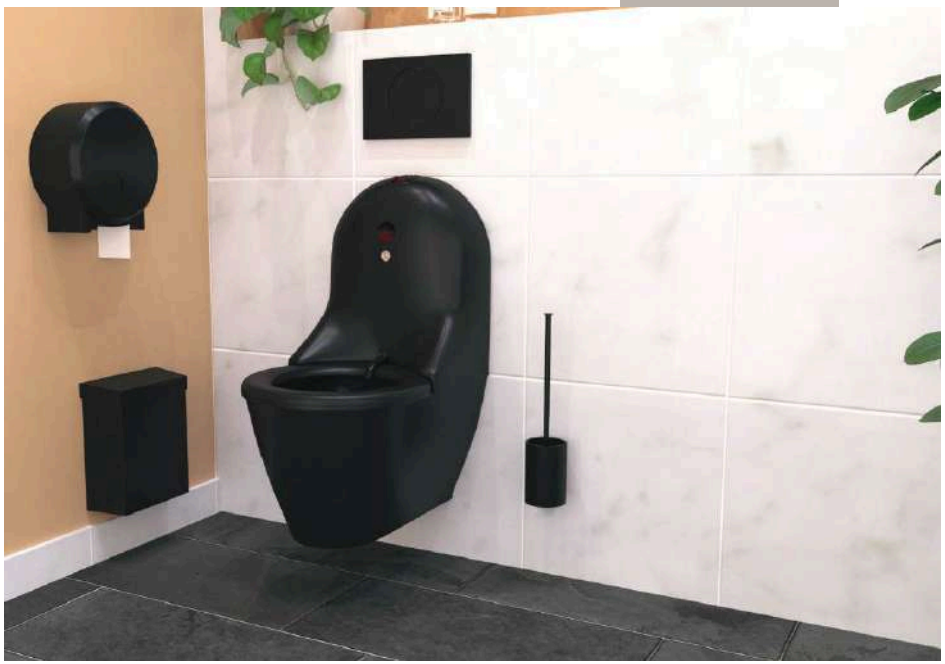
SIMPLE FIABLE, ROBUSTE

- Fonctionne par détection, évitant toute transmission de germes par les mains.
- Rotation du siège : lavage, désinfection et séchage pour l'hygiène de l'assise.
- Chasse d'eau automatique - Cycle de 12 secondes.
- Alimentation 230/12V par transformateur externe.
- Disponible en blanc ou noir mat.

Accessoires sanitaires inox gamme ELITE finition noir mat

+ PRODUIT

Option aspiration des odeurs SaniAir

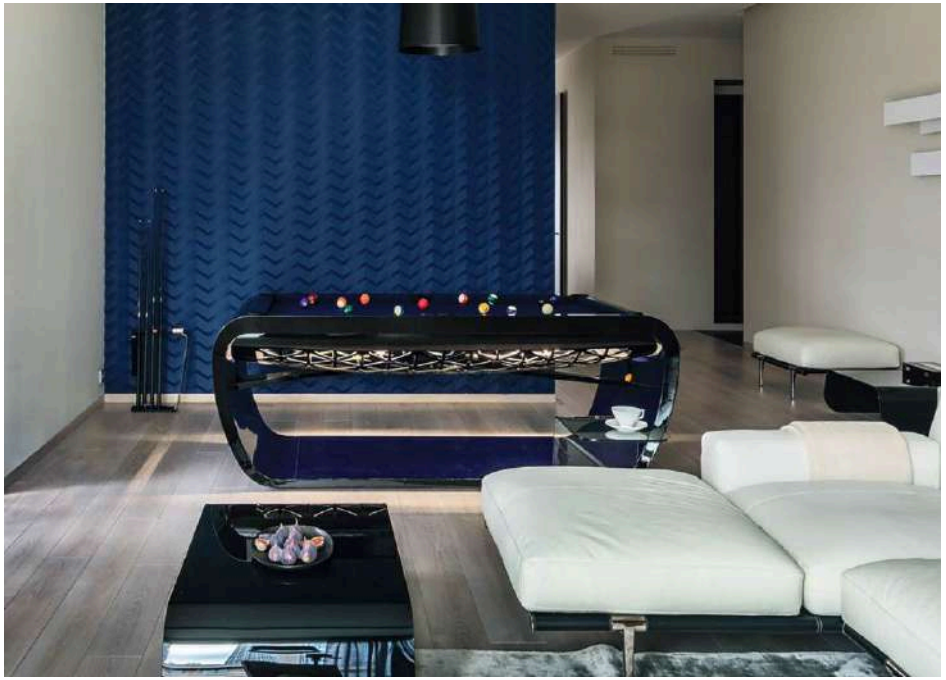


Toulet, fabricant de billards depuis 1857

BILLARDS Toulet 1857

600, avenue du Général de Gaulle
59910 Bondues
Tél. : +33 (0)3 20 46 25 54
a.page@billard-toulet.com
billard-toulet.fr - babyfoot-toulet.fr

Depuis 1857, Billards Toulet perpétue le savoir-faire français en conjuguant tradition et innovation. Matériaux nobles, fabrication française et options sur mesure font de ses billards et de ses baby-foot, des références prisées des professionnels comme des particuliers. Une expérience de jeu unique où l'élégance et la performance sont au rendez-vous.



WEMOOVE : l'excellence française des téléviseurs design et technologiques

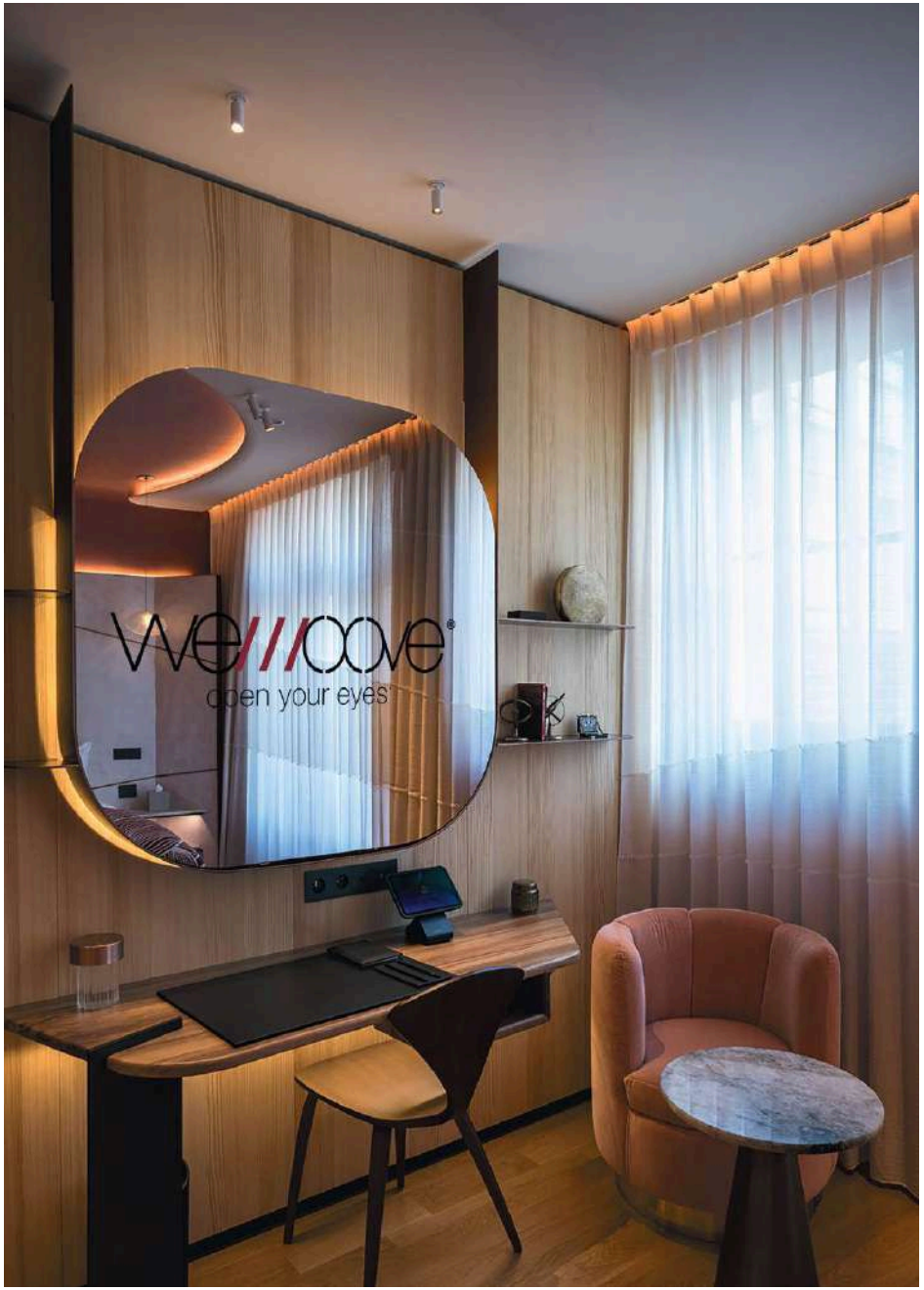
27, rue Henri Moreau
92600 Asnières-sur-Seine
Tél. : +33 (0)1 73 63 81 34
contact@wemoove.tech
www.wemoove-tv.tech

Boutique Piaget, miroir 75'' tactile avec caméra immersive intégrée - © WEMOOVE

Fabricant français reconnu pour ses téléviseurs haut de gamme, WEMOOVE s'impose comme une référence en matière d'écrans intégrés. Spécialiste des téléviseurs miroirs, encastrables, étanches et extérieurs, la marque allie innovation technologique avec un design élégant pour répondre aux besoins d'architectes d'intérieur, d'hôtels de luxe ou de passionnés d'écrans uniques.

Leader sur le marché des TV de cuisine encastrables, WEMOOVE innove avec des modèles connectés et tactiles, parfaitement intégrés aux espaces de vie. Sa gamme VIVALDI, conçue pour l'extérieur, garantit une image éclatante même en plein soleil grâce à une luminosité exceptionnelle. Conçus en France et assemblés avec un contrôle rigoureux, les écrans WEMOOVE incarnent l'excellence et la fiabilité.

TV d'extérieur 86'' - © WEMOOVE



Le Dix, hôtel de luxe responsable, Paris, France – Architecte d'intérieur Daniel et Michel Bismut
Concepteur lumière Light is More © Flavio Francesco Dario – Concepteur TV miroir WEMOOVE @ WEMOOVE

L'excellence de l'artisanat d'art indonésien

Rue de la Vallée d'Auge - 14800 Touques
Tél. : +33 (0)6 12 51 19 64
contact@woodandbeauty.com
www.woodandbeauty.com

L'Indonésie, ou le plus grand archipel du monde, cumule à lui seul un peu plus de 18 000 îles. Cet archipel se distingue également par ses vastes forêts tropicales abritant des écosystèmes remarquables ainsi que d'exceptionnelles essences de bois : Mahoganys, tecks, acajous, suar… Annick et Lionel, créateurs de Wood & Beauty, sont tombés en amour avec cet archipel, pour son patrimoine naturel et les valeurs qu'il incarne. Ici, ils sont partis à la rencontre de celles et ceux, natifs, habitants, artisans, vivant l'Indonésie et créant à partir de ses richesses uniques et singulières. Ces amoureux de voyages et de rencontres, ont longtemps travaillé dans les secteurs de l'architecture, de l'aménagement d'intérieur et de la décoration. Leurs parcours respectifs les ont amenés à prêter attention au détail, à la manière de faire, à la dimension artistique sinon artisanale, de l'ameublement et de sculptures décoratives.
Ainsi, de Bali à Java, de racines en territoires, ils dessinent leur projet, celui de faire partager, au sein d'un espace premium, des oeuvres uniques, fruit de ces talents rencontrés et admirés. Leur rencontre avec Walter Sartore, designer italien, corrobore avec leur intention de partager et faire connaître la magnificence du dialogue entre design et artisanat d'art. Walter Sartore s'attèle à créer des pièces en teck massif, sublimées par un jeu de maillage et de cordages, faisant montre d'un rare talent et d'une sensibilité profonde. Alors, Wood & Beauty se dessine, objets d'Art et mobilier haut-de-gamme, forts de leur ingénierie, de leur design, et de leur dimension profondément humaine, dialoguent dans un même espace, un espace dédié à l'atmosphère unique des maisons. Le showroom est désormais amarré à Touques, un espace à découvrir et où dessiner son futur intérieur.

© Photos : Élodie Leneveu

L’art de la lumière Savoir-faire et authenticité

EDITIONS
SERGE MOUILLE

4, rue principale - Bezuet
02400 Bezu-Saint-Germain
Tél. : +33 (0)3 23 69 77 71
contact@serge-mouille.com
www.serge-mouille.com

Editée depuis plus de vingt ans en France par Editions Serge Mouille, la collection des Formes Noires de Serge Mouille® comporte une quarantaine de modèles, tous fabriqués dans les règles de l’art et livrés avec numéro de série et certificat d’authenticité. Leurs lignes épurées et leur couleur noire alliant esthétisme et fonctionnalité, installent cette remarquable collection de luminaires au rang d’icône du Design en France comme à l’international.
Les plafonniers « Araignée » présentés ici, se déclinent en trois, cinq et sept bras fixes (hauteur sur mesure possible).

PRODUITS

© EDYCEM

1. Des bétons décoratifs pour sublimer les extérieurs La gamme de bétons décoratifs Lumiliss® d’EDYCEM propose des solutions esthétiques et durables pour tous les projets d’aménagement extérieur, qu’il s’agisse d’une villa contemporaine, d’une maison de caractère ou d’un pavillon. Déclinée en plusieurs teintes et textures, elle permet de créer des ambiances sur mesure : plages de piscine assorties au carrelage, allées personnalisées ou terrasses aux accents régionaux. Lumiliss® Désactivé séduit par son aspect minéral en relief, personnalisable grâce aux granulats locaux et aux colorants intégrés. Il peut aussi contenir des particules luminescentes pour un effet lumineux original. Antidérapant et résistant à la compression, il assure sécurité et longévité. De son côté, Lumiliss® Poreux offre un véritable confort d’usage par temps de pluie, grâce à sa capacité à laisser infiltrer l’eau, tout en limitant la surchauffe des surfaces grâce à ses teintes claires. Fabriquée dans les centrales EDYCEM, la gamme s’inscrit dans la démarche bas carbone Vitaliss®, avec une réduction de l’empreinte carbone allant de 20 à plus de 50 % par rapport aux bétons classiques.
— EDYCEM

© Erlus / Aline Dautresme

2. Une toiture fraîche pour un habitat durable Avec sa nouvelle tuile en terre cuite Level RS « cool roof blanc », Erlus propose une solution efficace pour limiter le réchauffement des bâtiments. Présentée au salon BAU 2025, cette tuile se distingue par sa surface blanche à fort pouvoir réfléchissant. Testée par l’Université des Sciences appliquées de Stuttgart, elle affiche un taux de réflexion solaire de 68,4 %, contre seulement 20 % pour un modèle rouge naturel. En limitant l’absorption de chaleur, elle contribue à abaisser la température intérieure et à réduire l’effet d’îlot de chaleur en ville. Déjà éprouvée sur un ensemble situé dans le sud de la France, cette technologie renforce la performance énergétique tout en améliorant le confort des usagers.
— ERLUS – Tuile Level RS « cool roof blanc »

© Didier Boy de la Tour /Agence D Plus

3. Une gare en bambou haute densité Avec le Bamboo UltraDensity®, MOSO® signe l’habillage intérieur de la nouvelle gare EOLE à La Défense, conçue par l’agence Duthilleul avec AREP. Pensé pour résister aux très fortes sollicitations des espaces publics ferroviaires, ce matériau biosourcé équipe les quais, escaliers, zones d’attente et bandes d’éveil, soit plus de 5 000 m² installés par ParquetSol. Dense, stable, durable, et doté d’un avis technique CSTB, le Bamboo UltraDensity® constitue une alternative crédible aux bois tropicaux, conciliant performance mécanique, sécurité et esthétique chaleureuse. Accompagné dès les phases d’étude, MOSO® a su répondre aux exigences spécifiques de ce hub stratégique du Grand Paris. Implantée à La Défense depuis 2017, la marque y multiplie les réalisations : Grand Arche, Tour Hekla, Oxygen ou CNIT. La gare EOLE, livrée en mai 2024, incarne cette expertise et la place croissante du bambou dans les grands projets d’infrastructure.
— MOSO® – Bamboo UltraDensity®

4. Forbo Flooring présente Furniture Linoléum — Red Dot Award : Best of the Best Élu Best of the Best 2025 aux Red Dot Awards dans la catégorie « Matériaux et surfaces », Furniture Linoléum de Forbo Flooring se distingue par son esthétique sobre, sa durabilité exemplaire et sa texture veloutée. Conçu pour le mobilier intérieur, ce revêtement souple séduit designers et agenceurs par sa finition mate, son toucher agréable et sa grande liberté d'application, y compris sur des formes complexes. Proposé en rouleaux, Furniture Linoléum peut être appliqué à l'horizontale ou à la verticale, sur des façades de cuisine, des armoires, des étagères, ou encore des bureaux et des portes. Sa palette de 24 coloris, dont 8 nouveautés, s'associe harmonieusement à des matériaux comme le bois, le terrazzo ou le marbre. Une version sans pigment, brute et naturelle, est également disponible sur demande. Composé à 94 % de matières premières d'origine naturelle (dont huile de lin, résines et farine de bois), ce revêtement incarne une démarche écologique forte. Il contient jusqu'à 79 % de composants biosourcés et jusqu'à 29 % de contenus recyclés. Son entretien facile et ses propriétés antistatiques et anti-traces en font un allié du quotidien. En cas de micro-rayures, une simple noix peut suffire à restaurer la surface.
— Forbo Flooring

4
© FORBO FLOORING SYSTEMS

5. Un été tout en légèreté avec Fermob Fermob présente sa collection estivale 2025, une ode à la détente au bord de la piscine. Conçus pour allier confort, design et praticité, ses bains de soleil, fauteuils et parasols offrent une expérience unique sous le soleil. Le bain de soleil Alizé, signé Pascal Mourgue, se distingue par son dossier inclinable et son repose-pieds réglable, tandis que le Dune combine légèreté visuelle et moelleux grâce à sa toile tendue sur ressorts brevetés. Le lit de soleil Bellevie (Pagnon & Pelhaître) assure un grand confort d'usage avec son matelas en mousse haute résilience. Le fauteuil Luxembourg (Frédéric Sofia) incarne l'élégance à la française, tandis que le canapé Bellevie allie confort et design raffiné. Le rocking-chair Sixties, avec son tressage artisanal, ajoute une touche rétro. Fermob propose aussi une gamme de petits meubles et accessoires, comme la lampe Mooon ! et les coussins Color Mix. Pour compléter l'ambiance, la marque offre des parasols résistants aux UV, comme le Shadoo, au design moderne et aux teintes délicates. Le parasol Koto, également signé Vlaemynck, se distingue par son mât central et sa conception optimisée pour résister au vent tout en offrant une protection solaire parfaite. Spécialiste du mobilier d'extérieur, Fermob continue d'embellir l'été avec des créations fonctionnelles, durables et esthétiques, tout en s'appuyant sur son expertise française et celle de Vlaemynck pour les tissus extérieurs.
— Fermob

5
© Yves Duronsoy

6. HIMACS présente Bionic Wall par Eva Jiřičná : une prouesse de design en Solid Surface dans le hall du bâtiment A1 à Prague Dans le hall du bâtiment A1 à Rohan City (Prague), signé par Eva Jiřičná, HIMACS transforme un simple mur en une installation sculpturale spectaculaire. Entièrement réalisé en HIMACS Alpine White, le Bionic Wall illustre les performances techniques du Solid Surface : thermoformabilité extrême, assemblage invisible, durabilité et facilité d'entretien. Inspirée du diagramme de Voronoï, cette surface tridimensionnelle évoque les structures cellulaires et capte la lumière pour créer un jeu d'ombres changeant au fil de la journée. Le matériau HIMACS permet ici une liberté de forme exceptionnelle, tout en répondant aux normes d'hygiène et de résistance exigées dans les espaces à fort passage. À l'extérieur, une façade métallique perforée prolonge cette approche organique, mais c'est à l'intérieur que le Solid Surface révèle toute sa capacité à fusionner esthétique, fonctionnalité et innovation. Le Bionic Wall devient ainsi une démonstration de la versatilité du matériau HIMACS, qui s'impose comme un choix idéal pour les projets architecturaux ambitieux et sur mesure.
— HIMACS

6
© Jiří Šebek

ARTISANS D'EXCELLENCE
LE SALON DES MÉTIERS DES ARTS DÉCORATIFS

7.La terre cuite émaillée, entre savoir-faire et expression architecturale Wienerberger mise sur l'alliance de la tradition et de la performance technique avec ses plaquettes de parement en terre cuite émaillée, produites à Rieussequel, dans le Tarn. Ce site de fabrication incarne un savoir-faire transmis depuis plusieurs générations, enrichi d'une approche écoresponsable qui répond aux enjeux contemporains de la construction durable. Le procédé de bi-cuisson – d'abord une cuisson du support en terre cuite, puis l'application et la fixation de l'émail par une deuxième cuisson à haute température – garantit aux parements une résistance exceptionnelle face aux intempéries, sans nécessité d'entretien régulier. Ce choix technique offre aussi une stabilité durable des couleurs et des finitions.
Déclinées dans une large palette de teintes, de textures et de formats, les plaquettes émaillées s'adaptent aux projets architecturaux les plus variés, en neuf comme en réhabilitation. Elles permettent de composer des façades expressives, à la fois durables et esthétiques, en jouant avec la lumière, les reflets ou encore les contrastes de matière. Cette liberté de mise en œuvre fait du parement émaillé un véritable outil de création au service des concepteurs. Qu'il s'agisse de souligner une trame, de renforcer une identité ou de dialoguer avec un contexte urbain, la terre cuite émaillée ouvre un large champ d'interprétations pour une architecture résolument contemporaine.

— Wienerberger

© Wienerberger

© Wienerberger

8. Comenza sécurise l'architecture vertigineuse de l'Intempo à Benidorm avec le garde-corps en verre GlassFit SV-1802 Side Au sommet de l'Intempo Residential Sky Resort à Benidorm — le plus haut immeuble résidentiel d'Europe — Comenza signe une intervention aussi technique qu'architecturale avec son garde-corps en verre GlassFit SV-1802 Side. Installé sur les terrasses du diamant central, à plus de 200 mètres de hauteur, ce système allie transparence, sécurité extrême et résistance aux vents violents, tout en s'intégrant harmonieusement à l'esthétique Art déco du bâtiment. Conçu pour répondre aux exigences des normes les plus strictes, il supporte une pression horizontale de 4,5 kN/m et permet l'usage de vitrages épais (Sentryglass 12+12 mm). Son ancrage en bord de dalle libère l'espace utile, tout en assurant une vue panoramique sur la Méditerranée. Développé en étroite collaboration avec Singular Glass, ce projet a bénéficié de simulations avancées en méthode des éléments finis (MEF) menées par le bureau d'étude interne de Comenza, garantissant ainsi performance structurelle et fiabilité. Une solution d'ingénierie de pointe au service d'un repère architectural majeur.

— Comenza

© Comenza

© Comenza

HORS FRONTIÈRES

Quand l'architecture et le design voyagent, franchissent les frontières et cultures, c'est aussi pour réinventer les lieux de vie et d'échange. Chaque projet s'inscrit dans un territoire, un climat et des traditions qui façonnent sa singularité. Entre ancrage local et ouverture à la modernité, les réalisations expriment la créativité des concepteurs et leur capacité à conjuguer innovation, respect du patrimoine et engagement environnemental. Voici un panorama international qui offre une lecture plurielle des enjeux contemporains et des solutions imaginées à travers le monde.

TEXTES **VANESSA MARKOWSKI, LAETITIA DE MARTORELL, CÉCILE PLOCHBERGER, BÉRENGÈRE AMBROSI**

ARTEMEST PENTHOUSE - MAWD
New York (États-Unis)

C'est dans la prestigieuse tour The Greenwich à Manhattan, dessinée par l'architecte Rafael Viñoly, que l'agence MAWD (March and White Design) signe la décoration intérieure du Penthouse en collaboration avec l'entreprise italienne Artemest. Pensé comme un lieu où le design italien s'expose, le projet élève en son sein le dialogue entre l'architecture contemporaine new-yorkaise et le savoir-faire artisanal d'excellence. Au sommet de cette tour emblématique, le Penthouse résonne avec ses larges parois vitrées qui dévoilent tout un panorama sur l'Hudson River et la Statue de la Liberté. Pour rendre hommage à la verticalité tout en préservant l'élégance de l'architecture, MAWD a mis en avant l'usage des matériaux naturels sublimés par l'emploi de finitions haut de gamme au service d'un espace propice à la sérénité et à la lumière. Dans chacun des détails du Penthouse, tous soigneusement choisis, se manifeste la qualité italienne. Parmi eux, la lampe Perpetua de Bronzetto, dessinée par Valeria Giuva, interprète le motif de la goutte d'eau, entre la transparence du verre soufflé et le beau laiton travaillé, et ainsi propose un éclairage chaleureux et raffiné. Le projet est situé dans la dualité contemporaine, entre tradition et innovation, avec une palette exclusive de couleurs (Aqua, Terra, Stratus) imaginée par MAWD et Artemest pour chacun des appartements, inspirés des éléments naturels de la ville. **LDM**

© Evan Joseph

© Evan Joseph

© Evan Joseph

© Evan Joseph

© Alicia Dubuis

© Alicia Dubuis

AZUMA - JULIA CHRIST
Genève (Suisse)

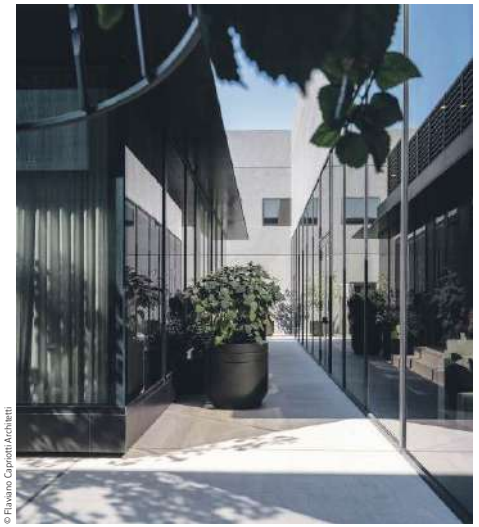
À Genève, l'architecte d'intérieur Julia Christ a imaginé Azuma (qui signifie « Est » en japonais), un restaurant qui célèbre l'âme du Japon à travers une atmosphère raffinée. À deux pas de la plaine de Plainpalais, cet écrin transporte les visiteurs vers l'archipel nippon grâce à un jeu subtil de matières naturelles et de lumières tamisées. Dès l'entrée, les murs enduits de chaux aux nuances sable, rappelant les rivages marins, sont réchauffés par des reflets dorés qui évoluent au fil de la journée. Le sol en béton ciré met en valeur le comptoir habillé de carreaux vernis, disposés en vagues ondulantes, qui guide le regard vers la cuisine ouverte. Au-dessus du bar, un néon rouge, symbole d'Amaterasu — déesse japonaise du soleil —, veille sur la salle et prolonge ce lien poétique avec le pays du Soleil Levant. Pour sublimer l'artisanat japonais, Julia Christ a sélectionné des pièces uniques en matières naturelles : des luminaires tissés à la main comme des filets de pêche, des suspensions en bois brûlé façonnées selon des techniques traditionnelles, et du mobilier en chêne naturel et noirci, soulignant l'élégance discrète des intérieurs japonais. Les rideaux noren, ornés de motifs marins et tissés au Japon, apportent une touche authentique et légère à l'espace. **CP**

KIMPTON LOS MONTEROS
EL EQUIPO CREATIVO
Marbella (Espagne)

À Marbella, le studio El Equipo Creativo fait évoluer les espaces publics du Kimpton Los Monteros Hotel grâce à un décor plus vibrant et narratif. Le studio barcelonais livre ici un projet solaire, méditerranéen, puisant dans le socle des années 1970. La rénovation s'appuie ainsi sur l'architecture originelle du bâtiment construit dans les 70's dans une réinterprétation éclectique et contemporaine. L'entrée, comme une invitation, annonce la couleur : lambris chaleureux, mobilier coloré, fresques peintes à la main, clin d'œil aux origines andalouses de Pablo Picasso. Le ton s'apparente à celui d'un cabinet de curiosités, quelque peu vivant, pour une ambiance artistique. Dans les salons, bibliothèques et lounges, l'équipe met en œuvre une atmosphère graphique et artisanale : moquettes à motifs, panneaux coulissants en bois, éléments d'artisanat modulant les espaces sans pour autant les figer. Le patio andalou, partie historique de l'hôtel, est mis en valeur par les matières locales et un élément d'eau sculptural. Le légendaire Azul Bar se renouvelle dans des nuances de bleu profond tandis que son comptoir central en céramique 3D devient sculpture organique. Autour de la piscine, plateformes blanches et accents vintage composent une topographie douce et élégante, prolongée par le Costa Club Pool Bar et ses tuiles terracotta. **BA**

© Vertex Evans

© Vertex Evans


© Flaviano Capriotti Architetti

© Flaviano Capriotti Architetti

THE OASIS
FLAVIANO CAPRIOTTI ARCHITETTI
Koweït City (Koweït)

Avec The Oasis, Flaviano Capriotti Architetti signe à Koweït City un ambitieux projet illustratif d'un nouveau modèle architectural commercial et tertiaire. Conçu avec Nasco Group, le bâtiment d'environ 6 000 m² établi dans le quartier bouillonnant de Shuwaikh est un complexe mixte comprenant un showroom, des bureaux et des salles d'exposition. L'idée de concevoir une architecture sensorielle révèle ici une transversalité des espaces. L'Oasis Gallery, colonne vertébrale du projet, joue le rôle de filtre entre le bruit et le mouvement urbain et le calme intérieur, et s'inspire du principe de la serre botanique pour accueillir des matériaux naturels tels que la pierre basaltique, les murs en terre cuite foncée et les plafonds ajourés en bois. Le projet architectural dans son ensemble développe une esthétique inspirée du rationalisme italien : la façade de briques noires décorée de larges baies vitrées ponctuées de détails de lave émaillée verte et de verre de Murano. À l'intérieur, le couplage de lignes courbes et de surfaces douces favorise la fluidité des déplacements et des usages au sein d'une architecture dialoguant avec ses usagers. Le patio central, orné d'un pavillon de 85 m² de verre et d'un escalier semi-hélicoïdal en bois, lie l'ensemble de ces espaces et assure la continuité visuelle et de l'usage. Le premier étage, abritant le siège de Nasco Group, prolonge cette approche immersive par des jeux de matières, des teintes naturelles et un éclairage maîtrisé qui exprime la volumétrie. **CP**

PALM JUMEIRAH - E PLUS A ATELIER
Dubaï (Émirats arabes unis)

À Palm Jumeirah, E Plus A Atelier a conçu une villa de prestige où le luxe s'exprime dans la matière, mais aussi dans la lumière, une luxuriance discrète pour une résidence privée érigée sur le littoral du golfe Persique à Dubaï. De la rue, l'architecture se déploie sous la forme d'un volume minéral revêtu de travertin et de pierre à teinte chaude. De légers étirements ressemblant à de l'or soulignent les lignes structurales, l'ensemble se densifie, devient paisible. Les percées verticales et les lames filtrantes sculptent la lumière et fondent la villa dans son écrin environnant en toute discrétion. L'entrée s'ouvre sur une surface d'eau qui prend la forme d'un monolithe cubique de pierre noire avant de se déployer vers la piscine turquoise. Cette transition simple et sobre est le signal d'une entrée dans une sphère pensée dans le détail. L'élément central du projet, un atrium en triple hauteur, accueille l'escalier rubané et un ascenseur vitré, véritables éléments structurants de la composition. Les espaces se succèdent, sans rupture : salle à manger en double hauteur, cuisine en noyer et marbre poli, larges baies vitrées dissociant l'espace de vie de la terrasse. La lumière artificielle et naturelle est traitée comme une matière vivante, des verrières, fenêtres hautes et LED camouflées orchestrent ombres et reflets, transformant ainsi la maison en lanterne au crépuscule. Les matériaux nobles — bronze, chêne, laque, miroir — s'accouplent dans un jeu de textures et de détails qui conduit jusqu'aux lavabos monolithiques et aux arches rétroéclairées. **LDM**

© E Plus A Atelier

© E Plus A Atelier

© Hufton + Crow, Mcleod Bovell

© Hufton + Crow, Mcleod Bovell

LIMINAL HOUSE
MCLEOD BOVELL MODERN HOUSES
Vancouver (Canada)

C'est du côté de Vancouver, et plus précisément à West Vancouver, que l'agence de design, Mcleod Bovell Modern Houses a réalisé Liminal House, une maison contemporaine où la nature est présente partout. Une réalisation qui fait dialoguer terre et mer, ville et nature. L'architecture se distingue par une palette de matériaux choisis pour leur durabilité dans un environnement côtier : béton, bois d'Accoya et tôle d'aluminium se conjuguent pour composer un ensemble à la fois robuste et raffiné. Les larges baies vitrées brouillent les frontières entre intérieur et extérieur, tandis que la piscine sombre, miroir de la mer, anime l'espace de ses reflets. Répartie sur trois niveaux et s'étendant sur plus de 1 000 m^2, la villa propose un garage, un espace bien-être et un bureau. Les étages supérieurs abritent le salon, la cuisine et la salle à manger en un large espace ouvert. Chaque pièce joue sur la lumière et les perspectives afin d'accueillir chaque vue comme une expérience sensorielle. La cuisine ouverte, sublimée par un long comptoir en pierre frittée grise, est dotée d'une robinetterie signée CEADESIGN, en acier satiné. Dans les salles de bains, la collection GIOTTO dialogue avec la baignoire équipée du mitigeur GRADI, créant un espace de sérénité en parfaite harmonie avec la nature environnante. **BA**

TERRAZZA APEROL
VUDAFIERI - SAVERINO PARTNERS
Milan (Italie)

À Milan, la transformation de la Terrazza Aperol, un endroit mythique surplombant la Piazza del Duomo, est signée Vudafieri-Saverino Partners. Avec ce projet, le cabinet d'architecture repense l'intérieur comme une célébration de l'« esprit de convivialité » et de l'identité urbaine milanaise. L'approche architecturale s'exprime lors d'un dialogue entre l'espace intérieur et extérieur : les fenêtres-cadres ouvrent sur le Duomo et la lumière de la ville qui circule dans les espaces. Le projet mêle textures et matières : murs en polycarbonate recyclable avec effet ondulé, surfaces céramiques en pierre de la collection Sensi de Florim, notes dorées... tout contribue à la création d'une atmosphère à la fois chaleureuse et dynamique. Au cœur de l'espace, le bar, qui prend forme sous un matériau plastique recyclé et sous un imprimé 3D, devient lieu de rencontre, manifeste de l'esprit Aperol. Les reflets, les jeux de lumière, soutenus par les miroirs et par les surfaces réfléchissantes, augmentent la sensation d'ouverture et de mouvement. La terrasse panoramique prolonge cette immersion : espace suspendu au-dessus de la ville, elle est conçue pour recevoir les visiteurs dans une ambiance élémentaire tout en révélant une vue sans égale sur la cathédrale. Pour Vudafieri-Saverino Partners, ce projet manifeste que « l'architecture est un pont entre l'expérience de l'espace et le plaisir d'être ensemble ». **VM**

© Sant Calica

© Sant Calica

I subscribe to

ALL ARCHITECTURE SINCE 1963

ARCHITECTURES cree

Dear reader,

As you know, the search for the best information is essential and being always more responsive is at the very heart of your activity. This is why we have adapted the magazine **ARCHITECTURES CREE** to today's requirements with more than 150 pages of content and essential sections to be found in each issue :

- News from the architecture sector (interior/exterior)
- A dozen projects or achievements under the microscope
- Thirty pages devoted to innovative materials and products

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Publication Director

Price per issue : 52 €

❍ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 2 years (8 issues)** at the preferential rate of 160,00€ UE World: 180€+ 96,00€ (Shipping fees) TOTAL 276,00€ all taxes included.

❍ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 1 year (4 issues)** at the preferential rate of 100,00€ UE World: 120,00€ + 48,00€ (Shipping fees) TOTAL 168,00€ all taxes included.

Subscriber # ..... IN CASE OF RENEWAL

COMPANY : .....

LAST NAME : .....FIRST NAME : .....

ADDRESS : .....

POSTAL CODE : .....TOWN : .....COUNTRY:.....

PHONE. :.....EMAIL : .....@.....

Payment

❍ Bank Transfer **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720 BIC : BNPAFRPPXX**

BANK CODE	AGENCY CODE	ACCOUNT NUMBER	BANK KEY	DOMICILIATION AGENCY
30004	00581	00010088857	20	BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)

❍ Paypal **frederic@mediareclame.fr**

❍ Payment by check payable to MédiaRéclame

❍ I want to receive a paid invoice

Date : **Signed :**

abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET:53980421100016 N°IDENTIFICATIONTVA:FR70539804211

subscription

MÉDIARÉCLAME
Au capital de 10 000 €
SIRET 539 804 211 00016
24 bis rue Ernest-Renan
93 400 Saint-Ouen-sur-Seine
(+33) 01 44 04 19 21

Directeur de la publication & Éditeur
Frédéric Zylber
frederic@archicree.com
frederic@mediareclame.fr

Éditeurs associés
Jean-Marc Zuili
jeanmarc.z@archicree.com
David Leboff
david@archicree.com

RÉDACTION
Rédactrice en chef
Laetitia de Martorell
ldm@archicree.com

Secrétariat de rédaction
Cécile Plochberger

Relecture
Bérengère Ambrosi

Rédacteur en chef Digital
Stéphanie Philippe
stephanie@archicree.com

Ont collaboré à ce numéro :
Christine Blanchet, Romain Carlioz, Marie-Emma Decavata, Pauline Machado, Rémy Pascal, Stéphanie Philippe, Cécile Plochberger, Karine Quédreux

CONCEPTION GRAPHIQUE
Directrice artistique et mise en page
Bérengère Ambrosi
bambrosi@hotmail.com

Maquette
Vincent Mondary
vincent@mediareclame.fr

PUBLICITÉ
• Régie interne
Direction
(+33) 06 17 01 63 08
frederic@mediareclame.fr

Commercial junior
Simon Zylber
simon@archicree.com
(+33) 06 95 50 50 27

Shirley Taieb
shirley@mediareclame.fr
(+33) 07 77 68 77 77

Damien Cavillon
damien@archicree.com
(+33) 07 67 58 65 47

Régie hors captif
SO EVENT
Jean-Marc Dahan
jmd@hdmedias.com
(+33) 06 07 78 46 45

• Régie externe captif
Catherine-Sophie Marteau
AdCare
(+33) 06 62 09 32 20
csmarteau@adcare.fr

DIFFUSION
Ilana Assouline
abonnement@archicree.com

VENTE AU NUMÉRO
Revue trimestrielle
France 52 € + port
Étranger 52 € + port

IMPRIMEUR
Escourbiac l'Imprimeur
43, route de Lavaur - BP171
81304 Graulhet Cedex

COMMISSION PARITAIRE
N° 0924 T 82688
ISSN 2492-2137

LIEUX DE VENTE (LISTE NON EXHAUSTIVE)
PARIS
Volume, 47 rue ND-de-Nazareth (3e)
Flammarion Beaubourg (4e)
La Galerie d'Architecture, 11 rue des Blancs-Manteaux (4e)
Pavillon de l'Arsenal, 21 boulevard Morland (4e)
Librairie Eyrolles, 61 bd Saint-Germain (5e)
L'Écume des Pages, 174 bd Saint-Germain (6e)
Le Cabanon, 122 rue de Charenton (12e)
Cité de l'Architecture, 1 place du Trocadéro (16e)
Le Genre Urbain, 60 rue de Belleville (20e)
Librairie Antoine, 16 rue du Général-Leclerc (78 Versailles)
RÉGIONS
Les Abattoirs, 76 allées Charles-de- Fitte (31 Toulouse)
Mollat, 15 rue Vital-Carles (33 Bordeaux)
Librairie RBC Design Center, 609 av. R.-Dugrand (34 Montpellier)
Librairie Les Volcans, 80 bd François-Mitterrand (63 Clermont-Ferrand)
Archipel, 21 place des Terreaux (69 Lyon 1er)
Michel Descours, rue Auguste-Comte (69 Lyon 2e) RBC Lyon, 42 quai Rambaud (69 Lyon 2e)
Villa Noailles, montée de Noailles (83 Hyères)

ABONNEMENTS
1 AN / 4 NUMÉROS
France métropolitaine 120,00 € + 21,00 € (port métropole)
Étranger 120,00 € + port 38,00 € (port DOM et Europe)
Étudiants : 1 an / 4 numéros 60 € (port inclus, avec carte étudiant fournie)
2 ANS / 8 NUMÉROS
France métropolitaine 180,00 € + port 42,00 € (port métropole)
Étranger 180,00 € + port 56,00 € (port DOM et Europe)

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Cette revue peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication, loi du 11 mars 1957 et code pénal article 425, sans autorisation de l'éditeur ou du centre français du droit de copie, 3, rue Hautefeuille 75006 Paris.

Dépôt légal : juillet 2025

Fermob
Créateur français de mobilier
coloré et durable
GOOD
VIBES
DESIGN*
Photo : Louise Carrasco
Le Quotidien
Bridge **LUXEMBOURG**
Design Frédéric Sofia
*Design à effets positifs
Département CONTRACT
dédié à l'aménagement des espaces extérieurs professionnels
fermob-contract.com